

Chambre des Représentants

SESSION 1954-1955.

20 JANVIER 1955.

BUDGET

du Ministère de l'Instruction Publique
pour l'exercice 1955.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA
COMMISSION DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE (1).
PAR M. BRACOPS.

INDEX.

	Pages.
CHAPITRE I. — INTRODUCTION	2
CHAPITRE II. — DISCUSSION GÉNÉRALE	3
CHAPITRE III. — DISCUSSION DES ARTICLES ET AMENDEMENTS :	
a) Projet de loi	9
b) Tableau	19
ANNEXE I. — TABLEAU DES AMENDEMENTS ADOPTÉS PAR LA COMMISSION	27
ANNEXE II. — ERRATA	31
ANNEXE III. — QUESTIONS ET RÉPONSES	32

(1) Composition de la Commission : M. Heyman, président; M. Berghmans, M^{me} Craeybeckx-Orij, MM. De Clerck, du Bus de Warnaffe, Eneman, Harmel, Peeters (Lode), M^{me} Van Daele-Huys, MM. Vanden Berghe, Verbist, Verlackt. — Bohy, Bracops, Busieau, M^{me} Copée-Gerbinet, MM. Cudell, Dejardin, Demets, M^{me} Groesser-Schroyens, MM. Hoyaux, Vercauteren. — Destenay, Mundeleer.

Voir :

4 - XIX (1954-1955) :

— N° 1 : Budget.

— N° 2, 3, 4 et 5 : Amendements.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1954-1955.

20 JANUARI 1955.

BEGROTING

van het Ministerie van Openbaar Onderwijs
voor het dienstjaar 1955.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR HET
OPENBAAR ONDERWIJS (1). UITGEBRACHT
DOOR DE HEER BRACOPS.

INHOUDSOPGAVE.

	Bladz.
HOOFDSTUK I. — INLEIDING	2
HOOFDSTUK II. — ALGEMENE BESPREKING	3
HOOFDSTUK III. — BEHANDELING VAN ARTIKELEN EN AMENDEMENTEN :	
a) Wetsontwerp	9
b) Tabel	19
BIJLAGE I. — TABEL DER DOOR DE COMMISSIE AANGENOMEN AMENDEMENTEN	31
BIJLAGE II. — ERRATA	31
BIJLAGE III. — VRAGEN EN ANTWOORDEN	32

(1) Samenstelling van de Commissie : de heer Heyman, voorzitter; de heer Berghmans, Mevr. Craeybeckx-Orij, de heren De Clerck, du Bus de Warnaffe, Eneman, Harmel, Peeters (Lode), Mevr. Van Daele-Huys, de heren Vanden Berghe, Verbist, Verlackt. — Bohy, Bracops, Busieau, Mevr. Copée-Gerbinet, de heren Cudell, Dejardin, Demets, Mevr. Groesser-Schroyens, de heren Hoyaux, Vercauteren. — Destenay, Mundeleer.

Zie :

4 - XIX (1954-1955) :

— N° 1 : Begroting.

— N° 2, 3, 4 en 5 : Amendementen.

MESDAMES. MESSIEURS.

CHAPITRE I.

Introduction.

La Commission a consacré cinq séances à l'examen de ce budget. A souligner qu'à chaque fois M. le Ministre de l'Instruction Publique a participé aux discussions, accompagné de son chef de Cabinet et d'un haut fonctionnaire de son Département. Mentionnons aussi que dans l'ensemble, la totalité des membres de la Commission, soit 23 ont assisté aux séances et pris part au vote. Ceci tend à montrer combien les problèmes d'enseignement retiennent l'attention parlementaire et sans doute y trouve-t-on un fidèle reflet de ce qui suscite l'intérêt de l'opinion publique.

En marge des questions d'orientation pédagogique pure ou relatives à l'organisation de l'enseignement, telle la prolongation de la scolarité, l'essentiel des débats en Commission a porté sur l'aspect politique du problème scolaire : rapports entre l'enseignement public et l'enseignement libre et entre ce dernier et l'Etat.

Rien de surprenant, puisqu'aussi bien le présent budget est le premier à permettre au Gouvernement issu des élections du 11 avril 1954 d'exposer ses conceptions fondamentales en la matière. On pouvait prévoir qu'une fois encore deux thèses, en dépit de bien de nuances, tendraient à s'opposer : devoirs de l'Etat vis-à-vis des écoles publiques, d'une part; souci d'assurer le plein épanouissement des écoles confessionnelles privées, de l'autre. Notons que des deux côtés se sont multipliées les affirmations de bonne volonté en vue de rapprocher les points de vue. Personne, dans cette confrontation préliminaire, n'a cru devoir faire preuve d'intransigeance sur des positions doctrinales irréductibles; l'opposition s'est surtout fait sentir sur le terrain des modalités pratiques. Pour parler clair, en une matière où les interprétations divergentes se font jour si aisément, le Gouvernement précédent n'a-t-il pas poussé à l'excès les avantages de l'enseignement libre? Dans l'affirmative, et c'est bien l'opinion du Gouvernement et de sa majorité dans la Commission de l'Instruction Publique, il faut revoir certaines réformes de la dernière législature. Ceci ne manque pas de soulever les protestations de la Droite, laquelle affirme résolument que l'enseignement libre n'a pas encore son dû. Le résumé qui va suivre le montre à suffisance. Qu'il nous soit permis d'exprimer un vœu dont nous sommes sûr qu'il traduit le sentiment unanime de la Commission : puisse-t-on une bonne fois définir une politique scolaire d'apaisement. Tant de questions pratiques restent à résoudre, dont certaines postulent une solution rapide. Pour ne citer que celle-là, la prolongation de la scolarité doit sortir des limbes. A cet égard, la Belgique est en passe de se laisser distancer, alors que la formation scolaire de nos enfants conditionne notamment le progrès économique du pays. Il doit se trouver dans tous les partis des mandataires assez lucides que pour faire prévaloir des études de l'espèce sur toute autre considération. Sans compter que toute l'armature scolaire belge, si évoluée pourtant, à maints égards est à reviser soigneusement : prolongation de la scolarité, orientation professionnelle, inspection médicale scolaire, programmes

MEVROUWEN. MIJNE HEREN.

HOOFDSTUK I.

Inleiding.

De Commissie heeft vijf vergaderingen aan het onderzoek van deze begroting gewijd. Vermelden we dat de Minister van Openbaar Onderwijs, vergezeld van zijn Kabinetschef en van een hoge ambtenaar van zijn Departement, telkens aan de debatten deelnam. Verder, dat in 't algemeen al de leden van de Commissie, zegge 23, de vergaderingen bijgewoond en aan de stemmingen deelgenomen hebben. Dit bewijst hoezeer de onderwijskwesties de aandacht van het Parlement gaande houden, en dit is ongetwijfeld een getrouwe weerspiegeling van de belangstelling der openbare mening.

Naast de kwesties in verband met de louter pedagogische oriëntering of betreffende de inrichting van het onderwijs, zoals de verlenging van de leerplicht, liep de bespreking in de Commissie in hoofdzaak over het politiek aspect van het schoolprobleem : de betrekkingen tussen het officieel en het vrij onderwijs en tussen laatstgenoemd en de Staat.

Dat is hoegenaamd niet te verwonderen, aangezien deze begroting de eerste is die de uit de verkiezingen van 11 April 1954 gesproten Regering in de mogelijkheid stelt haar voornaamste opvattingen ter zake uiteen te zetten. Het was te voorzien dat eens te meer, in weerwil van tal van nuances, twee stellingen tegenover elkaar zouden komen te staan : de plichten van de Staat tegenover de officiële scholen, enerzijds; de zorg voor de volledige ontplooiing van de private confessionele scholen, anderzijds. Er valt op te merken dat aan beide kanten herhaaldelijk blijkt werd gegeven van goede wil om de standpunten nader tot elkaar te brengen. Niemand heeft, bij die voorafgaande confrontatie, gemeend blijkt te moeten geven van onverzettelijkheid over onwrikbare doctrinale opvattingen; het verzet trad vooral aan het licht op het gebied van de praktische modaliteiten. Laten wij, in een aangelegenheid waar zo gemakkelijk uiteenlopende interpretaties ontstaan, geen blad voor de mond nemen : heeft de vorige Regering het vrij onderwijs niet op buitensporige wijze begunstigd? Zo ja, en dat is wel degelijk de mening van de Regering en van haar meerderheid in de Commissie voor het Openbaar Onderwijs, dan moeten zekere hervormingen uit de vorige zitting worden herzien. Dit lokt onvermijdelijk protest uit bij de rechterzijde, die bij hoog en laag beweert dat het vrij onderwijs nog niet heeft wat het toekomt. Dat blijkt genoeg uit de hieronder volgende samenvatting. Het weze ons toegestaan een wens te uiten die — wij zijn er van overtuigd — de eenparige zienswijze van de Commissie vertolkt : dat men eens en voorgoed een bevredigende schoolpolitiek vaststelt. Er blijven nog zoveel praktische kwesties op te lossen, waarvan sommige dringend zijn. Laten wij er één enkele aanhalen : de verlenging van de leerplicht moet er door. In dit opzicht wordt België stilaan voorbijgestreefd, terwijl de schoolopleiding van onze kinderen o.m. een vereiste is voor 's Lands economische vooruitgang. Er moeten in alle partijen mandatarissen kunnen gevonden worden, die scherpzinnig genoeg zijn om dergelijke studiën boven iedere andere overweging te stellen. Bovendien moet het gehele

d'enseignement, bâtiments scolaires à tous les degrés, quel champ d'activité, au bénéfice de l'ensemble de notre jeunesse. Ce sont là tâches positives dont aucune lutte partisane ne doit altérer le caractère d'urgence. Que chacun s'emploie à ne pas l'oublier.

CHAPITRE II.

Discussion générale.

M. le Ministre commence, pour définir la position du Gouvernement, par s'en référer au rapport sur le budget de l'Instruction Publique pour 1954, lequel est d'ailleurs joint à la discussion du présent budget. A la base de l'action gouvernementale, dit-il, il n'y a pas de doctrine philosophique, mais bien une position politique. L'Etat n'a pas pour mission d'opter entre des conceptions philosophiques. Il en résulte qu'il a pour devoir de créer des écoles accessibles à tous, tout en reconnaissant l'existence d'un enseignement libre et le droit de celui-ci de se développer. Sur le plan financier, il faut retenir que l'Etat est seul à subvenir aux frais de son propre enseignement. Pour ce qui est de l'enseignement catholique, en dehors de toute conception philosophique, l'intérêt de l'Etat l'amène à intervenir dans les frais de cet enseignement. Cet intérêt bien compris, c'est celui d'une bonne formation de notre jeunesse. Il faut pourtant retenir que l'enseignement libre dispose d'autres ressources. L'intervention de l'Etat en faveur des écoles libres doit être subordonnée à un certain nombre de critères. Il en est d'ordre budgétaire et d'autres :

- a) en aucun cas, pour l'enseignement libre, l'intervention ne peut excéder les possibilités budgétaires;
- b) limite plus précise encore : l'Etat ne peut être entravé dans son effort en faveur de son propre enseignement;
- c) les subventions accordées doivent être contrôlées quant à leur utilisation, en matière de traitements, notamment. Sous ce rapport, il faut tenir compte de l'équivalence des diplômes.

Le Ministre signale ici combien, dans l'enseignement de l'Etat, ces règles sont de stricte application : à peu de chose près chaque diplômé se trouve à la place à laquelle son diplôme lui donne droit. Il n'en est pas de même, tant s'en faut, dans l'enseignement libre.

Il est d'autres règles à observer. Si l'enseignement libre a la faculté de créer toutes les écoles qu'il lui plaît, celles-ci ne doivent pas être nécessairement subsidiées. Le Ministre cite des exemples dans l'enseignement normal catholique; il y a trop d'écoles normales, dit-il. Il faut éviter la prolifération d'établissements inutiles. Là aussi, il faut rationaliser. Comment ? Un problème est posé qu'il importe de résoudre.

Quant aux nominations, l'enseignement catholique, si soucieux de son autonomie à cet égard, doit admettre la réciprocité au bénéfice des écoles publiques. D'où, pour l'Etat, non à titre exclusif, mais par priorité, le droit d'accorder ses préférences à des diplômes officiels. L'Etat ne peut pas abandonner ceux qui sortent de ses propres

Belgische onderwijsapparaat, dat nochtans zo geëvolueerd is, in vele opzichten zorgvuldig worden herzien : verlenging van de leerplicht, beroepsoriëntering, medisch schooltoezicht, onderwijsprogramma's, schoolgebouwen in alle graden : wat een activiteitsgebied, ten voordele van onze gehele jeugd. Dat zijn positieve taken, waarvan het dringend karakter door geen enkele partijstrijd in het gedrang mag worden gebracht. Dat iedereen trachte dit niet uit het oog te verliezen.

HOOFDSTUK II.

Algemene bespreking.

Om het standpunt van de Regering te bepalen, verwijst de Minister vooreerst naar het verslag over de begroting van Openbaar Onderwijs voor 1954, welke laatste trouwens met deze begroting samen wordt besproken. Aan de actie van de Regering ligt geen wijsgerige leer ten grondslag, verklaart het, maar wel een politieke houding. Het is niet de opdracht van de Staat tussen wijsgerige opvattingen een keuze te doen. Daaruit volgt dat de Staat tot plicht heeft scholen op te richten die voor allen toegankelijk zijn, maar dat hij tevens het bestaan van een vrij onderwijs en het recht van dit laatste om zich te ontwikkelen moet erkennen. Op financieel gebied vergete men niet, dat de Staat alleen in de kosten van zijn eigen onderwijs moet voorzien. Wat het katholiek onderwijs betreft, komt de Staat, afgezien van iedere wijsgerige opvatting en in zijn eigen belang, tussen in de kosten van bedoeld onderwijs. Dit welbegrepen belang bestaat in de degelijke opleiding van onze jeugd. Men vergete echter niet, dat het vrij onderwijs over andere inkomsten beschikt. De tussenkomst van de Staat ten voordele van de vrije scholen moet afhankelijk zijn van een zeker aantal criteria. Er zij er van budgétaire aard, en andere :

- a) in geen geval mag de tussenkomst voor het vrij onderwijs de begrotingsmiddelen te boven gaan;
- b) een strengere beperking nog : de Staat mag niet in zijn streven ten voordele van zijn eigen onderwijs worden gehinderd;
- c) op de aanwending van de verleende toelagen moet toezicht worden uitgeoefend, o.m. inzake wedden. In dit verband moet rekening worden gehouden met de gelijkwaardigheid van de diploma's.

De Minister wijst er op hoe streng die regelen in het onderwijs van de Staat worden toegepast : ieder gediplomeerde bekleedt nagenoeg de plaats waarop zijn diploma hem recht geeft. Dat is, op verre na, niet het geval in het vrij onderwijs.

Andere regelen moeten nog in acht genomen worden. Alhoewel het vrij onderwijs het recht heeft naar goeddunken scholen op te richten, moeten deze daarom niet gesubsidieerd worden. De Minister haalt voorbeelden aan uit het katholiek normaalonderwijs; er zijn te veel normaal-scholen, zegt hij. Een woekering van overbodige inrichtingen moet worden vermeden. Ook hier moet gerationaliseerd worden. Hoe ? Dat probleem moet worden opgelost, omzetten.

Wat de benoemingen betreft, moet het katholiek onderwijs, dat zo gehecht is aan zijn zelfstandigheid op dit gebied, de wederkerigheid ten voordele van de officiële scholen aanvaarden. Derhalve heeft de Staat, niet uitsluitend doch bij voorrang, het recht zijn voorkeur te geven aan de officiële diploma's. De Staat mag diegenen die uit

écoles. Un accord entre les deux enseignements doit pouvoir être trouvé, ici aussi, et le Ministre se déclare prêt à en discuter, comme pour tout le reste, quand on voudra.

Voilà les principes directeurs de la politique gouvernementale: le Ministre se doit de les traduire en textes budgétaires et législatifs.

Le budget pour 1955 s'inspire déjà de ce qui précède. Par rapport à l'enseignement libre, l'Etat doit rattraper son retard qui est à peu près général. Le Ministre cite l'exemple de l'enseignement technique, où la disproportion au détriment de l'Etat est particulièrement flagrante.

Il produit aussi quelques chiffres :

Etablissements moyens libres : 501; officiels : 268.

Etablissements d'enseignement normal libre : 64; officiels : 32 (Etat : 17; provinces : 6; communes : 9).

Il en déduit que le nombre d'établissements de l'Etat dans ces secteurs est insuffisant. Il en trouve une nouvelle preuve dans le fait que 60 à 70.000 élèves fréquentent aujourd'hui les 69 établissements et sections nouvelles d'enseignement moyen que l'Etat a créés de 1945 à 1954. « L'Etat n'a donc pas fait son plein », il doit continuer et achever son œuvre. Ses efforts se reflètent notamment aux articles 19, section III et 18, section IV du budget.

Abordant ensuite le problème des subventions, le Ministre, après avoir rappelé le discours prononcé à la Chambre par le Ministre des Finances le 10 novembre dernier, a affirmé qu'il est possible de mettre à la disposition de l'enseignement libre des subventions lui permettant d'atteindre ses fins et de payer à son personnel enseignant, à qualité égale, un traitement égal à celui de l'Etat, ceci moyennant des conditions acceptables.

Le Ministre a souligné, à cet égard, le manque d'uniformité dans les modes de subventions aux différentes branches de l'enseignement libre. Il a conclu à la nécessité d'une unification dans ce domaine ainsi que d'un contrôle adéquat.

En attendant il a été formé pour 1955 une masse des différentes formes de subventions, cette masse étant réduite, afin de ne pas mettre en péril l'équilibre général des budgets et l'équilibre interne du budget de l'Instruction publique, le Ministre étant chargé quant à lui de traduire ces propositions en dispositions budgétaires. La réduction envisagée a porté en ordre principal sur les subventions à l'enseignement libre, moyen, normal et technique parce qu'il s'agit de l'enseignement secondaire. On ne pouvait toucher à l'enseignement primaire à cause de l'obligation scolaire ni à l'enseignement supérieur, lequel doit fournir des cadres dont le pays a un besoin extrême.

**

Les interventions des membres de l'opposition sont résumées ci-après, autant que possible dans l'ordre chronologique des points traités par le Ministre.

Si l'accord peut être fait notamment sur le principe que l'Etat ne peut avoir de doctrine philosophique et sur le principe que les parents peuvent choisir l'école qui leur plaît, les divergences naissent lorsqu'il s'agit de déterminer comment l'Etat doit répondre aux revendications légitimes des parents. Pour obtenir l'égalité totale, on pourrait concevoir un système comprenant deux réseaux d'enseignement : l'enseignement officiel et l'enseignement libre, également subventionnés par l'Etat. En fait, il n'en est rien : les parents qui préfèrent l'école neutre n'ont aucune initiative à prendre, ni aucun frais à supporter. Qu'on le veuille ou non, l'ensei-

zijn eigen scholen komen niet aan hun lot overlaten. Ook hier moet een overeenkomst tussen de twee onderwijstakken kunnen gevonden worden, en de Minister verklaart zich bereid die kwestie zoals de rest te bespreken wanneer men dit verlangt.

Dat zijn de leidende beginselen van de regeringspolitiek; de Minister moet ze in budgetaire en wetgevende teksten omzetten.

De begroting voor 1955 draagt reeds de stempel van wat voorafgaat. De Staat moet zijn achterstand op het vrij onderwijs, die vrijwel algemeen is, inhalen. De Minister haalt het voorbeeld aan van het technisch onderwijs, waar het gebrek aan Staatsscholen bijzonder flagrant is.

Hij haalt eveneens enkele cijfers aan :

Vrije middelbare scholen : 501; officiële : 268.

Vrije normaalscholen : 64; officiële : 32 (Staatsscholen : 17; provinciale scholen : 6; gemeentelijke scholen : 9).

Hij leidt daaruit af dat het aantal Rijksinrichtingen in die sectoren ontoereikend is. Een nieuw bewijs daarvoor ligt in het feit, dat de 69 middelbare onderwijsinrichtingen en nieuwe afdelingen, door de Staat van 1945 tot 1954 opgericht, thans door 60 tot 70.000 leerlingen worden bezocht. « De Staat is dus niet verzadigd », hij moet zijn werk voortzetten en voltooiën. Zijn pogingen komen o.m. tot uiting in de artikelen 19, sectie III en 18, sectie IV, van de begroting.

De Minister heeft het dan over het probleem van de toelagen. Na te hebben herinnerd aan de rede die op 10 November jl. in de Kamer door de Minister van Financiën werd uitgesproken, verklaarde hij dat het mogelijk is toelagen ter beschikking van het vrij onderwijs te stellen opdat dit zijn doelstellingen zou bereiken, en zijn onderwijzend personeel, bij gelijke hoedanigheid, op dezelfde wijze als dit van de Staat te bezoldigen, dit onder aanvaardbare voorwaarden.

De Minister wijst in dit verband op het gebrek aan eenvormigheid van de wijze waarop de toelagen aan de verschillende takken van het vrij onderwijs worden toegerekend. Hij wijst tot besluit op de noodzaak van een eenmaking ter zake en van een passend toezicht.

In afwachting werd van de verschillende vormen van toelagen voor 1955 een massa gevormd. Deze werd beperkt ten einde het algemeen evenwicht van de begrotingen en het intern evenwicht van de begroting van Openbaar onderwijs niet in gevaar te brengen, terwijl de Minister gelast is die voorstellen in begrotingsbepalingen om te zetten. De voorgenomen vermindering, slaat in hoofdzaak op de toelagen voor het vrij middelbaar, normaal- en technisch onderwijs, daar het hier het middelbaar onderwijs betreft. Er mocht niet aan het lager onderwijs geraakt worden wegens de leerplicht, noch aan het hoger onderwijs, dat de kaders moet leveren die het land hoogst nodig heeft.

**

De tussenkomsten van de leden der oppositie worden hierna samengevat, zoveel mogelijk in de chronologische volgorde van de door de Minister behandelde punten.

Een overeenkomst kan worden bereikt, o.m. over het beginsel dat de Staat geen wijsgerige leer mag aankleven en over het beginsel dat de ouders naar goedvinden een school mogen kiezen. Maar men is het niet meer eens wanneer het er op aankomt te bepalen hoe de Staat aan de gewettigde eisen van de ouders moet voldoen. Om tot volledige gelijkheid te komen, zou men een stelsel kunnen uitdenken dat twee door de Staat gelijkelijk gesubsidieerde onderwijstakken zou omvatten : het officieel en het vrij onderwijs. In feite gaat dat niet op, want de ouders die de neutrale school verkiezen moeten geen enkel initiatief

gnement de l'Etat repose sur une conception philosophique, c'est-à-dire agnostique, à laquelle s'oppose un nombre considérable de parents. L'enseignement libre demande que l'Etat fasse preuve de sollicitude à son égard en lui réservant des conditions égales à celles de l'école neutre.

Au sujet des critères auxquels l'Etat entend subordonner son intervention, un membre de l'opposition a constaté que l'école n'a pas d'existence autonome parce qu'elle doit historiquement son origine au fait que les parents ne sont plus capables de pourvoir eux-mêmes à l'éducation des enfants et que par conséquent les membres du personnel enseignant sont les mandataires des parents. La position de l'Etat envers l'école est définie d'une manière précise dans le livre du publiciste néerlandais Troelstra et il faut constater que les rapports de l'Etat et de l'école libre ont subi une certaine évolution dans le sens des idées de cet auteur.

Toutefois, les limites assignées par le Ministre à l'intervention gouvernementale appellent les remarques suivantes :

1^{re} Limites budgétaires : l'absence d'enseignement libre grèverait d'une manière énorme les dépenses de l'Etat; la diminution proposée par le Gouvernement pourrait être réalisée dans d'autres domaines étant donné notamment qu'elle va toucher quelque 260.000 familles.

2^{de} Plein développement de l'enseignement officiel : la meilleure forme de neutralité consisterait pour l'Etat à laisser faire l'initiative privée puis à subsidier celle-ci selon son importance comme c'est le cas aux Pays-Bas. D'autre part, l'enseignement est impensable s'il ne s'inspire d'une idée directrice.

3^{de} Priorité aux diplômes officiels : cette priorité mène au monopole et conduirait, par exemple, pour l'Ecole moyenne officielle, à la rendre inacceptable pour les parents catholiques.

A la manière de voir du Ministre en ce qui concerne le retard que doit rattraper l'Etat en matière d'établissements d'enseignement technique, on peut opposer la constatation que leur répartition actuelle répond mieux aux besoins des différentes régions du pays. D'autre part, les chiffres fournis par la statistique de ces mêmes établissements montrent que de 1950 à 1954, 302 écoles ont été créées par les pouvoirs publics, contre 241 dues à l'initiative libre. C'est la seconde fois que l'actuel Ministre de l'Instruction publique atteint l'enseignement technique libre, alors que, voici quelques décades, c'est l'enseignement libre qui a instruit dans ce domaine les classes laborieuses, apportant ainsi notamment une aide précieuse à l'industrie. C'est là toute la reconnaissance de l'Etat !

Pour ce qui est des chiffres cités par le Ministre, il est difficile de comparer certains établissements de l'enseignement moyen libre aux établissements officiels de même nature. Si l'on excepte les juvénats de congrégations religieuses et si l'on tient compte de ce que l'Etat compte 128 établissements mixtes de plus que l'enseignement libre, on aboutit à un nombre à peu près égal de chaque côté.

Quant à l'estimation de 300 millions de francs jugée suffisante par le Ministre pour couvrir l'intervention de l'Etat dans les traitements du personnel laïc et religieux de l'enseignement moyen, elle est sujette à caution. C'est quelque 100 millions de francs de plus qu'il faudrait prévoir et ce d'autant plus que des obligations ont été imposées à l'enseignement libre par la loi. La subvention de 512 millions de francs admise pour 1954 serrait la réalité de beaucoup plus près.

nemen en hebben geen kosten te dragen. Hoe men het ook kere of draaie, het onderwijs van de Staat berust op een wijsgerige d.w.z. een agnostische opvatting, tegen welke tal van ouders gekant zijn. Het vrij onderwijs eist dat de Staat te zijnen opzichte zou blijf geven van bezorgdheid door het aan dezelfde voorwaarden te onderwerpen als de neutrale school.

In verband met de criteria waarvan de Staat zijn tussenkomst afhankelijk wil maken stelt een lid van de oppositie vast dat de school geen zelfstandig bestaan kent omdat zij, historisch beschouwd, haar oorsprong te danken heeft aan het feit dat de ouders niet meer in staat zijn zelf voor de opvoeding van de kinderen te zorgen en dat de leden van het onderwijzend personeel bijgevolg de lasthebbers van de ouders zijn. De positie van de Staat tegenover de school wordt duidelijk omschreven in het boek van de Nederlandse schrijver Troelstra, en men moet vaststellen dat de betrekkingen tussen Staat en vrije school een zekere evolutie in de zin van de opvattingen van genoemde auteur hebben ondergaan.

De grenzen die door de Minister voor de regeringstussenkomst werden vastgesteld geven echter aanleiding tot de volgende opmerkingen :

1^{re} Budgetaire grenzen : indien er geen vrij onderwijs bestond, zouden de Staatsuitgaven op ontzaglijke wijze aangroeien; de door de Regering voorgestelde vermindering kan op andere gebieden worden toegepast, gelet o.m. op het feit dat zij ongeveer 260.000 gezinnen zal treffen.

2^{de} Volledige ontplooiing van het officieel onderwijs : de beste vorm van neutraliteit zou zijn dat de Staat het privaat initiatief laat begaan en het daarna volgens zijn belangrijkheid subsidieert, zoals dat gebeurt in Nederland. Anderzins, is het onderwijs ondenkbaar indien het niet door een leidende idee wordt bezield.

3^{de} Voorrang voor de officiële diploma's : die voorrang leidt tot een monopolie en zou, b.v., ten gevolge hebben, dat de officiële middelbare school voor de katholieke ouders onaanvaardbaar wordt.

Tegenover de zienswijze van de Minister betreffende de achterstand die de Staat inzake inrichtingen voor technisch onderwijs moet inlopen, kan de vaststelling worden geplaatst, dat de huidige verdeling er van beter beantwoordt aan de behoeften van de verschillende gewesten van het land. Bovendien blijkt uit de cijfers verstrekt door de statistiek betreffende die inrichtingen, dat, van 1950 tot 1954, 302 scholen werden opgericht door de openbare besturen, tegenover 241 door het vrij initiatief. Het is de tweede maal dat de huidige Minister van Openbaar Onderwijs het vrij technisch onderwijs treft, terwijl het vrij onderwijs precies enkele tientallen jaren geleden op dit gebied de werkende klasse heeft opgeleid en aldus een kostbare hulp heeft verleend aan de nijverheid. Dat is al de erkentelijkheid vanwege de Staat !

Wat nu de door de Minister aangehaalde cijfers betreft, is het moeilijk sommige vrije middelbare onderwijsinrichtingen te vergelijken met de officiële inrichtingen van dezelfde aard. Indien men geen rekening houdt met de juvenaten van godsdienstige congregaties en indien men bedenkt dat de Staat 128 gemengde inrichtingen meer telt dan het vrij onderwijs, dan komt men tot een aantal dat ongeveer gelijk is aan beide kanten.

De raming van 300 miljoen frank, die de Minister toereikend acht als tussenkomst van de Staat in de wedden van het lekepersoneel en van het geestelijk personeel van het middelbaar onderwijs, kan worden betwist. Er zou ongeveer 100 miljoen frank meer moeten uitgetrokken worden, des te meer daar door de wet verplichtingen aan het vrij onderwijs werden opgelegd. De toelage van 512 miljoen frank, die voor 1954 werd aangenomen, strookte veel beter met de werkelijkheid.

L'opposition a aussi analysé les dépenses du budget pour 1955 en comparant celles-ci aux besoins grandissants de l'enseignement. Après avoir constaté, notamment, que le nombre total d'élèves de tous enseignements s'est élevé de 1930 à 1953 de quelque 400.000 unités, dont 65.000 de 1950 à 1953, augmentations se localisant principalement dans l'enseignement secondaire, elle estime que le redressement démographique entrepris depuis 1950 accroîtra la population de l'enseignement primaire d'environ 120.000 nouveaux élèves et ce jusqu'en 1958. Cette démographie ascendante gagnera pour une grande partie l'enseignement moyen de 1957 à 1963, étant donné : 1° le phénomène spontané de prolongation des études; 2° la prolongation de la scolarité; 3° l'extension des études féminines.

Il s'ensuit que tant l'enseignement officiel que l'enseignement libre ont et auront le devoir de faire face à cette poussée scolaire. Ces différentes constatations jointes au fait de la démocratisation des enseignements secondaire et supérieur — entraînant notamment dans l'enseignement moyen de l'Etat quelque 80 % d'exonérations du minerval — ont amené déjà de 1947 à 1954 un accroissement des dépenses de l'ordre de 4 milliards de francs. Dans cette augmentation, l'expansion de l'enseignement moyen prend une place prépondérante et il y a lieu de remarquer à cet égard, que le budget de l'Etat n'est pas intervenu dans les constructions de bâtiments de l'enseignement moyen libre, alors que 1.773.3 millions de francs ont été affectés à la construction d'établissements moyens publics de 1948 à 1953.

La réduction proposée, la première depuis le mouvement d'expansion scolaire, est de l'ordre de 205 millions de francs par rapport au budget 1954. Si l'on tient compte des augmentations légitimes prévues pour les établissements de l'Etat, y compris l'augmentation des subsides-traitements pour l'enseignement primaire, les subventions aux enseignements agréés normal, moyen et technique, sont réduites de 442 millions de francs. Cette réduction affecte à la fois les établissements provinciaux, communaux et libres, mais principalement ces derniers, alors que l'expansion scolaire se traduit à la fois dans les deux réseaux d'enseignement.

Les chiffres du budget contredisent donc la déclaration du Ministre qui affirmait que l'Etat doit permettre aux deux enseignements de se développer normalement.

La diminution de crédit vient frapper d'abord le traitement de 20.000 maîtres laïcs des enseignements normal, moyen et technique libres qui bénéficiaient cependant du même traitement que leurs collègues de l'enseignement public et dont l'institution qui les occupe ne pourra payer la différence ainsi créée.

En outre, les exigences légales relatives à l'équivalence des diplômes sont maintenues, mais les avantages matériels y attachés sont anéantis.

Les secondes victimes de la diminution sont les institutions en cause ou les parents de condition modeste si l'on tient compte :

1° pour l'enseignement technique, de l'obligation pour celui-ci de maintenir le droit aux exonérations alors qu'on réduit les frais de fonctionnement;

2° pour l'enseignement moyen, on supprime la loi en enlevant des subventions tout ce qui compense la diminution de revenus due à celle du minerval.

De oppositie heeft de uitgaven van de begroting voor 1955 eveneens ontleed door ze te vergelijken met de steeds groeiende behoeften van het onderwijs. Na o. m. te hebben vastgesteld, dat het totaal aantal leerlingen in alle onderwijssectoren van 1930 tot 1953 met ongeveer 400.000 eenheden is aangegroeid, waarvan 65.000 van 1950 tot 1953, verhogingen die zich hoofdzakelijk in het middelbaar onderwijs localiseren, is zij van mening dat het demografisch herstel, dat sedert 1950 werd ingezet, de schoolbevolking en het lager onderwijs met ongeveer 120.000 nieuwe leerlingen zal doen stijgen, en dit tot in 1958. Deze stijging van de schoolbevolking zal van 1957 tot 1963 grotendeels op het middelbaar onderwijs overslaan, wegens : 1° het spontaan verschijnsel van de verlenging der studiën; 2° de verlenging van de leerplicht; 3° de uitbreiding van de vrouwelijke studiën.

Daaruit volgt dat het de plicht is en de plicht blijft, zowel van het officieel als van het vrij onderwijs, het hoofd te bieden aan die aangroei van de schoolbevolking. Die verschillende vaststellingen, gevoegd bij het feit van de democratisatie van het middelbaar en hoger onderwijs — die o. m. in het Rijksmiddelbaar onderwijs gepaard ging met ongeveer 80 % vrijstellingen van schoolgeld — hebben reeds van 1947 tot 1954 een stijging van de uitgaven met 4 miljard frank ten gevolge gehad. Bij die vermeerdering speelt de uitbreiding van het middelbaar onderwijs een vooraanstaande rol. In dit verband moge worden opgemerkt, dat de Rijksbegroting niet heeft bijgedragen tot de constructie van gebouwen voor het vrij middelbaar onderwijs, terwijl, van 1948 tot 1953, 1.773.3 miljoen frank werden aangewend voor het bouwen van openbare middelbare onderwijsinrichtingen.

De voorgestelde vermindering, de eerste sedert de uitbreiding van de schoolbevolking, beloopt 205 miljoen frank tegenover de begroting voor 1954. Indien men rekening houdt met de gewettigde verhogingen die voor de Rijksinrichtingen in 't vooruitzicht zijn gesteld, met inbegrip van de verhoging van de toelagen-wedden voor het lager onderwijs dan worden de toelagen voor het erkend normaal, middelbaar en technisch onderwijs met 442 miljoen frank verminderd. Die vermindering treft tegelijkertijd de provinciale, gemeentelijke en vrije inrichtingen, maar vooral laatstgenoemde, terwijl de aangroei van de schoolbevolking zich in beide onderwijstakken gelijk voordoet.

De cijfers van de begroting zijn dus in strijd met de verklaring van de Minister, die gezegd heeft dat de Staat de twee onderwijstakken in de gelegenheid moet stellen zich op normale wijze te ontwikkelen.

De kredietvermindering treft in de eerste plaats de wedde van 20.000 leden van het lekepersoneel van het vrij normaal-, middelbaar en technisch onderwijs, die nochtans dezelfde wedde genoten als hun collega's uit het officieel onderwijs en voor wie de inrichting waar zij tewerkgesteld zijn het aldus ontstane verschil niet zal kunnen betalen.

Bovendien worden de wettelijke vereisten betreffende de gelijkwaardigheid van de diploma's gehandhaafd, terwijl de daaraan verbonden materiële voordelen worden afgeschaft.

De tweede reeks slachtoffers van de vermindering zijn de betrokken inrichtingen of de ouders, indien men rekening houdt :

1° voor het technisch onderwijs, met de aldaar geldende verplichting om het recht op de vrijstellingen te handhaven, terwijl de werkingskosten worden verminderd;

2° voor het middelbaar onderwijs, met het feit dat men de wet afschaft door van de toelagen alles af te trekken, wat de daling van de inkomsten, ingevolge de vermindering van het schoolgeld, compenseert.

Aucune comparaison n'est possible entre l'enseignement primaire où il n'y a que des subsides-traitements et l'enseignement moyen étant donné la disproportion du coût par tête d'élève.

Le budget pour 1955 va donc restreindre gravement les ressources du personnel enseignant libre et placer les parents devant un conflit entre leurs intérêts et leur conscience.

**

Les observations ainsi résumées de l'opposition ont donné lieu aux remarques et considérations suivantes de la part de divers membres.

En ce qui concerne le retard de l'Etat en matière d'enseignement technique, le Ministre a affirmé qu'il n'entre nullement dans l'intention du Gouvernement de substituer aux établissements de l'enseignement libre des établissements de l'Etat, et qu'il s'agit uniquement de combler les lacunes existantes.

Un membre a déclaré n'avoir jamais aussi bien compris la politique des catholiques en matière scolaire, qui peut se caractériser par cette maxime : « l'Etat hors de l'école ». Jamais le Parti Social Chrétien n'a poussé aussi loin ses préoccupations confessionnelles et partisans. Si le publiciste néerlandais Troelstra pouvait revenir, il ne tiendrait plus, certes, les mêmes propos et serait fort étonné des résultats de sa politique de tolérance, témoin le dernier mandement des évêques néerlandais.

D'autre part, la situation des catholiques n'est pas la même en Belgique et aux Pays-Bas, où l'existence de plusieurs communautés religieuses a rendu possible un certain équilibre, tandis qu'en Belgique on a toujours connu un catholicisme politique détenant un quasi monopole. L'exemple des Pays-Bas est donc un mauvais exemple. L'Etat doit avoir une doctrine en matière d'enseignement et doit choisir, non pas entre des écoles philosophiques concurrentes, mais entre une école catholique dirigée et une école publique ouverte à tous, dans laquelle on trouve d'ailleurs un nombre impressionnant d'enfants croyants. C'est donc le devoir de l'Etat de soutenir l'enseignement public, qui est neutre aux termes de la loi.

Le même membre a fait remarquer que la doctrine catholique en matière de subventions a considérablement varié. En 1919, c'est encore à la faveur d'un vote de surprise que le régime des subventions a été aggravé. Sans doute y a-t-il des situations sur lesquelles on ne revient pas, mais il faut observer que sous le Gouvernement actuel des gauches, l'enseignement libre recevra plus de subventions que sous l'ancien Gouvernement P.S.C.-libéral de M. Eyskens. La droite, dont l'offensive pour l'obtention de subsides prend d'ailleurs une allure internationale, n'a donc pas toujours été aussi exigeante. Ceux qui prétendent que les familles seules devraient organiser les écoles n'ont jamais osé appliquer ce système quand ils avaient la majorité dans ce pays.

Enfin, la position doctrinale de la droite au regard de l'article 17 de la Constitution est indéfendable, selon ce même commissaire.

Un autre membre a insisté sur le droit et le devoir de l'Etat d'organiser un enseignement officiel, c'est-à-dire neutre et objectif et a mis en évidence les craintes conçues par l'enseignement libre s'il venait à perdre sa liberté. Malgré les chiffres avancés par l'opposition, des régions entières sont encore dépourvues d'établissement moyen officiel.

Er is geen enkele vergelijking mogelijk tussen het lager onderwijs, dat alleen toelagen-wedden kent, en het middelbaar onderwijs, wegens de wanverhouding van de kosten per leerling.

De begroting voor 1955 zal dus de inkomsten van de leerkrachten van het vrij onderwijs ernstig beperken en de ouders voor een conflict stellen tussen hun belangen en hun geweten.

**

De aldus samengevatte opmerkingen van de oppositie hebben aanleiding gegeven tot volgende opmerkingen en overwegingen van verschillende leden.

In verband met de achterstand van de Staat inzake technisch onderwijs, heeft de Minister verklaard dat het geenszins in de bedoeling van de Regering ligt de inrichtingen van het vrij onderwijs te vervangen door Rijksinrichtingen, en dat het er alleen op aankomt de bestaande leemten aan te vullen.

Een lid verklaarde dat hij de politiek van de katholieken op onderwijsgebied nooit zo goed heeft begrepen; zij kan worden aangeduid met de leuze : « de Staat buiten de school ». Nooit heeft de Christelijke Volkspartij haar confessionele en partijbekkernissen zover gedreven. Indien de Nederlandse schrijver Troelstra mocht terugkomen, zou hij zeker niet meer hetzelfde zeggen, en hij zou zeer verbaasd zijn over de resultaten van zijn politiek van verdraagzaamheid, getuige het jongste mandement van de Nederlandse bisschoppen.

Overigens is de toestand van de katholieken niet dezelfde in België als in Nederland, waar het bestaan van verscheidene godsdienstige gemeenschappen een zeker evenwicht heeft mogelijk gemaakt, terwijl België steeds een politiek catholicisme heeft gekend, dat nagenoeg een monopolie bezit. Het voorbeeld van Nederland gaat dus niet op. De Staat moet inzake onderwijs een leer hebben en hij moet een keuze doen, niet tussen scholen die op wijsgerig gebied tegenover elkaar staan, maar tussen een geleide katholieke school en een openbare school die voor een ieder toegankelijk is en waar men trouwens een indrukwekkend aantal gelovige kinderen vindt. De Staat heeft dus tot plicht het openbaar onderwijs te steunen, dat neutraal is luidens de wet.

Hetzelfde lid merkt op dat de katholieke leer inzake toelagen aanzienlijke wijzigingen heeft ondergaan. In 1919 werd nogmaals het stelsel der toelagen verzwaaard, naar aanleiding van een stemming die bij verrassing werd verkregen. Weliswaar zijn er toestanden waarop men niet terugkomt. Er moet nochtans worden opgemerkt dat het vrij onderwijs, onder de huidige linkse Regering, meer toelagen zal ontvangen dan vroeger onder de C.V.P.-liberale Regering van de heer Eyskens. De rechterzijde, wier offensief tot het bekomen van toelagen trouwens internationale afmetingen aanneemt, is dus niet altijd zo veeleisend geweest. Zij die beweren dat alleen de gezinnen de scholen zouden moeten inrichten, hebben dat stelsel nooit durven toepassen wanneer zij zelf de meerderheid waren in het land.

Ten slotte is de leerstellige opvatting van de rechterzijde ten opzichte van artikel 17 der Grondwet, volgens dezelfde spreker, niet te verdedigen.

Een ander lid legde de nadruk op het recht en de plicht van de Staat om een officieel, d.w.z. een neutraal en objectief onderwijs in te richten, en wees er op dat het vrij onderwijs vreest zijn vrijheid te verliezen. In weerwil van de door de oppositie aangehaalde cijfers, zijn er nog ganse gewesten waar geen officiële middelbare onderwijsinrichtingen bestaan.

On ne peut admettre l'égalité complète de l'enseignement officiel et de l'enseignement libre parce que ce ne serait pas, en fait, une égalité étant donné que :

1° l'enseignement libre disposerait encore d'autres moyens financiers alors que l'enseignement officiel ne reçoit que les subventions des pouvoirs publics;

2° le contrôle de l'Etat sur l'enseignement libre est relatif, alors qu'il s'exerce pleinement sur l'enseignement officiel;

3° l'égalité absolue conduirait au pluralisme absolu. On assiste déjà à un pullulement nuisible à la rationalisation de l'enseignement.

Déjà les critères actuels des minima de population scolaire sont insuffisants vu le système de dispenses qui permet surtout aux écoles libres de maintenir des classes ne réunissant pas le minimum d'élèves requis. C'est pourquoi le *modus vivendi* sur l'enseignement technique de 1948 doit être revu en y ajoutant des critères répondant à des notions économiques, sociales, géographiques, etc.

*
**

En dehors des questions posées par divers membres, auxquelles il est répondu à l'annexe III du présent rapport, certains points ont été soulevés touchant les questions particulières ci-après :

Traitement des instituteurs ruraux : le régime qui leur est appliqué par rapport aux instituteurs des villes entraîne nécessairement une dépréciation de leur valeur. D'autre part, en province, les cours sont parfois donnés dans des conditions déplorables; il faudrait prévoir des subsides pour la construction d'écoles communales, notamment dans le Limbourg.

Crédit prévu pour les publications en matière historique : ce crédit devrait être maintenu. Déjà réduit dans le passé, il vient d'être réduit à nouveau.

Uniformisation du nombre d'heures de cours dans les écoles primaires : cette réforme entraînerait la suppression des différences existant dans la durée des vacances.

Subventions au profit des arts plastiques : les artistes de cette branche sont défavorisés par rapport notamment au théâtre et à l'art musical.

*
**

Men kan evenmin de volledige gelijkheid van het officieel en van het vrij onderwijs aannemen, omdat het in feite geen gelijkheid zou zijn. Inderdaad :

1° het vrij onderwijs zou nog over andere financiële middelen beschikken, terwijl het officieel onderwijs slechts de toelagen van de openbare besturen ontvangt;

2° het toezicht van de Staat op het vrij onderwijs is betrekkelijk, terwijl het volledig is voor het officieel onderwijs;

3° volledige gelijkheid zou leiden tot een volstrekt pluralisme. Nu reeds zijn we getuigen van een overdreven vermenigvuldiging die schadelijk is voor de rationalisatie van het onderwijs.

De huidige criteria inzake de minimum schoolbevolking zijn reeds ontoereikend wegens het stelsel van vrijstelling, dat het, vooral in de vrije scholen, mogelijk maakt klassen, die niet het vereiste aantal leerlingen tellen, te handhaven. Daarom moet de *modus vivendi* van 1948 inzake het technisch onderwijs, worden herzien en moeten er criteria aan toegevoegd worden, die overeenstemmen met economische, maatschappelijke, geografische en andere begrippen.

*
**

Buiten de door verschillende leden gestelde vragen, waarop in bijlage III van dit verslag wordt geantwoord, werden bepaalde punten opgeworpen in verband met de volgende bijzondere kwesties :

Behandeling van de plattelandsonderwijzers : het regime dat op hen wordt toegepast brengt, in vergelijking met de onderwijzers uit de steden, onvermijdelijk een vermindering van hun waarde mede. Daarenboven worden de lessen op het platteland in bedenkelijke omstandigheden gegeven; er zouden toelagen moeten uitgetrokken worden voor het bouwen van gemeentescholen, o.m. in Limburg.

Krediet vastgesteld voor publicaties van historische aard : dat krediet zou moeten gehandhaafd worden. Het werd vroeger ingekrompen, het wordt thans opnieuw verlaagd.

Het eenvormig maken van het aantal lessen in de lagere school : die hervorming zou leiden tot de afschaffing van de verschillen in de duur van de vacantiën.

Toelagen ten voordele van de plastische kunsten : de kunstenaars uit die sector worden benadeeld, o.m. tegenover het toneel en de muziekunst.

*
**

CHAPITRE III.

Discussion des articles et amendements.

ARTICLES DU PROJET PROPREMENT DIT
ET AMENDEMENTS.

Articles 1 à 4.

Ces articles ont été adoptés sans discussion, par 10 voix contre 6.

Art. 5.

L'article 5 du projet de loi a également été adopté sans discussion, par 10 voix contre 6.

**

AMENDEMENTS
EXAMINÉS PAR LA COMMISSION.

A. — TEXTES.

I. — AMENDEMENTS DU GOUVERNEMENT.

Des amendements ont été déposés par le Gouvernement sous la forme suivante :

Art. 5bis (nouveau).

Insérer au projet de loi un article 5bis (nouveau), libellé comme suit :

« Les subventions prévues par l'article 12 de la loi du 23 juillet 1952 organique de l'enseignement normal, à l'exception des allocations familiales, sont limitées pour l'exercice 1955 à 80 % des montants prévus par cette disposition. »

« Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux subventions-traitements des membres du personnel enseignant des écoles gardiennes et primaires d'application annexées aux écoles normales agréées. »

Art. 5ter (nouveau).

Insérer au projet de loi un article 5ter (nouveau), libellé comme suit :

« A l'exception des allocations familiales, les subventions-traitements prévus par les articles 42 et 46 de la loi du 29 juillet 1953 organique de l'enseignement technique sont limitées pour l'exercice 1955 à 80 % des montants prévus par ces dispositions. »

JUSTIFICATION.

Adaptation des textes de base aux crédits repris au projet de budget du Ministère de l'Instruction Publique pour l'exercice 1955.

La limitation des subventions-traitements n'est envisagée qu'en attendant le vote d'une nouvelle loi organique.

Les allocations familiales sont maintenues aux taux prévus pour les agents de l'Etat.

HOOFDSTUK III.

Bespreking der artikelen en amendementen.

ARTIKELN VAN HET EIGENLIJK ONTWERP
EN AMENDEMENTEN.

Artikelen 1 tot 4.

Deze artikelen werden, zonder bespreking, met 10 tegen 6 stemmen aangenomen.

Art. 5.

Artikel 5 werd eveneens, zonder bespreking, met 10 tegen 6 stemmen aangenomen.

**

AMENDEMENTEN
DOOR DE COMMISSIE ONDERZOCHT.

A. — TEKSTEN.

I. — REGERINGSAMENDEMENTEN.

Door de Regering werden amendementen ingediend, waarvan de teksten hierna volgen :

Art. 5bis (nieuw).

In het wetsontwerp een artikel 5bis (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« De toelagen waarvan sprake in artikel 12 der wet van 23 Juli 1952 tot regeling van het normaalonderwijs, met uitzondering van de gezinstoelagen, worden, voor het dienstjaar 1955, tot 80 % der bij deze bepaling voorziene bedragen beperkt. »

« Deze beperking is echter niet van toepassing op de weddetoelagen van het onderwijzend personeel der lagere scholen en bewaarscholen verbonden aan de erkende normaalscholen. »

Art. 5ter (nieuw).

In het wetsontwerp een artikel 5ter (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« Behalve de gezinstoelagen, worden de weddetoelagen voorzien bij de artikelen 42 en 46 der wet van 29 Juli 1953 tot regeling van het technisch onderwijs, voor het dienstjaar 1955, tot 80 % der bij deze bepalingen voorziene bedragen beperkt. »

VERANTWOORDING.

Aanpassing der basisteksten aan de kredieten opgenomen in het ontwerp van begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs voor het dienstjaar 1955.

De beperking der weddetoelagen wordt slechts in afwachting van de goedstemming ener nieuwe organieke wet in het vooruitzicht gesteld.

De gezinstoelagen worden behouden op het bedrag vastgesteld voor het Rijkspersoneel.

Art. Squater (nouveau).

Insérer au projet de loi un article Squater (nouveau), libellé comme suit :

« Les subventions prévues à l'article 22, littéra 1 et 2 de la section IV, Enseignement moyen, du budget du Ministère de l'Instruction Publique, pour l'exercice 1955, sont accordées sur la base des dispositions de la loi du 13 juillet 1951, réglant l'octroi des subventions aux établissements d'enseignement moyen libre.

» Les effets de la loi du 17 décembre 1952 sont suspendus pour l'exercice 1955. »

JUSTIFICATION.

Adaptation des textes de base aux crédits repris au projet de budget du Ministère de l'Instruction Publique pour l'exercice 1955.

La suspension des effets de la loi du 17 décembre 1952 n'est envisagée qu'en attendant le vote d'une nouvelle loi organique.

Art. Squinques (nouveau).

Insérer au projet de loi un article Squinques (nouveau), libellé comme suit :

« Les subventions de fonctionnement prévues à l'article 22, littéra 2 de la section VI — Enseignement technique —, en application de l'article 43 de la loi du 29 juillet 1953, seront maintenues et liquidées pour l'exercice 1955 aux taux qui étaient fixés par l'arrêté royal du 24 février 1951. »

JUSTIFICATION.

La disposition spéciale est proposée en vue d'éviter toute contestation au sujet des taux de subventionnement applicables en 1955.

*
**

A la discussion de ces amendements a été jointe la discussion d'amendements présentés par M. Heyman :

- à la section III, art. 22, n° 1;
- à la section IV, art. 22, n°s 1 et 2;
- à la section VI, art. 22, n°s 1 et 2.

du tableau, mais qui, étant en contradiction avec les amendements du Gouvernement au projet de loi, devaient, logiquement être soumis au vote avant ces derniers.

*
**

II. — AMENDEMENTS DE M. HEYMAN
au tableau.SECTION III. — ENSEIGNEMENT NORMAL.
(Page 14.)

Art. 22 (du tableau). — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts.

1. Subsidies-traitements : service annuel ordinaire de l'instruction normale agréée, etc.

Porter le crédit de :

« 129,900,000 francs »,

à :

« 138,175,000 francs ».

(Augmentation de 8,275,000 francs.)

JUSTIFICATION.

Cette augmentation de crédit a pour but de porter de nouveau à 100 % du montant inscrit au budget antérieur, les subsides destinés à la liquidation des traitements des professeurs des écoles normales agréées.

Art. Squater (nieuw).

In het wetsontwerp een artikel Squater (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« De toelagen voorzien in artikel 22, littéra's 1 en 2, van sectie IV, Middelbaar Onderwijs, van de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, voor het dienstjaar 1955, worden verleend op basis van de bepalingen der wet van 13 Juli 1951, tot regeling van de toekenning van toelagen aan de vrije middelbare onderwijsinrichtingen.

» De uitwerking van de wet van 17 December 1952 wordt geschorst voor het dienstjaar 1955. »

VERANTWOORDING.

Aanpassing der basisteksten aan de kredieten opgenomen in het ontwerp van begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs voor het dienstjaar 1955.

De schorsing van de uitwerking der wet van 17 December 1952 wordt slechts in afwachting van de goedstemming ener nieuwe organieke wet in het vooruitzicht gesteld.

Art. Squinques (nieuw).

In het wetsontwerp een artikel Squinques (nieuw) invoegen, dat luidt als volgt :

« De werkingstoelagen voorzien in artikel 22, littéra 2, van sectie VI — Technisch Onderwijs —, in toepassing van artikel 43 der wet van 29 Juli 1953, zullen voor het dienstjaar 1955 behouden worden en vereffend volgen de bedragen vastgesteld bij het koninklijk besluit van 24 Februari 1951. »

VERANTWOORDING.

De bijzondere bepaling wordt voorgesteld ten einde iedere betwisting te vermijden omtrent het in 1955 toepasselijk subsidiëringsbedrag.

*
**

Samen met de bespreking van deze amendementen werden de amendementen onderzocht, voorgesteld door de heer Heyman :

- op sectie III, art. 22, n° 1;
- op sectie IV, art. 22, n°s 1 en 2;
- op sectie VI, art. 22, n°s 1 en 2.

van de tabel, doch die, in strijd zijnde met de amendementen van de Regering op het wetsontwerp, logisch vóór laatstbedoelde in stemming moesten worden gebracht.

*
**

II. — AMENDEMENTEN VAN DE HEER HEYMAN
op de tabel.SECTIE III. — NORMAALONDERWIJS.
(Bladzijde 15.)

Art. 22 (van de tabel). — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten.

1. Toelagen-wedden : gewone jaarlijkse dienst van het erkend normaalonderwijs, enz.

Het krediet brengen van :

« 129,900,000 frank »,

op :

« 138,175,000 frank ».

(Verhoging met 8,275,000 frank.)

VERANTWOORDING.

Deze kredietvermeerdering strekt ertoe de toelagen bestemd voor het uitkeren van de wedden van de leraars van de erkende normaal-scholen opnieuw op 100 % van het in de vorige begroting uitgetrokken bedrag te brengen.

SECTION IV. — ENSEIGNEMENT MOYEN.

(Page 18.)

Art. 22 (du tableau). — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts.

1. Subsidés à l'enseignement moyen libre.

Porter le crédit de :

« 263.912.000 francs »,

à :

« 512.661.000 francs ».

(Augmentation de 248.749.000 francs.)

2. Subsidés aux établissements communaux et provinciaux d'enseignement moyen, etc.

Porter le crédit de :

« 27.055.000 francs »,

à :

« 48.055.000 francs ».

(Augmentation de 21.000.000 de francs.)

JUSTIFICATION.

Cette augmentation du crédit tend, en ce qui concerne le n° 1, à porter les subventions à un taux conforme aux dispositions de la loi du 17 décembre 1952.

SECTION VI. — ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

(Page 32.)

Art. 22 (du tableau). — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts.

1. Subventions-traitements, subventions forfaitaires et subventions-pensions aux établissements d'enseignement technique, etc.

Porter le crédit de :

« 1.166.980.000 francs »,

à :

« 1.481.800.000 francs ».

(Augmentation de 314.820.000 francs.)

2. Subventions de fonctionnement aux établissements d'enseignement technique, etc.

Porter le crédit de :

« 45.900.000 francs »,

op :

« 72.400.000 francs ».

(Augmentation de 26.500.000 francs.)

JUSTIFICATION.

L'augmentation du crédit à l'article 22-1 tend :

1° à porter les traitements du personnel des écoles techniques agréées à 100 % du montant inscrit au budget de 1954;

2° à assurer

- a) les préagréations;
- b) les agrégations,

prévues par la loi du 29 juillet 1953.

SECTIE IV. — MIDDELBAAR ONDERWIJS.

(Bladzijde 19.)

Art. 22 (van de tabel). — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten.

1. Toelagen aan het vrij middelbaar onderwijs.

Het krediet brengen van :

« 263.912.000 frank »,

op :

« 512.661.000 frank ».

(Verhoging met 248.749.000 frank.)

2. Toelagen aan de gemeentelijke en provinciale inrichtingen voor middelbaar onderwijs, enz.

Het krediet brengen van :

« 27.055.000 frank »,

op :

« 48.055.000 frank ».

(Verhoging met 21.000.000 frank.)

VERANTWOORDING.

Deze kredietvermeerdering strekt ertoe, wat n° 1 betreft, de toelagen terug te brengen op een bedrag overeenkomstig met de wet van 17 December 1952.

SECTIE VI. — TECHNISCH ONDERWIJS.

(Bladzijde 33.)

Art. 22 (van de tabel). — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten.

1. Toelagen-wedden, forfaitaire toelagen en pensioen-toelagen aan de inrichtingen voor technisch onderwijs, enz.

Het krediet brengen van :

« 1.166.980.000 frank »,

op :

« 1.481.800.000 frank ».

(Verhoging met 314.820.000 frank.)

2. Werkingstoelagen aan de inrichtingen voor technisch onderwijs, enz.

Het krediet brengen van :

« 45.900.000 frank »,

à :

« 72.400.000 frank ».

(Verhoging met 26.500.000 frank.)

VERANTWOORDING.

De kredietverhoging op artikel 22-1 strekt ertoe :

1° de jaarwedden van het personeel van de erkende technische scholen op 100 % te brengen van het in de begroting voor 1954 uitgetrokken bedrag;

2°

- a) de vóór-erkenningen;
- b) de erkenningen,

te verzekeren zoals bepaald bij de wet van 29 Juli 1953.

III. — SOUS-AMENDEMENT DE M. HEYMAN

à l'article 5ter (amendement proposé par le Gouvernement).

Enfin, à l'article 5ter du projet de loi, M. Heyman avait déposé le sous-amendement suivant :

Art. 5ter.

A la deuxième ligne remplacer les mots :

« les articles 42 et 46 »,

par les mots :

« l'article 42 ».

JUSTIFICATION.

Le but de l'article 5ter est de réduire à 80 % des taux et montants prévus par la loi organique de l'enseignement technique les subventions-traitements accordées aux établissements agréés. C'est le texte même du projet.

Or, l'article 46 ne vise pas uniquement les subventions-traitements mais un subside forfaitaire unique qui peut être accordé par le Roi, dans des cas exceptionnels, à une institution agréée, en lieu et place des subventions prévues à l'article 41, c'est-à-dire des subventions-traitements, des subventions de fonctionnement et des subventions d'équipement.

La disposition du projet visée par le présent amendement est donc mal rédigée, voire inutile. Ce qui justifie sa suppression.

Ceci sous toutes réserves quant au fond même du problème.

**

IV. — SOUS-AMENDEMENTS
PRÉSENTÉS PAR M. HARMEL.

D'autre part, M. Harmel avait déposé une série de sous-amendements aux articles 5bis, 5ter et 5quater, libellés comme suit :

Art. 5bis (nouveau).

1. — A. En ordre principal :

Remplacer le texte du premier alinéa par ce qui suit :

« Les subventions prévues par l'article 12 de la loi du 23 juillet 1952 organique de l'enseignement normal, à l'exception des allocations familiales et des retenues à titre de contribution en vue de la pension de survie afférentes à ce traitement sont limitées pour le premier trimestre de l'exercice 1955 à 80 % des montants prévus par cette disposition. Pendant la même période, les membres du personnel des écoles normales subventionnées conserveront, à charge de l'Etat, outre les allocations familiales, les mêmes avantages complémentaires, sur le plan social, que les membres du personnel des écoles normales de l'Etat, notamment le pécule de vacances, le régime de congé et, en cas de maladie, le régime de la mise en disponibilité, la pension de retraite et la pension de survie. »

JUSTIFICATION.

Actuellement, les avantages sociaux existant en faveur des membres du personnel des écoles normales de l'Etat appartiennent également aux membres du personnel des écoles normales agréées. Le Gouvernement annonce une nouvelle législation réglant cette matière : il ne conviendrait pas qu'entretemps, une modification de trois mois aux règles de calcul et de liquidation des avantages sociaux, entraîne pour le règlement ultérieur de ceux-ci des difficultés inextricables.

B. — Subsidiairement :

Au premier alinéa, troisième ligne, remplacer le membre de phrase commençant par les mots :

« sont limitées pour l'exercice 1955. etc. ... cette disposition »,

par ce qui suit :

« sont limitées pour le premier trimestre de l'exercice 1955 à 80 % des montants prévus par cette disposition, en ce qui concerne le

III. — SUBAMENDEMENT VAN DE HEER HEYMAN

op artikel 5ter (amendement door de Regering voorgesteld).

Ten slotte, had de heer Heyman, bij artikel 5ter van het wetsontwerp, het volgende subamendement voorgesteld :

Art. 5ter.

Op de tweede regel de woorden :

« de artikelen 42 en 46 »,

vervangen door de woorden :

« artikel 42 ».

VERANTWOORDING.

Artikel 5ter heeft ten doel de wedden-toelagen verleend aan de erkende inrichtingen bij de organieke wet op het technisch onderwijs tot 80 % van de voorzienne percentages en bedragen te beperken, zulks volgens de tekst zelf van het ontwerp.

Weinig artikel 46 heeft niet alleen betrekking op de weddetoelagen maar ook op een enige forfaitaire toelage, welke door de Koning in uitzonderlijke gevallen kan verleend worden aan een erkende inrichting in plaats van de bij artikel 41 voorzienne toelagen, met name de wedden-toelagen, de werkingstoelagen en de uitrustingstoelagen.

De in het ontwerp voorkomende bepaling waarop dit amendement betrekking heeft, is bijgevolg verkeerd opgesteld, ja overbodig. De weglating ervan is dus verantwoord.

Dit geldt natuurlijk met alle voorbehoud wat de grond van het vraagstuk zelf betreft.

**

IV. — SUBAMENDEMENTEN
VOORGESTELD DOOR DE HEER HARMEL.

Anderzijds, had de heer Harmel een reeks subamendementen op artikelen 5bis, 5ter en 5quater ingediend waarvan de tekst luidde als volgt :

Art. 5bis (nieuw).

1. — A. In hoofddorde :

De tekst van het eerste lid vervangen door wat volgt :

« De toelagen waarvan sprake in artikel 12 der wet van 23 Juli 1952 tot regeling van het normaalonderwijs, met uitzondering van de gezinstoelagen en van de bij die wedde horende afhoudingen als bijdrage voor het overlevingspensioen, worden, voor het eerste kwartaal van het dienstjaar 1955, tot 80 % van de in deze bepaling vermelde bedragen beperkt. Gedurende dezelfde periode behouden de leden van het personeel der gesubsidieerde normaalscholen, ten laste van de Staat, benevens de gezinstoelagen, op het sociale vlak dezelfde bijkomende voordelen als de leden van het personeel der Rijksnormaalscholen, namelijk het vacantiégeld, de verlofregeling, en, in geval van ziekte, de regeling inzake terbeschikkingstelling, het rustpensioen en het overlevingspensioen. »

VERANTWOORDING.

Thans genieten de personeelsleden der erkende normaalscholen dezelfde sociale voordelen als de personeelsleden der Rijksnormaalscholen. De Regering kondigt een nieuwe wetgeving aan tot regeling van die aangelegenheid. Het mag niet zijn dat inmiddels, door een wijziging van drie maanden in de berekeningen en de uitkering der sociale voordelen, onoverkomelijke moeilijkheden de latere regeling er van in de weg zouden staan.

B. — In bijkomende orde :

Op de derde regel van het eerste lid de zinsnede, die aanvangt met de woorden :

« worden voor het dienstjaar 1955 ... beperkt »,

vervangen door wat volgt :

« worden, voor het eerste trimester van het dienstjaar 1955, tot 80 % van de in deze bepaling vermelde bedragen beperkt voor het personeel.

personnel n'appartenant pas à la catégorie des religieux vivant en communauté; pour ces derniers, les subventions sont limitées à 90 % des montants prévus par cette disposition. »

JUSTIFICATION.

On lit, dans le programme justificatif du budget pour 1955, pp. 85 et 133, ce qui suit :

« La loi fixe les subventions à 100 % des traitements. En attendant le vote d'une nouvelle loi organique, le Gouvernement a décidé de réduire ces subventions à concurrence de 20 % (personnel laïc) et de 10 % (congréganistes). »

Or, les lois organiques en vigueur (loi du 29 juillet 1933, art. 42 et loi du 23 juillet 1952, art. 12) stipulent que les subventions à 100 % sont réduites à 50 % pour le personnel religieux vivant en communauté.

Si on veut réduire de 10 % une subvention-traitement fixée par la loi organique à 50 % de celles qui sont accordées aux autres membres du personnel, il faut abaisser celle-ci à 45 % et non à 40 % comme semble le vouloir le texte original des articles 6 et 7.

2. — Ajouter « in fine » un alinéa libellé comme suit :

« Les mesures prévues par le présent article ne sont pas applicables au personnel des établissements provinciaux et communaux. »

JUSTIFICATION.

Il est absolument vain de feindre que la différence entre 80 et 100 % puisse ne pas être liquidée par les provinces et les communes au personnel des écoles normales et techniques fondées par les pouvoirs provinciaux et communaux; il est également impossible d'imaginer que la dépense qui en résulterait pour les provinces et les communes (plus ou moins 130 millions) puisse être supportée par les finances provinciales et communales; plutôt que de faire le détour par le fonds Vermeylen, mieux vaut maintenir le paiement direct de la totalité par le pouvoir central.

3. — Très subsidiairement (en cas de rejet des amendements 1, A et B, et 2 ci-avant) :

Au premier alinéa remplacer les mots :

« pour l'exercice 1955 »,

par les mots :

« pour le premier trimestre de l'exercice 1955 ».

Art. 5ter (nouveau).

1. — Remplacer les deux dernières lignes par ce qui suit :

« ... limitées pour le premier trimestre de l'exercice 1955 à 80 % des montants prévus par cette disposition, en ce qui concerne le personnel n'appartenant pas à la catégorie des religieux vivant en communauté; pour ces derniers les subventions sont limitées à 90 % des montants prévus par ces dispositions. »

JUSTIFICATION.

Même justification qu'à l'amendement correspondant à l'article 5bis.

2. — Ajouter un deuxième alinéa libellé comme suit :

« La mesure prévue à l'alinéa premier du présent article n'est pas applicable aux cinq centres pour apprentis mineurs préagréés depuis le 1^{er} septembre 1954. »

JUSTIFICATION.

Les accords conclus par le Gouvernement précédent avec les délégués des employeurs et des organisations de travailleurs, ne permettent pas de réduire les bases d'intervention de l'Etat dans le soutien des centres en question.

3. — Ajouter un troisième alinéa rédigé comme suit :

« Les allocations familiales restent fixées comme il est prévu à l'article 7 de la loi du 30 janvier 1954 et il est dérogé à l'article 5 de la même loi; le subside-traitement de l'Etat, servant de base au calcul

dat niet tot de categorie der in gemeenschap levende kloosterlingen behoort; voor laatstgenoemden worden de toelagen beperkt tot 90 % van de in deze bepalingen vermelde bedragen. »

VERANTWOORDING.

In het verantwoordingsprogramma bij de begroting voor 1955 lezen we op blz. 85 en 133 het volgende :

« De wet stelt de subsidiën vast tegen 100 % van de wedden. In afwachting van het steunen van de nieuwe organieke wet, heeft de Regering beslist deze subsidiën te verminderen met 20 % (leekpersoneel) en met 10 % (congréganisten). »

De geldende organieke wetten (wet van 29 Juli 1933, art. 42, en wet van 23 Juli 1952, art. 12) bepalen evenwel dat de subsidiën tegen 100 % tot 50 % worden verminderd voor het personeel dat tot een kloostergemeenschap behoort.

Indien men een toelage-wedde, die door de organieke wet op 50 % is vastgesteld van die welke aan de andere personeelsleden wordt toegekend, met 10 % wil verminderen, dan moet zij tot 45 % en niet tot 40 % worden verlaagd, zoals uit de oorspronkelijke tekst van artikelen 6 en 7 lijkt voort te vloeien.

2. — « In fine » een lid toevoegen dat luidt als volgt :

« De bij dit artikel beoogde maatregelen gelden niet voor het personeel der provinciale en gemeentelijke inrichtingen. »

VERANTWOORDING.

Het is volkomen onnodig de schijn te willen verwekken dat het verschil tussen 80 en 100 % door de provinciën en de gemeenten niet uitbetaald zou kunnen worden aan het personeel van de door de provinciale en gemeentelijke besturen opgerichte normaalscholen en technische scholen; evenmin kan men zich indenken dat de daaruit voor de provinciën en gemeenten voortvloeiende uitgaven (±130 miljoen) door de provincie- en gemeentefinanciën kan worden gedragen; liever dan een omweg te maken via het fonds Vermeylen is het beter de rechtstreekse uitbetaling van het totaal bedrag door het centraal gezag in stand te houden.

3. — In laatste orde (ingeval de amendementen 1, A en B, en 2 hierboven verworpen worden) :

In het eerste lid de woorden :

« voor het dienstjaar 1955 »,

vervangen door de woorden :

« voor het eerste trimester van het dienstjaar 1955 ».

Art. 5ter (nieuw).

1. — De laatste drie regels vervangen door wat volgt :

« ... tot regeling van het technisch onderwijs, voor het eerste trimester van het dienstjaar 1955 tot 80 % van de in deze bepaling vermelde bedragen beperkt voor het personeel, dat niet tot de categorie der in gemeenschap levende kloosterlingen behoort; voor laatstgenoemden worden de toelagen beperkt tot 90 % van de in deze bepalingen vermelde bedragen. »

VERANTWOORDING.

Zelfde verantwoording als voor het amendement betreffende artikel 5bis.

2. — Een tweede lid toevoegen dat luidt als volgt :

« De bij het eerste lid van dit artikel beoogde maatregel is niet van toepassing op de vijf sedert 1 September 1954 voórkende centra voor leerling-nijntwerkers. »

VERANTWOORDING.

De door de vorige Regering met de afgevaardigden van de werkgevers en van de arbeidersorganisaties gesloten akkoorden maken het niet mogelijk de grondslagen der Rijkstussenkomenst ten gunste van bedoelde centra te verminderen.

3. — Een derde lid toevoegen dat luidt als volgt :

« De kindertoeslag blijft vastgesteld zoals in artikel 7 van de wet van 30 Januari 1954 wordt bepaald, en er wordt afgeweken van artikel 5 van dezelfde wet; de wedde-toelage van de Staat die als

de la pension ainsi que pour le prélèvement de la contribution au profit du Fonds de pensions et survie reste égal aux traitements et allocations accessoires octroyées pour des services équivalents ou analogues dans des établissements d'enseignement technique de l'Etat; il en est de même pour les allocations accessoires non mentionnées au présent alinéa. »

4. — Ajouter un alinéa final libellé comme suit :

« Les mesures prévues par le présent article ne sont pas applicables au personnel des établissements provinciaux et communaux. »

JUSTIFICATION.

Même justification qu'à l'amendement correspondant à l'article 5bis.

5. — Subsidiairement (en cas de rejet des amendements 1, 2, 3 et 4 ci-avant) :

A la quatrième ligne remplacer les mots :

« pour l'exercice 1955 »,

par les mots :

« pour le premier trimestre de l'exercice 1955 ».

Art. 5quater (nouveau).

A la troisième ligne remplacer les mots :

« pour l'exercice 1955 »,

par les mots :

« pour le premier trimestre de l'exercice 1955 ».

B. — DISCUSSION ET VOTES.

1. — DISCUSSION.

Art. 5bis (nouveau).

A l'article 5bis, quelqu'un soulève la question de la recevabilité des amendements du Gouvernement, qui tendent à modifier une loi organique.

M. le Président de la Commission déclare que si on insiste il alignera son attitude sur celle adoptée dans une question réglementaire identique par M. le Président de la Chambre en séance publique (séance Chambre, 16 décembre 1954 — proposition de disjonction).

L'auteur de la proposition n'insiste pas, mais demande qu'il soit fait état de son observation dans le rapport.

Au cours de la discussion de cet article sont encore posées les questions suivantes :

1. Envisage-t-on la suppression de certains emplois de maître d'études, notamment dans l'enseignement normal ? Dans ce cas, les subventions-traitements seraient réduites de plus de 20 %, pourcentage prévu au budget. Il est à remarquer que cet emploi existe également dans l'enseignement normal de l'Etat. Le Gouvernement se propose-t-il, dès lors, d'abroger l'arrêté royal de mars 1954, réglant la matière ?

Réponse : oui. — L'arrêté royal de mars 1954 a été abrogé par l'arrêté royal du 28 décembre 1954 (*Moniteur Belge* du 2 janvier 1955), avec effet au 1^{er} janvier 1955.

2. Les retenues pour la pension des professeurs de l'enseignement normal libre seront-elles faites sur la base de 100 % des traitements ou sur la base de 80 %, taux actuel des subsides ?

Réponse : Voir la déclaration de M. le Premier Ministre Van Acker en séance publique du 21 décembre 1954.

grondslag dient voor de berekening van het pensioen en voor de afhouding ten bate van het Pensioen- en Overlevingsfonds blijft gelijk aan de wedden en bijkomende toelagen toegekend voor gelijkwaardige of soortgelijke diensten in technische Rijksonderwijsinrichtingen; hetzelfde geldt voor de niet in dit lid vermelde bijkomende toelagen. »

4. — Een laatste lid toevoegen dat luidt als volgt :

« De bij dit artikel beoogde maatregelen gelden niet voor het personeel der provinciale en gemeentelijke inrichtingen. »

VERANTWOORDING.

Zelfde verantwoording als voor het amendement betreffende artikel 5bis.

5. — In bijkomende orde (ingeval de amendementen 1, 2, 3 en 4 hierboven verworpen worden) :

Op de derde en vierde regel de woorden :

« voor het dienstjaar 1955 »,

vervangen door de woorden :

« voor het eerste trimester van het dienstjaar 1955 ».

Art. 5quater (nieuw).

Op de derde en vierde regel de woorden :

« voor het dienstjaar 1955 »,

vervangen door de woorden :

« voor het eerste trimester van het dienstjaar 1955 ».

B. — BESPREKING EN STEMMINGEN.

1. — BESPREKING.

Art. 5bis (nieuw).

In verband met artikel 5bis wordt door een lid de kwestie opgeworpen van de ontvankelijkheid van de Regeringsamendementen, waarbij een organieke wet gewijzigd wordt.

De Voorzitter van de Commissie verklaart dat, zo men aandringt, hij dezelfde houding zal aannemen als de Voorzitter van de Kamer bij de behandeling van een soortgelijke reglementaire kwestie in openbare vergadering (vergadering Kamer, 16 December 1954 — voorstel tot splitsing).

Het lid dat de kwestie te berde bracht dringt niet aan, maar vraagt dat zijn opmerking in het verslag zou worden vermeld.

De bespreking van dit artikel geeft nog aanleiding tot de volgende vragen :

1. Ligt het in de bedoeling sommige betrekkingen van studiemeester af te schaffen, o.m. in het normaalonderwijs. In dit geval, zou men de toelagen-wedden aan dat onderwijs met meer dan 20 % verminderen, welk percentage in de begroting voorkomt. Aan te stippen dat ook in het Rijksnormaalonderwijs deze betrekking van studiemeester bestaat. Is de Regering bijgevolg voornemens het koninklijk besluit van Maart 1954, dat deze stof regelt, in te trekken ?

Antwoord : ja. — Het koninklijk besluit van Maart 1954 werd ingetrokken bij koninklijk besluit van 28 December 1954 (*Belgisch Staatsblad* van 2 Januari 1955) met uitwerking op 1 Januari 1955.

2. Zullen de afhoudingen voor het pensioen van de leerkrachten van het vrij normaalonderwijs, geschieden op basis van 100 % van de wedden of op basis van 80 %, huidig bedrag van de subsidies.

Antwoord. — Cfr. verklaring van de heer Eerste Minister Van Acker tijdens de openbare vergadering van 21 December 1954.

3. Enseignement technique :

La Cour des Comptes a formulé des objections en ce qui concerne la liquidation des subventions pour 1954.

Comment le Gouvernement se propose-t-il de résoudre cette difficulté ?

Réponse : La Cour des Comptes est d'accord pour donner son visa et pour considérer comme des avances les liquidations effectuées.

Art. 5ter (nouveau).

En ce qui concerne le sous-amendement n° 2 de M. Harmel (Centres pour apprentis mineurs), M. le Ministre de l'Instruction Publique a tenu à souligner qu'il n'a pas de « préjugé défavorable » vis-à-vis de ces centres mais qu'il désire néanmoins que l'amendement soit rejeté « provisoirement », « parce qu'il s'agit d'une modification au budget ».

Il se réserve le droit d'étudier le cas des 5 centres pré-agrés qui sont le résultat d'initiatives patronales et syndicales, et déposera peut-être un amendement analogue à celui de M. Harmel en séance publique.

Art. 5quater (nouveau).

Un membre demande que M. le Ministre laisse tomber le dernier alinéa de l'article.

M. le Ministre déclare ne pouvoir accepter cette proposition.

Un autre membre fait observer qu'en attendant le vote de la nouvelle législation, il faut une base légale au paiement des subventions à l'enseignement moyen libre. Or, M. le Ministre désire voir abroger la loi de 1952, alors que la loi de 1951, à laquelle il renvoie, a été également abrogée par celle de 1952.

M. le Ministre fait observer qu'un projet tendant à régler ce problème d'une façon plus explicite est joint à la discussion (Doc. n° 104-1, Chambre).

Cependant au cours de la dernière réunion de la Commission celle-ci a adopté à l'unanimité une proposition de M. le Ministre tendant à joindre la discussion de ce projet à la discussion du projet que le Gouvernement a l'intention de déposer à brève échéance en vue de régler définitivement le sort de l'enseignement moyen libre.

Dans le même ordre d'idées un commissaire signale que les crédits prévus au budget sont évidemment adaptés aux dépenses telles que celles-ci seront établies par la législation nouvelle. Il est donc normal que la législation en vigueur soit abolie et qu'il soit procédé à son remplacement en faisant ressusciter une loi qui est plus près des conceptions politiques de M. le Ministre et qui indique les bases provisoires sur lesquelles se fera le paiement des subventions à l'enseignement moyen libre. Il va de soi qu'en agissant de la sorte on évite tout hiatus législatif.

Un autre commissaire ne peut admettre ce raisonnement et fait valoir que « M. le Ministre ne sait si la législation nouvelle sera adoptée, ni quand cette adoption sera acquise ».

Art. 5quinquies.

Un membre de la Commission aborde la question des subventions à titre de frais de fonctionnement à l'enseignement technique libre.

3. Technisch onderwijs :

Het Rekenhof maakt bezwaren wat betreft de uitkering van de toelagen voor 1954.

Hoe denkt de Regering die moeilijkheden uit de weg te ruimen ?

Antwoord. — Het Rekenhof is akkoord om zijn visum te geven en de gedane uitkeringen als voorschotten te beschouwen.

Art. 5ter (nieuw).

In verband met het subamendement n° 2 van de heer Harmel (Centra voor leerling-mijnwerkers), stelde de Minister van Openbaar Onderwijs er prijs op te verklaren, dat hij geen vooroordeel koestert tegen die centra, maar dat hij niettemin wenst dat dit amendement « voorlopig » zou worden verworpen. « omdat het een wijziging van de begroting betreft ».

Hij behoudt zich het recht voor het geval te onderzoeken van die 5 vóórkende centra, die het gevolg zijn van patronale en syndicale initiatieven, en zal misschien in de openbare vergadering een gelijkaardig amendement als dit van de heer Harmel indienen.

Art. 5quater (nieuw).

Een lid vraagt dat de Minister het laatste lid van dit artikel zou weglaten.

De Minister verklaart dit voorstel niet te kunnen aannemen.

Een ander lid merkt op dat, in afwachting dat de nieuwe wetgeving wordt aangenomen, een wettelijke grondslag nodig is voor de uitbetaling van de toelagen aan het vrij middelbaar onderwijs. Nu wenst de Minister dat de wet van 1952 wordt ingetrokken, terwijl de wet van 1951, naar welke hij verwijst, eveneens door die van 1952 werd ingetrokken.

De Minister merkt op dat een ontwerp, bestemd om dit probleem uitdrukkelijker te regelen, aan de bespreking werd toegevoegd (Stuk n° 104-1, Kamer).

Tijdens de jongste vergadering van de Commissie heeft deze echter eenparig een voorstel van de Minister goedgekeurd, dat er toe strekt de bespreking van bedoeld ontwerp te koppelen aan die van het ontwerp dat de Regering van plan is eerlang in te dienen om het lot van het vrij middelbaar onderwijs voorgoed te regelen.

In dit verband merkt een commissielid tevens op, dat de op de begroting uitgetrokken kredieten natuurlijk aangepast zijn aan de uitgaven zoals die door de nieuwe wetgeving zullen worden vastgesteld. Het is dus normaal dat de vigerende wetgeving wordt ingetrokken en vervangen, door terug te grijpen naar een wet die dichter bij de politieke opvattingen van de Minister staat, en waarin de voorlopige grondslagen zijn aangegeven voor de uitbetaling der toelagen aan het vrij middelbaar onderwijs. Het spreekt vanzelf dat men zodoende ieder wetgevend hiaat vermijdt.

Een ander lid van de Commissie kan het met die redenering niet eens zijn en voert aan dat « de Minister niet weet of en wanneer de nieuwe wetgeving zal worden aangenomen ».

Art. 5quinquies.

Een commissielid brengt de kwestie te berde van de toelagen wegens werkingskosten aan het vrij technisch onderwijs.

Il désire connaître la progression de ces frais depuis 1946 et comment les subventions y relatives ont été adaptées au coût de la vie ⁽¹⁾.

Il affirme que l'augmentation des subventions à titre de frais de fonctionnement avait été consentie notamment pour compenser le « manque à gagner » découlant de l'obligation, pour les établissements de l'Enseignement technique Libre, d'accorder la gratuité totale des études dans le cycle inférieur et une réduction considérable du minerval pour charges familiales dans le cycle secondaire.

On ne peut perdre de vue non plus que d'autres frais ont considérablement augmenté, par exemple, les frais de chauffage, etc.

Si on revient à la base de 1951 — qui est toujours celle de 1946-1947 — on va rendre l'existence de certains établissements difficile sinon impossible.

M. le Ministre déclare que le problème des frais de fonctionnement devra être revu.

Il estime que les crédits prévus suffiront.

Il affirme que dans les derniers arrêtés réglant la matière, il n'est pas fait mention de la « gratuité scolaire » (arrêtés 24 février 1951-5 mars 1954).

M. le Ministre donne ensuite une analyse des frais de fonctionnement et cite une série de chiffres reproduits dans ces arrêtés.

Il signale en outre que le prix des matières premières et des fournitures n'a pas augmenté par rapport à 1951 dans la mesure où les crédits ont été majorés.

Il estime que le taux des crédits prévus pour 1953 permet de couvrir raisonnablement ces frais.

M. le Ministre donne ensuite un aperçu de la *politique générale* du Gouvernement en ce qui concerne l'*enseignement technique*.

Il fait état de l'accord intervenu en 1948, à l'époque du Gouvernement Spaak-Eyskens, M. Huysmans étant Ministre de l'Instruction Publique. Cet accord était basé sur plusieurs éléments qui se conditionnaient l'un l'autre et entre lesquels il y avait une « interdépendance » : d'une part l'Etat augmentait les subventions-traitements en les portant d'abord à 50 ou 60 % des traitements payés dans l'enseignement officiel, ensuite à 75 %; d'autre part, cette majoration était compensée par une promesse de réorganisation et de rationalisation au sein de l'enseignement technique libre.

M. le Ministre donne lecture du texte de cet accord et d'extraits du rapport de la Commission qui avait été constituée dans le cadre de ces mesures (Commission Braun). Selon ce rapport « l'Etat a le devoir de créer des établissements d'enseignement technique en vue d'arriver à un meilleur équilibre entre l'enseignement technique officiel et l'enseignement technique libre afin d'assurer la liberté totale des pères de famille ».

M. le Ministre constate que depuis 1947-1948 le déséquilibre entre les deux branches d'enseignement s'est aggravé et que de plus l'effort de rationalisation nécessaire n'a pas été fait.

Il cite à ce propos des chiffres (voir ci-après) et conclut en disant « qu'on a fait exactement le contraire de ce qui avait été convenu en 1947 ».

L'auteur de la question posée au début lui répond que les chiffres qui seront repris par M. le Ministre en ce qui

Hij wenst te weten welke de stijging van die kosten sedert 1946 is en hoe de desbetreffende toelagen aan de levensduurte werden aangepast ⁽¹⁾.

Hij verklaart dat de verhoging van de toelagen wegens werkingskosten o.m. werd toegestaan om het verlies aan inkomsten goed te maken dat voortvloeide uit de verplichting voor de inrichtingen van het vrij technisch onderwijs de volledige kosteloosheid van de studiën in de lagere cyclus en een aanzienlijke vermindering van het schoolgeld wegens gezinslasten in de middelbare cyclus toe te staan.

Men mag evenmin uit het oog verliezen, dat andere kosten merkkelijk gestegen zijn, zoals b.v. de verwarmingskosten, enz.

Indien men terugkeert naar de grondslag van 1951 — welke steeds deze is van 1946-1947 — zal men het bestaan van sommige inrichtingen bemoeilijken, zoniet onmogelijk maken.

De Minister verklaart dat het probleem van de werkingskosten moet worden herzien.

Hij is van mening, dat de vastgestelde kredieten zullen volstaan.

Hij verklaart dat in de jongste besluiten ter zake geen sprake is van de « kosteloosheid van het onderwijs » (besluiten 24 Februari 1951-5 Maart 1954).

De Minister geeft vervolgens een uiteenzetting van de werkingskosten en haalt een reeks cijfers aan die in bedoelde besluiten voorkomen.

Hij stipt bovendien aan, dat de prijs van de grondstoffen en benodigdheden in vergelijking met 1951 niet in dezelfde mate is gestegen als de kredieten werden verhoogd.

Hij meent dat die kosten met de voor 1953 uitgetrokken kredieten op redelijke wijze zullen kunnen bestreden worden.

De Minister geeft vervolgens een overzicht van de *algemene politiek* van de Regering in zake *technisch onderwijs*.

Hij maakt gewag van de overeenkomst die in 1948, tijdens de Regering Spaak-Eyskens, tot stand kwam, toen de heer Huysmans Minister van Openbaar Onderwijs was. Die overeenkomst behelsde verschillende punten, die voor beide partijen als voorwaarden golden die onderling afhankelijk zouden zijn : enerzijds, verhoogde de Staat de toelagen-wedden, eerst tot 50 of 60 % en daarna tot 75 % van de in het officieel onderwijs uitbetaalde wedden; anderzijds, werd die verhoging gecompenseerd door een belofte van reorganisatie en rationalisatie in het vrij technisch onderwijs.

De Minister leest de tekst voor van die overeenkomst, alsook uittreksels uit het verslag van de Commissie, die in het kader van die maatregelen werd opgericht (Commissie Braun). Luidens dit verslag, is het de plicht van de Staat inrichtingen voor technisch onderwijs op te richten, ten einde een beter evenwicht tussen het officieel technisch onderwijs en het vrij technisch onderwijs tot stand te brengen en de volledige vrijheid van het gezinshoofd te waarborgen.

De Minister stelt vast dat de wanverhouding tussen beide onderwijsstakken sedert 1947-1948 is verergerd, en dat bovendien de nodige rationalisatiepoging achterwege is gebleven.

Hij haalt dienaangaande cijfers aan (zie hieronder), en besluit « dat men precies het tegendeel heeft gedaan van wat in 1947 was overeengekomen ».

Het lid dat eerst de vraag had gesteld antwoordt dat de door de Minister aangehaalde cijfers in verband met de

⁽¹⁾ Voir ce tableau comparatif figurant aux pages 36 et 37 de ce rapport (annexe III).

⁽¹⁾ Zie de vergelijkende tabel op blz. 36 en 37 van dit verslag (bijlage III).

concerne les subventions de fonctionnement et qui sont ceux de 1951, n'ont pas été majorés par rapport aux années 1946-1947; ils n'ont plus aucun rapport avec le coût réel de la vie.

Il insiste une fois de plus sur le fait que la majoration du taux des subventions de fonctionnement était une compensation pour le « manque à gagner » découlant de la « gratuité scolaire »; réduire ces subventions constituerait une injustice grave à l'égard des établissements de l'enseignement technique libre.

Il fait l'historique succinct du *modus vivendi* de 1948 qui était l'aboutissement d'une crise grave au sein du Gouvernement de coalition de l'époque.

Mais, dit-il, on ne peut pas s'en arrêter là.

Des événements importants et étrangers aux contingences politiques se sont produits depuis cette année, comme par exemple l'accroissement de la population scolaire. Il en résulte que ce qui était possible alors ne peut être repris aujourd'hui. « La matière aussi aura changé dans quelques années ». Il signale que depuis 1930 la population de l'enseignement secondaire a triplé mais qu'une de ses caractéristiques est l'impécuniosité, ce qui est une conséquence normale de la démocratisation de cet enseignement.

Aussi le problème de la rationalisation se pose-t-il tout autrement face aux données nouvelles du problème.

Comment pourrait-on encore rationaliser en supprimant des établissements, à un moment où l'on assiste à une augmentation constante de la population scolaire et où la « dispersion des élèves dans tous les sens » et une « diversité accrue dans les études » est le phénomène le plus frappant dans le domaine de l'Enseignement.

Ce même membre déclare ne pouvoir admettre une politique qui consisterait à mettre un frein au développement de l'enseignement technique libre pour permettre un épaulement accéléré de l'enseignement technique officiel.

Il conteste ensuite les chiffres avancés par M. le Ministre de même que les observations faites par celui-ci en ce qui concerne l'absence d'efforts de rationalisation au sein de l'enseignement technique libre; il cite des chiffres à l'appui de sa thèse.

Voici un aperçu des chiffres cités de part et d'autre :

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

Chiffres cités par un membre de la Commission :

Nombre d'établissements pour l'ensemble de l'enseignement technique :

1949	...	...	1,207
1954	...	...	1 381
Différence	...	...	174
dont 70 établissements de l'Etat; 2 établissements provinciaux; 13 établissements communaux; 89 établissements libres.			

Ces derniers chiffres représentent en unités pédagogiques :

Etat	...	...	157
Provinces	...	...	30
Communes	...	...	115
			302
Libres	...	...	241
Total.			543

werkingstoelagen, die van 1951 dagtekenen, niet werden verhoogd in vergelijking met de jaren 1946-1947; zij stemmen volstrekt niet meer overeen met de werkelijke levensduur.

Hij legt eens te meer de nadruk op het feit, dat de verhoging van het bedrag der werkingstoelagen een compensatie betekende voor de vermindering van inkomsten, voortvloeiend uit de kosteloosheid van het schoolgeld; een vermindering van die toelagen zou een ernstige onrechtvaardigheid zijn tegenover de inrichtingen van het vrij technisch onderwijs.

Hij geeft een bondig historisch overzicht van de *modus vivendi* van 1948, dat het resultaat was van een ernstige crisis in de toenmalige coalitieregering.

Men mag echter daarbij niet blijven stilstaan, verklaart hetzelfde lid.

Sedert dat jaar hebben zich belangrijke niet-politieke gebeurtenissen voorgedaan, zoals b.v. de aangroei van de schoolbevolking. Daaruit volgt dat wat toen mogelijk was, thans niet meer opgaat. « Ook de stof zal over enkele jaren veranderd zijn. » Hij wijst er op, dat de schoolbevolking in het middelbaar onderwijs sedert 1930 verdriedubbeld is, maar dat dit laatste o.m. gekenmerkt wordt door geldgebrek, wat een van de gevolgen is van de democratisatie van dat onderwijs.

Het probleem van de rationalisatie stelt zich dan ook geheel anders ten overstaan van de nieuwe gegevens van het vraagstuk.

Hoe zou men nog kunnen rationaliseren door afschaffing van inrichtingen, nu de schoolbevolking voortdurend aangroeit en nu het meest opvallend verschijnsel in het Onderwijs is « de verspreiding van de leerlingen in alle richtingen » en « een steeds toenemende verscheidenheid in de studiën » ?

Hetzelfde lid verklaart dat hij een politiek, die er zou in bestaan de ontwikkeling van het vrij technisch onderwijs te remmen, ten einde een snellere ontplooiing van het officieel technisch onderwijs mogelijk te maken, niet kan aanvaarden.

Hij betwist vervolgens de door de Minister aangehaalde cijfers, alsmede de door deze gemaakte opmerkingen in verband met het gebrek aan rationalisatiepogingen in het vrij technisch onderwijs en haalt cijfers aan tot staving van zijn beweringen.

Hieronder volgt een overzicht van de aan beide kanten aangevoerde cijfers :

TECHNISCH ONDERWIJS.

Door een commissielid aangehaalde cijfers :

Aantal inrichtingen voor gans het technisch onderwijs :

1949	...	...	1,207
1954	...	...	1 381
Verschil	...	...	174
waarvan 70 Rijksinrichtingen; 2 provinciale inrichtingen; 13 gemeentelijke inrichtingen; 89 vrije inrichtingen.			

Deze cijfers, in pedagogische eenheden, zijn :

Staat	...	...	157
Provinciën	...	...	30
Gemeenten	...	...	115
			302
Vrije	...	...	241
Samen.			543

Chiffres cités par M. le Ministre (chiffres arrêtés) à la date du 15 octobre 1954 :

Etat	115
Communes	350
Provinces	63
Libres	528
	880
Total.	1,408

Chiffres cités par un commissaire et contestés par M. le Ministre :

1. L'augmentation du nombre d'unités pédagogiques de l'Etat n'est pas de 157 mais de 57.
2. Il faut comparer les chiffres de 1950 et de 1954 et non ceux de 1949 et de 1954.

Des 70 institutions créées de 1949 à 1950, 68 ont été créées par M. Mundeleer, à l'époque Ministre de l'Instruction Publique. Il est vrai cependant que huit ont été ouvertes lorsque le Ministre Harmel était déjà en charge. A signaler également qu'il s'agit dans tous ces cas d'écoles du soir rattachées à des écoles moyennes ou à des athénées. En somme le prédécesseur de l'actuel Ministre n'aurait créé que deux établissements techniques du jour, c'est-à-dire un à Bruges et un à Rance.

Un commissaire revient également sur le *modus vivendi* de 1948.

Selon cet accord, les subventions-traitements accordées par les pouvoirs publics à l'enseignement technique libre ne pouvaient dépasser 75 % de celles accordées à l'enseignement officiel.

Mais, dit-il, les communes et provinces à majorité de droite se sont rattrapées dans l'octroi de subventions de fonctionnement.

Et il cite à son tour des chiffres :

Crédits accordés par la Flandre Occidentale :

Frais de fonctionnement :

1947 : ± 6,000,000 de francs.

1953 : ± 6,414,000 francs.

Crédits destinés aux achats de matériel didactique :

1947 : ± 655,000 francs.

1953 : ± 2,033,000 francs.

Crédits destinés à la location des locaux :

1947 : ± 252,000 francs.

1953 : ± 342,000 francs.

Crédits accordés par la ville de Bruges pour la couverture des frais de fonctionnement de l'E.T.L. :

1947 : ± 520,000 francs.

1953 : ± 754,000 francs.

... par la ville de Roulers :

1947 : ± 330,000 francs.

1953 : ± 800,000 francs.

Un membre fait remarquer que la Province de Flandre occidentale, à l'encontre des provinces administrées par le parti de gauche, a toujours subsidié les écoles communales au même titre que les écoles libres, quels que fussent les partis politiques administrant les communes.

Il ne peut pas, non plus, marquer son accord sur les chiffres cités ci-dessus en ce qui concerne les subsides accordés par la Ville de Bruges. De son côté, il fournit les chiffres suivants :

Subventions de la Ville pour frais de fonctionnement, aux écoles techniques agréées de Bruges (établissements libres) :

1947 : 185,951 francs.

1953 : 385,060 francs.

Door de heer Minister aangehaalde cijfers (afgesloten op 15 October 1954) :

Staat	115
Gemeenten	350
Provinciën	63
Vrije	528
	880
Samen.	1,408

Cijfers door een commissielid aangehaald en door de op 15 October 1954) :

1. Het aantal paedagogische eenheden van de Staat is niet met 157 maar met 57 gestegen.
2. Niet de cijfers van 1950 en 1954 moeten vergeleken worden, maar deze van 1949 en 1954.

Onder de 70 inrichtingen die van 1949 tot 1950 opgericht werden, komen er 68 voor die onder de heer Mundeleer, de toenmalige Minister van Openbaar Onderwijs, opgericht werden. Het is evenwel juist, dat acht er van werden geopend toen de heer Harmel zijn ambt reeds waarnam. Ook weze aangestipt, dat het in al deze gevallen avondscholen geldt, die gehecht zijn aan middelbare scholen of athenea. In feite had de voorganger van de huidige Minister slechts twee technische dagscholen opgericht, namelijk één te Brugge en één te Rance.

Een commissielid komt eveneens terug op de *modus vivendi* van 1948.

Luidens deze overeenkomst mochten de toelagen-wedden, door de openbare besturen aan het vrij technisch onderwijs verleend, 75 % niet overschrijden van die welke aan het officieel onderwijs worden toegekend.

De gemeenten en provinciën met rechtse meerderheid, zegt hij, hebben echter de schade ingehaald bij het toekennen van werkingstoelagen.

En hij haalt op zijn beurt cijfers aan :

Kredieten door West-Vlaanderen toegekend :

Werkingskosten :

1947 : ± 6,000,000 frank.

1953 : ± 6,414,000 frank.

Kredieten bestemd tot de aankopen van didactisch materieel :

1947 : ± 655,000 frank.

1953 : ± 2,033,000 frank.

Kredieten voor het huren van lokalen :

1947 : ± 252,000 frank.

1953 : ± 342,000 frank.

Kredieten verleend door de stad Brugge tot dekking van de werkingskosten van het V.T.O. :

1947 : ± 520,000 frank.

1953 : ± 754,000 frank.

... door de stad Roeselare :

1947 : ± 330,000 frank.

1953 : ± 800,000 frank.

Een lid merkt op dat de Provincie West-Vlaanderen, in tegenstelling met de provincies met links bestuur, altijd zowel de gemeentelijke als de vrije scholen heeft gesubsidieerd, welke ook de politieke partijen waren die de gemeenten bestuurden.

Hij kan zich ook niet akkoord verklaren met de cijfers, welke hiervoren met betrekking tot de toelagen verleend door de Stad Brugge zijn aangehaald. Hij geeft van zijn kant volgende cijfers aan :

Stadstoelagen voor werkingskosten, aan de erkende technische scholen te Brugge (vrije inrichtingen) :

1947 : 185,951 frank.

1953 : 385,060 frank.

II. — VOTES.

La Commission a procédé ensuite au vote sur les amendements proposés.

Les amendements de M. Heyman aux articles 22 des sections III, IV et VI du tableau ont été rejetés par 10 voix contre 8.

L'amendement du Gouvernement tendant à insérer un article 5bis (nouveau) est adopté par 11 voix contre 8.

Les amendements du Gouvernement tendant à insérer les articles 5ter, 5quater et 5quinquies (nouveaux) ont été adoptés par 12 voix contre 11.

Le Gouvernement marque son accord sur le sous-amendement de M. Heyman à l'article 5ter. Il est donc adopté à l'unanimité.

Les sous-amendements de M. Harmel aux amendements du Gouvernement ont été rejetés :

ceux à l'article 5bis par 9 voix contre 7;

ceux à l'article 5ter :

n° 1 par 11 voix contre 8;

n° 2 à 5 par 12 voix contre 10;

ceux à l'article 5quater par 12 voix contre 11.

Les articles 6 et 7 du projet de loi sont également adoptés par 12 voix contre 11.

ARTICLES DU TABLEAU AYANT FAIT L'OBJET D'AMENDEMENTS.

I. — AMENDEMENTS DU GOUVERNEMENT.

SECTION I. — SERVICES GÉNÉRAUX.

Chapitre I. — Dépenses d'administration générale.

(Page 6.)

Art. 13. — Achat et utilisation de véhicules automoteurs, etc.

1. Mis à la disposition du Ministre et du Cabinet : 284.000 francs.

(Diminution de 50.000 francs.)

JUSTIFICATION.

La voiture dont l'achat est prévu en 1955 sera d'un prix inférieur à celui qui était envisagé.

De ce chef, le crédit de 334.000 francs peut être ramené à 284.000 francs.

2. Mis à la disposition de l'Administration centrale : 842.000 francs.

(Augmentation de 50.000 francs.)

JUSTIFICATION.

Les nouvelles missions incombant au Département ont exigé et exigent encore de nombreux déplacements. Un supplément de crédit de 50.000 francs provenant du littéra I ci-dessus permettra l'achat de trois nouvelles voitures en remplacement de véhicules usagés.

L'article ainsi amendé, sur la proposition du Gouvernement, est adopté à l'unanimité.

**

Art. 18. — Achat en premier équipement, etc.

1. Services permanents :

a) Administration centrale : 370.000 francs.

(Augmentation de 250.000 francs.)

II. — STEMMINGEN.

De Commissie heeft vervolgens over de voorgestelde amendementen gestemd.

De amendementen van de heer Heyman op artikelen 22 van de secties III, IV en VI der tabel werden met 10 tegen 6 stemmen verworpen.

Het amendement van de Regering tot het invoegen van een artikel 5bis (nieuw) wordt met 11 tegen 8 stemmen aangenomen.

De amendementen van de Regering tot het invoegen van de artikelen 5ter, 5quater en 5quinquies (nieuwe) werden met 12 tegen 11 stemmen aangenomen.

De Regering gaat akkoord met het subamendement van de heer Heyman op artikel 5ter. Het wordt dus eenparig aangenomen.

De subamendementen van de heer Harmel op de amendementen van de Regering werden verworpen met :

deze op artikel 5bis met 9 tegen 7 stemmen;

deze op artikel 5ter :

n° 1 met 11 tegen 8 stemmen;

n° 2 tot 5 met 12 tegen 10 stemmen;

deze op artikel 5quater met 12 tegen 11 stemmen.

Ook de artikelen 6 en 7 van het wetsontwerp worden met 12 tegen 11 stemmen aangenomen.

ARTIKELN VAN DE TABEL WAAROP AMENDEMENTEN WERDEN INGEDIEND.

I. — AMENDEMENTEN VAN DE REGERING.

SECTIE I. — ALGEMENE DIENSTEN.

Hoofdstuk I. — Uitgaven van algemeen bestuur.

(Bladzijde 7.)

Art. 13. — Aankoop en gebruik van motorvoertuigen, enz.

1. Ter beschikking gesteld van de Minister en het Kabinet : 284.000 frank.

(Vermindering met 50.000 frank.)

VERANTWOORDING.

De aankoop van de, in 1955, aan te schaffen auto, zal tegen een lagere prijs kunnen geschieden, dan voorzien werd.

Hierdoor kan het krediet van 334.000 frank verminderd worden tot 284.000 frank.

2. Ter beschikking gesteld van het hoofdbestuur : 842.000 frank.

(Verhoging met 50.000 frank.)

VERANTWOORDING.

De nieuwe opdrachten waarmede het Departement belast wordt, vereisen talrijke verplaatsingen en het aantal hiervan wordt steeds groter en groter. Een bijkrediet van 50.000 frank, overgedragen van littera I hierboven, zal de aankoop van drie nieuwe wagens ter vervanging van versleten rijtuigen mogelijk maken.

Het op voorstel van de Regering aldus geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen.

**

Art. 18. — Aankoop voor eerste uitrusting, enz.

1. Vaste diensten :

a) Hoofdbestuur : 370.000 frank.

(Verhoging met 250.000 frank.)

JUSTIFICATION.

L'acquisition d'une machine « offset » est indispensable pour faire face à l'exécution des travaux d'impression à la mécanographie du Département.

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement, est adopté par 12 voix contre 9.

SECTION II. — ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

Chapitre II. — Subventions.

(Page 12.)

Art. 22. — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts.

1. Subsidés-traitements : traitements légaux du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes, communales, adoptées et adoptables. — Instituteurs itinérants (y compris les frais de fonctionnement du compte de chèques postaux utilisé pour la liquidation des traitements) : 3.538.500,000 francs.

Scinder ce crédit en deux litera, libellés comme suit :

- a) Ecoles communales : 1.719.500,000 francs.
- b) Ecoles adoptées et adoptables : 1.819.000,000 de francs.

2. Subsidés-traitements : part de l'Etat dans les indemnités accordées aux instituteurs itinéraires, remplaçant des membres du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes communales, adoptées et adoptables, en congé pour cause de maladie : 19.000,000 de francs.

Scinder ce crédit en deux litera, libellés comme suit :

- a) Ecoles communales : 8.852,000 francs.
- b) Ecoles adoptées et adoptables : 10.148,000 francs.

4. Subsidés-traitements : personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes communales, adoptées et adoptables en disponibilité : 24.000,000 de francs.

Scinder ce crédit en deux litera, libellés comme suit :

- a) Ecoles communales : 18.831,000 francs.
- b) Ecoles adoptées et adoptables : 5.169,000 francs.

(Les crédits prévus aux litera a et b de l'article 22, 1, 2 et 4, ci-dessus, pourront être transférés de l'un à l'autre, par arrêté royal, suivant les besoins des services.)

JUSTIFICATION.

Afin de faciliter le travail de statistique, les crédits pour subventions-traitements aux différents établissements d'enseignement autres que ceux de l'Etat ont été groupés sous des litera distincts suivant qu'il s'agit d'établissements provinciaux et communaux d'une part, d'établissements libres d'autre part.

**

Lors de la discussion de ces amendements, un membre de la Commission répète la question concernant la population scolaire dans l'enseignement primaire et les critères appliqués en cette matière, question qui figure déjà aux pages 6 et 7 du rapport de M. Bracops sur le budget de 1954.

M. le Ministre promet de fournir une réponse.

**

Un autre membre désire savoir pourquoi les crédits ont été scindés en crédits pour les écoles communales et en crédits pour les écoles adoptées et adoptables.

M. le Ministre s'en réfère à la justification de cet amendement, qui n'a d'autre but que de faciliter le travail de statistique. L'amendement ne tend nullement à empêcher les transferts de crédits d'une section à l'autre et ne modifie en rien le montant total.

**

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

VERANTWOORDING.

De aankoop van een offset-machine is volstrekt noodzakelijk om de uitvoering van mecanografische drukwerken van het Departement te kunnen verzekeren.

Het op voorstel van de Regering aldus gewijzigde artikel wordt met 12 tegen 9 stemmen aangenomen.

SECTIE II. — LAGER ONDERWIJS.

Hoofdstuk II. — Toelagen.

(Bladzijde 13.)

Art. 22. — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten.

1. Toelagen-wedden : wettelijke wedden van het onderwijzend personeel der gemeentelijke, aangenomen en aanneembare lagere scholen en bewaarscholen. — Ambulante onderwijzers (met inbegrip van de werkingskosten van de postcheckrekening gebruikt voor het uitbetalen der wedden) : 3.538.500,000 frank.

Dit krediet splitsen in twee litera's, die luiden als volgt :

- a) Gemeentescholen : 1.719.500,000 frank.
- b) Aangenomen en aanneembare scholen : 1.819.000,000 frank.

2. Toelagen-wedden : Staatsaandeel in de vergoedingen toegekend aan de waarnemende onderwijzers, die leerkrachten der gemeentelijke, aangenomen en aanneembare lagere scholen en bewaarscholen, die met ziekteverlof zijn, vervangen : 19.000,000 frank.

Dit krediet splitsen in twee litera's, die luiden als volgt :

- a) Gemeentescholen : 8.852,000 frank.
- b) Aangenomen en aanneembare scholen : 10.148,000 frank.

4. Toelagen-wedden : onderwijzend personeel der gemeentelijke, aangenomen en aanneembare lagere scholen en bewaarscholen dat ter beschikking is gesteld : 24.000,000 frank.

Dit krediet splitsen in twee litera's, die luiden als volgt :

- a) Gemeentescholen : 18.831,000 frank.
- b) Aangenomen en aanneembare scholen : 5.169,000 frank.

(De kredieten waarvan sprake onder de litera's a en b van artikel 22, 1, 2 en 4 hierboven, zullen bij koninklijk besluit van de ene op de andere mogen overgeschreven worden, naar gelang van de noodwendigheden der diensten.)

VERANTWOORDING.

Om het statistisch werk te vergemakkelijken werden de kredieten voor de toelagen-wedden ten behoeve van de verschillende onderwijs-inrichtingen, andere dan die van de Staat, samengebracht in onderscheiden litera's, naargelang het enerzijds provinciale en gemeentelijke en anderzijds vrije inrichtingen betreft.

**

Naar aanleiding van de bespreking van die amendementen herhaalt een lid van de Commissie de vraag betreffende de schoolbevolking in het lager onderwijs en de daarvoor geldende criteria, welke reeds op bladzijden 6 en 7 van het verslag van de heer Bracops over de begroting voor 1954 voorkomt.

De heer Minister belooft een antwoord te zullen bezorgen.

**

Een ander lid wenst te weten, waarom de kredieten gesplitst zijn geworden in kredieten voor de gemeentescholen en kredieten voor de aangenomen en aanneembare scholen.

De heer Minister verwijst naar de verantwoording van dit amendement, dat enkel ten doel heeft het bijhouden van de statistische gegevens te vergemakkelijken. Het amendement sluit geenszins overschrijvingen van de ene sectie naar de andere uit en verandert niets aan het totale bedrag.

**

Het aldus op voorstel van de Regering gewijzigde artikel wordt eenparig goedgekeurd.

SECTION III. — ENSEIGNEMENT NORMAL.

Chapitre II. — Subventions.

Art. 22 (du tableau). — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts.

1. Subsidés-traitements : service annuel ordinaire de l'instruction normale agréée, etc.

*
**

On se souviendra que cet article avait fait l'objet du premier amendement de M. Heyman dont le texte est repris dans le passage relatif à l'examen de l'article 5 du projet de loi (p. 10) et qui avait été rejeté par 10 voix contre 8.

SECTION IV. — ENSEIGNEMENT MOYEN.

Chapitre I. — Dépenses d'administration générale.
(Page 20.)

Art. 15 (nouveau). — Dépenses de formation professionnelle : 200.000 francs.

(Augmentation de 200.000 francs.)

JUSTIFICATION.

Dépenses de toute nature, y compris la rémunération des chargés de cours, de l'école de formation professionnelle pour préparateur et préparateur-technicien.

Aucune école existante ne forme, à l'heure actuelle, de préparateur et de préparateur-technicien pour les laboratoires des établissements d'enseignement de l'Etat.

L'adjonction de cours de formation professionnelle aux services techniques de l'Athénée royal de Gand s'avère dès lors indispensable.

*
**

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

*
**

Art. 22 du tableau. — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts, nos 1 et 2.

*
**

On se souviendra également que cet article avait fait l'objet du deuxième amendement de M. Heyman, dont le texte est repris dans le passage relatif à l'examen de l'article 5 du projet de loi (p. 11) et qui avait été rejeté par 10 voix contre 8.

SECTION V. — ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR
ET SCIENCES.Chapitre I. — Dépenses d'administration générale.
(Page 24.)

Art. 9. — Eau, vapeur, gaz et électricité, autres dépenses de consommation, affranchissement de correspondances, télégrammes, abonnements et communications téléphoniques, transport, loyer, impositions, redevances.

1. b) Université de Liège : 8.249.000 francs.

(Augmentation de 1.865.000 francs.)

JUSTIFICATION.

A la demande de l'Office Central des Fournitures, la Centrale thermo-électrique du Val Benoit s'approvisionne en charbon directement aux charbonnages producteurs.

SECTIE III. — NORMAALONDERWIJS.

Hoofdstuk II. — Toelagen.

Art. 22 (van de tabel). — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten.

1. Toelagen-wedden : gewone jaarlijkse dienst van het erkend normaalonderwijs, enz.

*
**

Wij herinneren er aan dat het eerste amendement van de heer Heyman dit artikel tot voorwerp had; bedoeld amendement, waarvan de tekst is opgenomen in de passus betreffende het onderzoek van artikel 5 van het wetsontwerp (blz. 10), werd verworpen met 10 tegen 8 stemmen.

SECTIE IV. — MIDDELBAAR ONDERWIJS.

Hoofdstuk I. — Uitgaven van algemeen bestuur.
(Bladzijde 21.)

Art. 15 (nieuw). — Uitgaven voor beroepsscholing : 200.000 frank.

(Vermeerdering met 200.000 frank.)

VERANTWOORDING.

Allerhande uitgaven, met inbegrip van de bezoldiging der lesgevers aan de school voor beroepsopleiding van preparator en preparator-technicus.

Geen enkele bestaande school voorziet thans in de opleiding van preparators en preparators-technici, voor de laboratoria der Rijksonderwijsinrichtingen.

De oprichting van een cursus voor beroepsopleiding bij de technische diensten van het Koninklijk Athenaeum te Gent is bijgevolg noodzakelijk.

*
**

Het op voorstel van de Regering aldus gewijzigd artikel wordt eenparig aangenomen.

*
**

Art. 22 van de tabel. — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten, nos 1 en 2.

*
**

Ook hier zij er aan herinnerd, dat het tweede amendement van de heer Heyman dit artikel tot voorwerp had; het amendement in kwestie, waarvan de tekst is opgenomen in de passus betreffende het onderzoek van artikel 5 van het wetsontwerp (blz. 11), werd verworpen met tegen 8 stemmen.

SECTIE V. — HOGER ONDERWIJS
EN WETENSCHAPPEN.Hoofdstuk I. — Uitgaven van algemeen bestuur.
(Bladzijde 25.)

Art. 9. — Water, stoom, gas en electriciteit, andere verbruiksuitgaven, frankering van brieven, telegrammen, abonnementen op de telefoon en telefoongesprekken, vervoer, huur, belastingen, retributies.

1. b) Universiteit te Luik : 8.249.000 frank.

(Vermeerdering met 1.865.000 frank.)

VERANTWOORDING.

Op verzoek van de Centrale Dienst voor Benodigdheden zal de thermo-electrische centrale te Val Benoit zich rechtstreeks bij de koolmijnen van brandstof voorzien.

Il s'agit d'un transfert de crédit de l'article 12-1, *al.*, à l'article 9-1b. Ce transfert est nécessaire pour respecter le texte budgétaire de l'article 12-1, *al.*

*
**

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

*
**

Art. 12. — *Fournitures effectuées à l'intervention de l'O.C.P.*

1. *Combustibles solide et liquide :*

al) Université de Liège : 2,215,000 francs.

(Diminution de 1,865,000 francs.)

JUSTIFICATION.

Voir note justificative à l'article 9-1b ci-dessus.

*
**

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

*
**

SECTION VI. — ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

Chapitre II. — Subventions.

(Page 34.)

Art. 22. — *Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts.*

1. *Subventions-traitements, subventions forfaitaires et subventions-pensions aux établissements d'enseignement technique (art. 42 et 46 de la loi du 29 juillet 1953 : 1,166,980,000 francs.*

Scinder ce crédit en deux littéra, libellés comme suit :

a) Etablissements provinciaux et communaux : 388,980,000 francs.

b) Autres établissements agréés : 778,000,000 de francs.

(Les crédits prévus aux littéra a et b ci-dessus pourront être transférés de l'un à l'autre, par arrêté royal, suivant les besoins des services.)

JUSTIFICATION.

Voir justification à l'article 22-4 de la section II.

*
**

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

*
**

On se souviendra que cet article avait fait l'objet du troisième amendement de M. Heyman qui est repris dans le passage relatif à l'examen de l'article 5 du projet de loi (p. 11) et qui avait été rejeté par 10 voix contre 8.

*
**

SECTION VII. — ENSEIGNEMENT ARTISTIQUE.

Chapitre I. — Dépenses d'administration générale.

(Page 38.)

Art. 14. — *Dépenses afférentes aux déplacements.*

1. *Inspection des écoles de musique et de dessin : 49,000 francs.*

(Augmentation de 15,000 francs.)

Het betreft een kredietoverschrijving van artikel 12-1, *al.* op artikel 9-1b. Deze overschrijving is noodzakelijk om de tekst van artikel 12-1, *al.* na te leven.

*
**

Het op voorstel van de Regering aldus gewijzigde artikel wordt eenparig aangenomen.

*
**

Art. 12. — *Benodigdheden geleverd door tussenkomst van het C.B.B.*

1. *Vaste en vloeibare brandstoffen :*

al) Universiteit te Luik : 2,215,000 frank.

(Vermindering met 1,865,000 frank.)

VERANTWOORDING.

Zie verantwoordingsnota bij artikel 9-1b hierboven.

*
**

Het op voorstel van de Regering aldus gewijzigde artikel wordt eenparig aangenomen.

*
**

SECTIE VI. — TECHNISCH ONDERWIJS.

Hoofdstuk II. — Toelagen.

(Bladzijde 35.)

Art. 22. — *Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten.*

1. *Toelagen-welken, forfaitaire toelagen en pensioentoelagen aan de inrichtingen voor technisch onderwijs (art. 42 en 46 van de wet van 29 Juli 1953) : 1,166,980,000 frank.*

Dit krediet splitsen in twee littéra's, die luiden als volgt :

a) Provinciale en gemeentelijke inrichtingen : 388,980,000 frank.

b) Andere erkende inrichtingen : 778,000,000 frank.

(De kredieten waarvan sprake onder de littéra's a en b hierboven, zullen bij koninklijk besluit van de ene op de andere mogen overgeschreven worden, naar gelang van de noodwendigheden der diensten.)

VERANTWOORDING.

Zie verantwoording bij artikel 22-4 van sectie II.

*
**

Het op voorstel van de Regering aldus gewijzigde artikel wordt eenparig aangenomen.

*
**

Pro memorie : het derde amendement van de heer Heyman had dit artikel tot voorwerp; het amendement, waarvan de tekst is opgenomen in de passus betreffende het onderzoek van artikel 5 van het wetsontwerp (blz. 11), werd verworpen met 10 tegen 8 stemmen.

*
**

SECTIE VII. — KUNSTONDERWIJS.

Hoofdstuk I. — Uitgaven van algemeen bestuur.

(Bladzijde 39.)

Art. 14. — *Uitgaven in verband met de verplaatsingen.*

1. *Inspectie der muziek- en tekenscholen : 49,000 frank.*

(Vermeerdering met 15,000 frank.)

JUSTIFICATION.

Ce crédit couvre :	
1° quatre indemnités forfaitaires de séjour à 7,500 francs.	fr. 30,000
2° les réquisitoires des chemins de fer utilisés par les quatre inspecteurs	19,000
	Fr. 49,000

Il n'avait été prévu au projet de budget que 14,000 francs pour les indemnités de séjour. Par contre une somme de 20,000 francs y figurait pour les titres de transport. Compte tenu de ces deux éléments l'augmentation totale se monte à 15,000 francs.

**

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

**

II. — AMENDEMENT DE M^{me} FONTAINE-BORGUET.

SECTION VIII. — BEAUX-ARTS.

Chapitre II. — Subventions.
(Page 46.)

Art. 22. — *Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts.*

3. Subsidies à l'art dramatique.

Porter le crédit de :

« 15,450,000 francs »,

à :

« 16,450,000 francs ».

(Augmentation de 1,000,000 de francs en vue d'accorder un subside exceptionnel d'un million de francs au Théâtre Royal du Gymnase à Liège.)

JUSTIFICATION.

Cette augmentation de crédit a pour but de rétablir l'égalité des ressources entre les théâtres permanents d'art dramatique dont l'équilibre est rompu par l'application de l'arrêté royal du 12 mai 1952.

**

Le but de cet amendement est résumé comme suit : mettre sur un pied d'égalité les théâtres des quatre grandes villes du pays :

Répartition des subventions (chiffres de 1953 fournis à titre exemplatif) :

Théâtre du Parc : 10 %.

Rideau de Bruxelles : 7 %.

Théâtre Communal de Gand : 10 %.

Théâtre Communal d'Anvers : 10 %.

Théâtre du Gymnase, à Liège : 2,25 %.

**

M. le Ministre se déclare d'accord avec cet amendement. Il ajoute que la répartition des crédits accordés aux théâtres de comédie se fait sur base d'un arrêté royal « dont le principe n'est pas mauvais, mais qui rend nécessaire certaines corrections ». Ainsi pour le théâtre flamand la répartition a été établie autrement en raison de la situation qui lui est propre et qui est tout autre qu'à Bruxelles ou en Wallonie.

Le crédit qui sera accordé au théâtre du Gymnase — le seul théâtre important en Wallonie — grâce à l'amendement de M^{me} Fontaine-Borguet, doit être considéré comme

VERANTWOORDING.

Dit krediet dekt :	
1° vier forfaitaire verblijfsvergoedingen van 7,500 frank.	fr. 30,000
2° de reisvorderingen (spoorweg) die door de vier inspecteurs worden gebruikt	19,000
	Fr. 49,000

Op het begrotingsontwerp werd slechts 14,000 frank uitgetrokken voor de verblijfsvergoedingen. Daarentegen was een som van 20,000 frank ingeschreven voor reisbewijzen. Met inachtneming van deze twee elementen bereikt de totale verhoging 15,000 frank.

**

Het op voorstel van de Regering aldus gewijzigd artikel wordt eenparig aangenomen.

**

II. — AMENDEMENT VAN MEVR. FONTAINE-BORGUET.

SECTIE VIII. — SCHONE KUNSTEN.

Hoofdstuk II. — Toelagen.
(Bladzijde 47.)

Art. 22. — *Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten.*

3. Toelagen voor de dramatische kunst.

Het krediet brengen van :

« 15,450,000 frank »,

op :

« 16,450,000 frank ».

(Verhoging met 1,000,000 frank, ten einde een toelage van één miljoen frank te verlenen aan het « Théâtre Royal du Gymnase », te Luik.)

VERANTWOORDING.

Deze kredietverhoging strekt ertoe de gelijkheid van inkomsten te herstellen tussen de vaste schouwburgen voor dramatische kunst waarvan het evenwicht door de toepassing van het koninklijk besluit van 12 Mei 1952 wordt verbroken.

**

Het doel van het amendement wordt als volgt samengevat : de schouwburgen van 's lands vier grote steden op gelijke voet plaatsen.

Huidige verdeling van de toelagen (cijfers van 1953, bij wijze van voorbeeld) :

Parkschouwburg : 10 %.

Rideau de Bruxelles : 7 %.

Gemeenteschouwburg, te Gent : 10 %.

Gemeenteschouwburg, te Antwerpen : 10 %.

Théâtre du Gymnase, te Luik : 2,25 %.

**

De Minister verklaart zich akkoord met dit amendement. Hij voegt er aan toe dat de verdeling van de aan de schouwburgen voor dramatische kunst verleende kredieten gebeurt op grond van een koninklijk besluit « waarvan het beginsel niet slecht is, doch dat sommige verbeteringen noodzakelijk maakt ». Zo werd de verdeling anders vastgesteld voor de Vlaamse Schouwburg, wegens zijn bijzondere toestand, die geheel verschilt van die van Brussel of van Wallonië.

Het krediet dat, dank zij het amendement van Mevr. Fontaine-Borguet, zal worden toegekend aan het Théâtre du Gymnase — de enige belangrijke schouwburg in

une aide exceptionnelle. Dans le courant de l'année 1955 tout le système du théâtre d'expression française sera revu.

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement est adopté par 12 voix contre 6.

III. — AMENDEMENTS DU GOUVERNEMENT (suite). (Page 48.)

Art. 25 (nouveau). — Subventions exceptionnelles.

1 (nouveau). Commémoration du centenaire de la naissance d'Emile Verhaeren : 470.000 francs.

(Augmentation de 470.000 francs.)

JUSTIFICATION.

Un comité a été formé, à l'initiative de l'Académie royale de Langue et de Littérature, comité organisateur qui a notamment pour mission de synchroniser les diverses manifestations qui devront avoir lieu, tant en Belgique qu'à l'étranger. De ce comité font notamment partie des délégués de la « Koninklijke Vlaamse Academie voor Letterkunde ». En matière telle que l'on peut sans conteste parler d'un hommage véritablement national. Un comité organisateur français a été créé sous la présidence de la duchesse de la Rochefoucauld.

Le budget de cette manifestation, limité à l'essentiel, requiert l'intervention de l'Etat à concurrence de 470.000 francs.

Art. 25. — Subventions exceptionnelles.

2 (nouveau). Orchestre National de Belgique : 750.000 francs.

(Augmentation de 750.000 francs.)

JUSTIFICATION.

Ce complément de subside est nécessaire pour permettre à l'O.N.B. de couvrir, à concurrence de 750.000 francs les prestations supplémentaires et les frais de déplacement auxquels le personnel de l'O.N.B. a été astreint et pour lesquels ce personnel n'a pu, faute de ressources suffisantes, être indemnisé.

Le taux des redevances des usagers sera augmenté une nouvelle fois.

Le régime des prestations supplémentaires et des frais de déplacement sera revu.

*
**

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement est adopté à l'unanimité.

SECTION IX. — SERVICES ÉDUCATIFS ET RELATIONS CULTURELLES.

Chapitre II. — Subventions. (Page 58.)

Art. 25 (nouveau). — Subventions exceptionnelles.

1 (nouveau). Subside exceptionnel à la ville de Bruges : 1.000.000 de francs.

(Augmentation de 1.000.000 de francs.)

JUSTIFICATION.

Vu l'importance que représente pour la Belgique, le maintien du Collège de l'Europe, le Gouvernement a promis, à la ville de Bruges de solliciter du Parlement une subvention de 1.000.000 de francs à titre de part d'intervention dans les frais d'acquisition de l'immeuble dénommé « Grand Hôtel du Commerce », pour être mis à la disposition du dit Collège.

2 (nouveau). Allocation exceptionnelle au Fonds national des Etudes : 3.000.000 de francs.

(Augmentation de 3.000.000 de francs.)

Wallonië — moet als een uitzonderlijke hulp worden beschouwd. In de loop van het jaar 1955 zal het gehele stelsel van het Franstalig toneel worden herzien.

Het aldus op voorstel van de Regering geamendeerde artikel wordt met 12 tegen 6 stemmen aangenomen.

III. — AMENDEMENTEN VAN DE REGERING (vervolg). (Bladzijde 49.)

Art. 25 (nieuw). — Uitzonderingstoelagen.

1 (nieuw). Herdenking van de honderdste verjaardag der geboorte van Emile Verhaeren : 470.000 frank.

(Verhoging met 470.000 frank.)

VERANTWOORDING.

Op initiatief van de « Academie royale de Langue et de Littérature » werd een comité opgericht dat namelijk belast is met de synchronisatie van de verschillende manifestaties welke zowel in België als in het buitenland zullen plaats hebben. Van dit comité maken o.m. afgevaardigden van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Letterkunde deel uit. Hier mag werkelijk van een nationale hulde gesproken worden. Onder het voorzitterschap van hertogin de la Rochefoucauld werd in Frankrijk eveneens een inrichtend comité opgericht.

De tot het essentiële beperkte begroting voor deze herdenking eist een Staatstussenkost van 470.000 frank.

Art. 25. — Uitzonderingstoelagen.

2 (nieuw). Nationaal Orkest van België : 750.000 frank.

(Verhoging met 750.000 frank.)

VERANTWOORDING.

Deze aanvullende toelage is noodzakelijk om het N.O.B. toe te laten tot een beloop van 750.000 frank de bijkomende prestaties en de verplaatsingskosten te dekken, waartoe het personeel van het N.O.B. verplicht werd en waarvoor het, bij gebrek aan voldoende inkomsten, niet vergoed werd.

Het bedrag der retributies te betalen door de gebruikers zal nogmaals verhoogd worden.

De regeling voor het overwerk en de verplaatsingskosten zal herzien worden.

*
**

Het aldus op voorstel van de Regering geamendeerde artikel wordt eenparig aangenomen.

SECTIE IX. — OPVOEDENDE DIENSTEN EN CULTURELE BETREKKINGEN.

Hoofdstuk II. — Toelagen. (Bladzijde 59.)

Art. 25 (nieuw). Uitzonderingstoelagen.

1 (nieuw). Uitzonderingstoelage aan de stad Brugge : 1.000.000 frank.

(Verhoging met 1.000.000 frank.)

VERANTWOORDING.

Wegens het belang voor België van de instandhouding van het Europacollege, heeft de Regering de stad Brugge beloofd het Parlement een toelage te vragen van 1.000.000 frank als tussenkomst in de aankoopkosten van het gebouw, « Grand Hôtel du Commerce » genaamd, dat ter beschikking van dit College zal worden gesteld.

2 (nieuw). Uitzonderingstoelage aan het Nationaal Studiefonds : 3.000.000 frank.

(Verhoging met 3.000.000 frank.)

JUSTIFICATION.

All'ocation nécessaire pour assurer, conformément à la loi du 19 mars 1954, l'apurement des engagements pris par les Comités des Fonds des mieux dotés, avant le 31 décembre 1954.

3 (nouveau). Subvention pour l'organisation du Congrès de la Fédération internationale des Associations de Bibliothécaires : 150.000 francs.

(Augmentation de 150.000 francs.)

JUSTIFICATION.

La Fédération internationale des Associations de bibliothécaires a décidé de tenir son congrès à Bruxelles en 1955. Une subvention de 150.000 francs est nécessaire pour permettre la participation du Département à cette manifestation.

Ce congrès est assuré de la participation de 1.500 personnes, dont 1.300 étrangers.

4 (nouveau). Subvention aux « Amis du Palais Mondial » : part d'intervention de l'Etat dans les frais de déménagement et de réorganisation du Centre mondial, éducatif et social : 65.000 francs.

(Augmentation de 65.000 francs.)

JUSTIFICATION.

En 1920, le groupement « Les Amis du Palais Mondial » avait créé un Centre documentaire dans les locaux des Musées royaux d'Art et d'Histoire. Les besoins de ces Musées sont tels que ces locaux doivent être remis à leur disposition. La subvention est sollicitée en vue de couvrir une partie des frais de déménagement et de réorganisation du Centre dans d'autres locaux mis à sa disposition, à cette fin, par la Ville de Bruxelles.

**

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement a été adopté à l'unanimité.

**

Chapitre IV. — Autres dépenses.

Art. 28. — Dépenses courantes.

13. Fonds national des Etudes : frais de fonctionnement des comités de sélection et autres organismes prévus par la loi du 19 mars 1954 : dépenses de toute nature, y compris les frais de transport : 1.700.000 francs.

(Augmentation de 200.000 francs.)

JUSTIFICATION.

Crédit indispensable pour faire face aux dépenses inéluctables des comités de sélection. A noter que le jeton de présence des membres de ces comités a été limité uniformément à 200 francs par séance, quoique ces comités comprennent de hautes personnalités du monde universitaire.

**

L'article ainsi amendé sur la proposition du Gouvernement a été adopté à l'unanimité.

**

Les autres articles du tableau qui n'ont fait l'objet, ni d'amendements, ni d'observations, ont été admis à l'unanimité.

**

Avant qu'il soit procédé au vote sur l'ensemble du budget, un commissaire pose encore une question relative à l'orientation professionnelle.

VERANTWOORDING.

Toelage noodzakelijk om overeenkomstig de wet van 19 Maart 1954 de aanzuivering mogelijk te maken van de verbintenissen welke de Commissies van de Fondsen der meestbegaafden vóór 31 December 1954 hebben aangeaan.

3 (nieuw). Toelage voor de inrichting van het Congres van het Internationaal Verbond der Verenigingen voor Bibliothecarissen : 150.000 frank.

(Verhoging met 150.000 frank.)

VERANTWOORDING.

Het Internationaal Verbond der Verenigingen voor bibliothecarissen heeft besloten in 1955 te Brussel zijn congres te houden. Een toelage van 150.000 frank is noodzakelijk om de deelneming van het Departement aan deze herdenking mogelijk te maken.

Aan dit Congres nemen 1.500 personen deel, waarvan 1.300 buitenlanders.

4 (nieuw). Toelage aan de « Vrienden van het Mundaneum » : aandeel van de Staat in de kosten voor verhuizing en wederinrichting van het Sociaal en Opvoedkundig Wereldcentrum : 65.000 frank.

(Verhoging met 65.000 frank.)

VERANTWOORDING.

In 1920 hebben de « Vrienden van het Mundaneum », in de lokalen van de Koninklijke Musea voor Kunst en Geschiedenis een Documentatiecentrum opgericht. Bedoelde Musea hebben zoveel behoeften dat deze loka'en opnieuw te hunner beschikking moeten gesteld worden. De toelage werd aangevraagd om een deel der kosten te dekken voor de verhuizing en de wederinrichting van het Centrum in andere lokalen welke te dien einde door de Stad Brussel ter beschikking werden gesteld.

**

Het aldus op voorstel van de Regering geamendeerde artikel werd eenparig aangenomen.

**

Hoofdstuk IV. — Andere uitgaven.

Art. 28. — Lopende uitgaven.

13. Nationaal Studiefonds : werkingskosten der schiftingscommissies en andere organismen bepaald bij de wet van 19 Maart 1954 : algerhande uitgaven, met inbegrip van de vervoerkosten : 1.700.000 frank.

(Verhoging met 200.000 frank.)

VERANTWOORDING.

Krediet noodzakelijk om de onontkoombare uitgaven der schiftingscommissies te dekken. Er dient opgemerkt dat het presentiegeld der leden van deze schiftingscommissies eenvormig beperkt werd tot 200 frank per zitting, hoewel van deze commissies bekende personaliteiten uit universitaire kringen deel uitmaken.

**

Het aldus op voorstel van de Regering geamendeerde artikel werd eenparig aangenomen.

**

De overige artikelen van de tabel waarop noch amendementen werden ingediend, noch opmerkingen werden gemaakt, werden eenparig aangenomen.

**

Alvorens over de begroting in haar geheel gestemd wordt, stelt een lid nog een vraag omtrent de beroepsoriëntering.

Il désire savoir si l'arrêté du 15 mars 1954 est abrogé et si le Conseil supérieur de l'orientation scolaire et professionnelle a été supprimé.

Quelle est la situation exacte en cette matière : on sait que l'octroi de crédits a été réglé par les arrêtés de 1937, modifiés par l'arrêté susmentionné du 15 mars 1954. Quelles dispositions ont été prises en vue d'assurer la continuité et le développement des services existants ? L'orateur souligne l'importance prise par l'orientation scolaire et professionnelle, surtout par suite de l'augmentation massive de la population scolaire. Il y va de l'intérêt de l'Etat comme de celui des intéressés; ceci est d'autant plus évident lorsqu'on sait que 30 % des études sont entreprises en vain. Il s'agit donc ici d'un problème pédagogique et financier.

Il faut absolument que les centres psycho-médicaux disposent des crédits nécessaires pour combattre ce fléau.

M. le Ministre affirme que le Gouvernement attache une « importance capitale » au problème de l'orientation professionnelle qui est en quelque sorte « la plaque tournante » de la formation de la jeunesse.

Le Gouvernement a remis l'ensemble de ce problème à l'étude.

En ce qui concerne les préoccupations plus précises émises ci-avant, M. le Ministre signale qu'un arrêté sera publié à brève échéance afin de « conserver l'ancien système » (celui de 1939).

Il examine l'action du Conseil supérieur de l'orientation scolaire et professionnelle, qui est très difficile à convoquer et dont d'ailleurs plusieurs membres sont démissionnaires; d'autre part, les frais d'administration de cet organisme sont trop élevés, des subventions supplémentaires de l'ordre de 25 à 30 millions de francs seraient nécessaires, etc.

*
**

De nombreuses questions portant sur des points précis et présentant un caractère technique ont été posées à M. le Ministre de l'Instruction Publique tant oralement que par écrit.

Pour plus de clarté et pour ne pas alourdir inutilement la lecture du rapport, ces questions n'ont pas été reprises dans le texte proprement dit mais feront l'objet d'une annexe (Annexe III, p. 32).

*
**

L'ensemble du budget a été adopté par 12 voix contre 9.

Le présent rapport a été adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,
J. BRACOPS.

Le Président,
H. HEYMAN.

Dit lid wenst te weten of het besluit van 15 Maart 1954 werd ingetrokken en of de Hoge Raad voor de studie- en beroepsoriëntering werd afgeschaft.

Welk is de toestand juist op dit gebied : men weet dat de toewijzing van de kredieten bij de besluiten van 1937 werd geregeld, welke besluiten bij het voornoemde besluit van 15 Maart 1954 werden gewijzigd. Welke schikkingen werden genomen opdat de bestaande diensten zouden kunnen blijven voortleven en groeien ? Spreker onderstreept het belang van de studie- en beroepsoriëntering, vooral sedert de massale aangroei van het aantal leerlingen. De Staat zoals de belanghebbenden zijn daarbij gebaat; dit valt des te meer op, wanneer men weet dat 30 % van de studies te vergeefs begonnen worden. Men staat hier dus voor een paedagogisch en een financieel probleem.

Het is dus absoluut nodig dat de psychomedische centra over de nodige kredieten beschikken om die kwaal te bestrijden.

De heer Minister betoogt dat de Regering « het grootste belang » hecht aan het vraagstuk van de beroepsoriëntering, die enigszins de « draaischijf » voor de opleiding van de jeugd is.

Het probleem in zijn geheel werd door de Regering opnieuw ter studie genomen.

Wat meer bepaald de hoger gestelde vragen aangaat, deelt de heer Minister mede dat weldra een besluit zal verschijnen waarbij de « vroegere regeling behouden wordt » (deze van 1939).

Hij handelt vervolgens over de werking van de Hoge Raad voor studie- en beroepsoriëntering, die zo moeilijk kan worden samengeroepen, en waarvan trouwens verscheidene leden ontslag hebben ingediend; daarenboven zijn de administratiekosten van dit organisme te hoog, bijkomende toelagen ten belope van 25 à 30 miljoen frank zouden nodig zijn, enz.

*
**

Er werden aan de Minister van Openbaar Onderwijs zowel mondeling als schriftelijk vragen van technische aard over nauwkeurig bepaalde punten gesteld.

Klaarheidshalve en om de lezing van het verslag niet nodeloos te verzwaren, werden die vragen niet in de eigenlijke tekst opgenomen. Zij zullen als bijlage verschijnen (Bijlage III, bladz. 32).

*
**

De begroting in haar geheel werd met 12 tegen 9 stemmen aangenomen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,
J. BRACOPS.

De Voorzitter,
H. HEYMAN.

ANNEXE I.

AMENDEMENTS
ADOPTÉS PAR LA COMMISSION.

1. AMENDEMENTS AU PROJET DE LOI.

Art. 5bis (nouveau).

Il est inséré au projet de loi un article 5bis (nouveau), libellé comme suit :

« Les subventions prévues par l'article 12 de la loi du 23 juillet 1952 organique de l'enseignement normal, à l'exception des allocations familiales, sont limitées pour l'exercice 1955 à 80 % des montants prévus par cette disposition.

» Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux subventions-traitements des membres du personnel enseignant des écoles gardiennes et primaires d'application annexées aux écoles normales agréées. »

Art. 5ter (nouveau).

Il est inséré au projet de loi un article 5ter (nouveau), libellé comme suit :

« A l'exception des allocations familiales, les subventions-traitements prévues par l'article 42 de la loi du 29 juillet 1953 organique de l'enseignement technique sont limitées pour l'exercice 1955 à 80 % des montants prévus par ces dispositions. »

Art. 5quater (nouveau).

Il est inséré au projet de loi un article 5quater (nouveau), libellé comme suit :

« Les subventions prévues à l'article 22, littéra 1 et 2 de la Section IV, Enseignement moyen, du budget du Ministère de l'Instruction Publique pour l'exercice 1955, sont accordées sur la base des dispositions de la loi du 13 juillet 1951, réglant l'octroi des subventions aux établissements d'enseignement moyen libre.

» Les effets de la loi du 17 décembre 1952 sont suspendus pour l'exercice 1955. »

Art. 5quinquies (nouveau).

Il est inséré au projet de loi un article 5quinquies (nouveau), libellé comme suit :

« Les subventions de fonctionnement prévues à l'article 22, littéra 2 de la section VI — Enseignement technique —, en application de l'article 43 de la loi du 29 juillet 1953, seront maintenues et liquidées pour l'exercice 1955 aux taux qui étaient fixés par l'arrêté royal du 24 février 1951. »

BIJLAGE I.

AMENDEMENTEN
DOOR DE COMMISSIE AANGENOMEN.

1. AMENDEMENTEN OP HET WETSONTWERP.

Art. 5bis (nieuw).

In het wetsontwerp wordt een artikel 5bis (nieuw) ingevoegd, dat luidt als volgt :

« De toelagen waarvan sprake in artikel 12 der wet van 23 Juli 1952 tot regeling van het normaalonderwijs, met uitzondering van de gezinstoelagen, worden, voor het dienstjaar 1955, tot 80 % der in deze bepaling vermelde bedragen beperkt.

» Deze beperking is echter niet van toepassing op de toelagen-wedden van het onderwijzend personeel der lagere scholen en bewaarscholen verbonden aan de erkende normaalscholen. »

Art. 5ter (nieuw).

In het wetsontwerp wordt een artikel 5ter (nieuw) ingevoegd, dat luidt als volgt :

« Behalve de gezinstoelagen, worden de toelagen-wedden waarvan sprake in artikel 42 der wet van 29 Juli 1953 tot regeling van het technisch onderwijs, voor het dienstjaar 1955, tot 80 % der in deze bepalingen vermelde bedragen beperkt. »

Art. 5quater (nieuw).

In het wetsontwerp wordt een artikel 5quater (nieuw) ingevoegd, dat luidt als volgt :

« De toelagen waarvan sprake in artikel 22, littéra's 1 en 2, van Sectie IV, Middelbaar Onderwijs, van de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs, voor het dienstjaar 1955, worden verleend op basis van de bepalingen der wet van 13 Juli 1951, tot regeling van de toekenning van toelagen aan de vrije middelbare onderwijsinrichtingen.

» De uitwerking van de wet van 17 December 1952 wordt geschorst voor het dienstjaar 1955. »

Art. 5quinquies (nieuw).

In het wetsontwerp wordt een artikel 5quinquies (nieuw) ingevoegd, dat luidt als volgt :

« De werkingstoelagen waarvan sprake in artikel 22, littéra 2, van sectie VI — Technisch Onderwijs —, in toepassing van artikel 43 der wet van 29 Juli 1953, zullen voor het dienstjaar 1955 behouden worden en vereffend volgens de bedragen vastgesteld bij het koninklijk besluit van 24 Februari 1951. »

ANNEXE I.

2. AMENDEMENTS AU TABLEAU.

Section I. — Services généraux.

CHAPITRE I. — DÉPENSES D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

(Page 6.)

Art. 13. — Achat et utilisation de véhicules automobiles, etc.

1. Mis à la disposition du Ministre et du Cabinet : 284,000 francs.

(Diminution de 50,000 francs.)

2. Mis à la disposition de l'Administration centrale : 842,000 francs.

(Augmentation de 50,000 francs.)

Art. 18. — Achat en premier équipement, etc.

1. Services permanents :

a) Administration centrale : 370,000 francs.

(Augmentation de 250,000 francs.)

Section II. — Enseignement primaire.

CHAPITRE II. — SUBVENTIONS.

(Page 12.)

Art. 22. — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts.

1. Subsidés-traitements : traitements légaux du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes, communales adoptées et adoptables. — Instituteurs itinérants (*y compris les frais de fonctionnement du compte de chèques postaux utilisé pour la liquidation des traitements*) : 3,538,500,000 francs.

Ce crédit est scindé en deux littera, libellés comme suit :

a) Ecoles communales : 1,719,500,000 francs;

b) Ecoles adoptées et adoptables : 1,819,000,000 de francs.

2. Subsidés-traitements : part de l'Etat dans les indemnités accordées aux instituteurs intérimaires, remplaçant des membres du personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes communales, adoptées et adoptables, en congé pour cause de maladie : 19,000,000 de francs.

Ce crédit est scindé en deux littera, libellés comme suit :

a) Ecoles communales : 8,852,000 francs;

b) Ecoles adoptées et adoptables : 10,148,000 francs.

4. Subsidés-traitements : personnel enseignant des écoles primaires et gardiennes communales, adoptées et adoptables en disponibilité : 24,000,000 de francs.

BIJLAGE I.

2. AMENDEMENTEN OP DE TABEL.

Sectie I. — Algemene diensten.

HOOFDSTUK I. — UITGAVEN VAN ALGEMEEN BESTUUR.

(Bladzijde 7.)

Art. 13. — Aankoop en gebruik van motorvoertuigen, enz.

1. Ter beschikking gesteld van de Minister en het Kabinet : 284,000 frank.

(Vermindering met 50,000 frank.)

2. Ter beschikking gesteld van het hoofdbestuur : 842,000 frank.

(Verhoging met 50,000 frank.)

Art. 18. — Aankoop voor eerste uitrusting, enz.

1. Vaste diensten :

a) Hoofdbestuur : 370,000 frank.

(Verhoging met 250,000 frank.)

Sectie II. — Lager onderwijs.

HOOFDSTUK II. — TOELAGEN.

(Bladzijde 13.)

Art. 22. — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten.

1. Toelagen-wedden : wettelijke wedden van het onderwijzend personeel der gemeentelijke, aangenomen en aanneembare lagere scholen en bewaarscholen. — Ambulante onderwijzers (*met inbegrip van de werkingskosten van de postcheckrekening gebruikt voor het uitbetalen der wedden*) : 3,538,500,000 frank.

Dit krediet is in twee littera's gesplitst, die luiden als volgt :

a) Gemeentescholen : 1,719,500,000 frank;

b) Aangenomen en aanneembare scholen : 1,819,000,000 frank.

2. Toelagen-wedden : Staatsaandeel in de vergoedingen toegekend aan de waarnemende onderwijzers, die leerkrachten der gemeentelijke, aangenomen en aanneembare lagere scholen en bewaarscholen die met ziekteverlof zijn, vervangen : 19,000,000 frank.

Dit krediet is in twee littera's gesplitst, die luiden als volgt :

a) Gemeentescholen : 8,852,000 frank;

b) Aangenomen en aanneembare scholen : 10,148,000 frank.

4. Toelagen-wedden : onderwijzend personeel der gemeentelijke, aangenomen en aanneembare lagere scholen en bewaarscholen dat ter beschikking is gesteld : 24,000,000 frank.

ANNEXE I.

BIJLAGE I.

Ce crédit est scindé en deux littera, libellés comme suit :

- a) Ecoles communales : 18,831,000 francs;
- b) Ecoles adoptées et adoptables : 5,169,000 francs.

(Les crédits prévus aux littera a et b de l'article 22, 1, 2 et 4, ci-dessus, pourront être transférés de l'un à l'autre, par arrêté royal, suivant les besoins des services.)

Section IV. — Enseignement moyen.

CHAPITRE I. — DÉPENSES D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

(Page 20.)

Art. 15 (nouveau). — Dépenses de formation professionnelle : 200,000 francs.

(Augmentation de 200,000 francs.)

Section V. — Enseignement supérieur et Sciences.

CHAPITRE I. — DÉPENSES D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

(Page 24.)

Art. 9. — Eau, vapeur, gaz et électricité, autres dépenses de consommation, affranchissement de correspondances, télégrammes, abonnements et communications téléphoniques, transport, loyer, impositions, redevances.

- 1. b) Université de Liège : 8,249,000 francs.

(Augmentation de 1,865,000 francs.)

Art. 12. — Fournitures effectuées à l'intervention de l'O.C.F.

- 1. Combustibles solide et liquide.

- a) Université de Liège : 2,215,000 francs.

(Diminution de 1,865,000 francs.)

Section VI. — Enseignement Technique.

CHAPITRE II. — SUBVENTIONS.

(Page 34.)

Art. 22. — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts.

1. Subventions-traitements, subventions forfaitaires et subventions-pensions aux établissements d'enseignement technique (art. 42 et 46 de la loi du 29 juillet 1953) : 1,166,980,000 francs.

Ce crédit est scindé en deux littera, libellés comme suit :

- a) Etablissements provinciaux et communaux : 388 millions 980,000 francs;
- b) Autres établissements agréés : 778,000,000 de francs.

(Les crédits prévus aux litteras a et b ci-dessus pourront être transférés de l'un à l'autre par arrêté royal, suivant les besoins des services.)

Dit krediet is in twee littera's gesplitst, die luiden als volgt :

- a) Gemeentescholen : 18,831,000 frank;
- b) Aangenomen en aanneembare scholen : 5,169,000 frank.

(De kredieten waarvan sprake onder de littera's a en b van artikel 22, 1, 2 en 4 hierboven, zullen bij koninklijk besluit van de ene op de andere mogen overgeschreven worden, naar gelang van de noodwendigheden der diensten.)

Sectie IV. — Middelbaar onderwijs.

HOOFDSTUK I. — UITGAVEN VAN ALGEMEEN BESTUUR.

(Bladzijde 21.)

Art. 15 (nieuw). — Uitgaven voor beroepsscholing : 200,000 frank.

(Verhoging met 200,000 frank.)

Sectie V. — Hoger onderwijs en Wetenschappen.

HOOFDSTUK I. — UITGAVEN VAN ALGEMEEN BESTUUR.

(Bladzijde 25.)

Art. 9. — Water, stoom, gas en electriciteit, andere verbruiksuitgaven, frankering van brieven, telegrammen, abonnementen op de telefoon en telefoongesprekken, vervoer, huur, belastingen, retributies.

- 1. b) Universiteit te Luik : 8,249,000 frank.

(Verhoging met 1,865,000 frank.)

Art. 12. — Benodigdheden geleverd door tussenkomst van het C.B.B.

- 1. Vaste en vloeibare brandstoffen :

- a) Universiteit te Luik : 2,215,000 frank.

(Vermindering met 1,865,000 frank.)

Sectie VI. — Technisch onderwijs.

HOOFDSTUK II. — TOELAGEN.

(Bladzijde 35.)

Art. 22. — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten :

1. Toelagen-wedden, forfaitaire toelagen en pensioen-toelagen van de inrichtingen voor technisch onderwijs (art. 42 en 46 van de wet van 29 Juli 1953) : 1,166,980,000 frank.

Dit krediet is in twee littera's gesplitst, die luiden als volgt :

- a) Provinciale en gemeentelijke inrichtingen : 388 miljoen 980,000 frank;
- b) Andere erkende inrichtingen : 778,000,000 frank.

(De op voorafgaande littera's a en b uitgetrokken kredieten kunnen bij koninklijk besluit van de ene naar de andere worden overgebracht, naar gelang van de dienstnoodwendigheden.)

ANNEXE I.

Section VII. — Enseignement artistique.

CHAPITRE I. — DÉPENSES D'ADMINISTRATION GÉNÉRALE.

(Page 38.)

Art. 14. — Dépenses afférentes aux déplacements.

1. Inspection des écoles de musique et de dessin : 49,000 francs.

(Augmentation de 15,000 francs.)

Section VIII. — Beaux-Arts.

CHAPITRE II. — SUBVENTIONS.

(Page 46.)

Art. 22. — Subventions pour l'enseignement, l'éducation et les beaux-arts.

3. Subsidés à l'art dramatique : 16,450,000 francs.

(Augmentation de 1,000,000 de francs en vue d'accorder un subside exceptionnel d'un million de francs au Théâtre Royal du Gymnase à Liège.)

(Page 48.)

Art. 25 (nouveau). — Subventions exceptionnelles.

1 (nouveau). Commémoration du centenaire de la naissance d'Emile Verhaeren : 470,000 francs.

(Augmentation de 470,000 francs.)

Art. 25. — Subventions exceptionnelles.

2 (nouveau). Orchestre National de Belgique : 750,000 francs.

(Augmentation de 750,000 francs.)

Section IX. — Services éducatifs et relations culturelles.

CHAPITRE II. — SUBVENTIONS.

(Page 58.)

Art. 25 (nouveau). — Subventions exceptionnelles.

1 (nouveau). Subside exceptionnel à la ville de Bruges : 1,000,000 de francs.

(Augmentation de 1,000,000 de francs.)

2 (nouveau). Allocation exceptionnelle au Fonds national des Etudes : 3,000,000 de francs.

(Augmentation de 3,000,000 de francs.)

3 (nouveau). Subvention pour l'organisation du Congrès de la Fédération internationale des Associations de Bibliothécaires : 150,000 francs.

(Augmentation de 150,000 francs.)

BIJLAGE I.

Sectie VII. — Kunstonderwijs.

HOOFDSTUK I. — UITGAVEN VAN ALGEMEEN BESTUUR.

(Bladzijde 39.)

Art. 14. — Uitgaven in verband met de verplaatsingen.

1. Inspectie der muziek- en tekenscholen : 49,000 frank.

(Verhoging met 15,000 frank.)

Sectie VIII. — Schone Kunsten.

HOOFDSTUK II. — TOELAGEN.

(Bladzijde 47.)

Art. 22. — Toelagen voor het onderwijs, de opvoeding en de schone kunsten.

3. Toelagen voor de dramatische kunst : 16,450,000 frank.

(Verhoging met 1,000,000 frank, ten einde een toelage van één miljoen te verlenen aan het « Théâtre Royal du Gymnase », te Luik.)

(Bladzijde 49.)

Art. 25 (nieuw). Uitzonderingstoelagen.

1 (nieuw). Herdenking van de honderdste verjaardag der geboorte van Emile Verhaeren : 470,000 frank.

(Verhoging met 470,000 frank.)

Art. 25. — Uitzonderingstoelagen.

2 (nieuw). Nationaal Orkest van België : 750,000 frank.

(Verhoging met 750,000 frank.)

Sectie IX. — Opvoedende diensten en culturele betrekkingen.

HOOFDSTUK II. — TOELAGEN.

(Bladzijde 59.)

Art. 25 (nieuw). Uitzonderingstoelagen.

1 (nieuw). Uitzonderingstoelage voor de stad Brugge : 1,000,000 frank.

(Verhoging met 1,000,000 frank.)

2 (nieuw). Uitzonderingstoelage voor het Nationaal Studiefonds : 3,000,000 frank.

(Verhoging met 3,000,000 frank.)

3 (nieuw). Toelage voor de inrichting van het Congres van het Internationaal Verbond der Verenigingen voor Bibliothecarissen : 150,000 frank.

(Verhoging met 150,000 frank.)

4 (nouveau). Subvention aux « Amis du Palais Mondial » : part d'intervention de l'Etat dans les frais de déménagement et de réorganisation du Centre mondial, éducatif et social : 65.000 francs.

(Augmentation de 65.000 francs.)

CHAPITRE IV. — AUTRES DÉPENSES.

Art. 28. — Dépenses courantes.

13. Fonds national des Etudes : frais de fonctionnement des comités de sélection et autres organismes prévus par la loi du 19 mars 1954 : dépenses de toute nature, y compris les frais de transport : 1.700.000 francs.

(Augmentation de 200.000 francs.)

**

ANNEXE II.

ERRATA

au programme justificatif.

1. — A la page 85 :

Art. 22. — Subventions pour l'enseignement, etc.

1. Subsidés-traitements : service annuel ordinaire de l'instruction normale agréée, etc.

Au lieu de :

« Subsidés-traitements, écoles d'application (dont 18 millions de francs transférés à l'art. 22, litt. 1, section II) ... fr. 22.500.000 » ;

lire :

« Subsidés-traitements, écoles d'application (dont 18 millions de francs transférés de l'art. 22, litt. 1, section II) ... fr. 22.500.000 ».

2. — A la même page 85 :

Dans le texte du commentaire figurant sous l'article 22, avant-dernière et dernière lignes du dernier alinéa du n° 1.

Au lieu de :

« ... réduire ces subventions de 20 % (personnel laïc) et de 10 % (congréganistes) »,

lire :

« ... réduire ces subventions de 20 % (personnel laïc) et de 20 % (congréganistes) ».

3. — A la page 133 :

Dans le texte du commentaire figurant sous l'article 22, avant-dernière et dernière lignes du premier alinéa (après le 7° du n° 1).

Au lieu de :

« ... réduire ces subventions à concurrence de 20 % (personnel laïc) et de 10 % (congréganistes) »,

lire :

« ... réduire ces subventions à concurrence de 20 % (personnel laïc) et de 20 % (congréganistes) ».

4 (nieuw). Toelage aan de « Vrienden van het Munda-neum » : aandeel van de Staat in de kosten voor verhuizing en wederinrichting van het Sociaal en Opvoedkundig Wereldcentrum : 65.000 frank.

(Vermeerdering met 65.000 frank.)

HOOFDSTUK IV. — ANDERE UITGAVEN.

Art. 28. — Lopende uitgaven.

13. Nationaal Studiefonds : werkingskosten der schiftingscommissie en andere organismen voorzien bij de wet van 19 Maart 1954 : allerhande uitgaven, met inbegrip van de vervoerkosten : 1.700.000 frank.

(Vermeerdering met 200.000 frank.)

**

BIJLAGE II.

ERRATA

in het verantwoordingsprogramma.

1. — Op bladzijde 85 :

Art. 22. — Toelagen voor het onderwijs, enz.

1. Toelagen-wedden : gewone jaarlijkse dienst van het erkend normaalonderwijs, enz.

In plaats van :

« Toelagen-wedden, oefenscholen (waarvan 18.000.000 frank overgeschreven naar art. 22, litt. 1, sectie II) ... fr. 22.500.000 » ;

leze men :

« Toelagen-wedden, oefenscholen (waarvan 18 miljoen frank, overgeschreven van art. 22, litt. 1, sectie II) ... fr. 22.500.000 ».

2. — Op dezelfde bladzijde 85 :

In de tekst van de commentaar onder artikel 22, de voorlaatste en laatste regels van het laatste lid van n° 1.

In plaats van :

« ... deze subsidiën te verminderen met 20 % (lekepersoneel) en met 10 % (congreganisten) »,

leze men :

« ... deze subsidiën te verminderen met 20 % (lekepersoneel) en met 20 % (congreganisten) ».

3. — Op bladzijde 133 :

In de tekst van de commentaar onder artikel 22, voorlaatste en laatste regels van het lid (na 7° van n° 1).

In plaats van :

« ... deze subsidiën te verminderen met 20 % (lekepersoneel) en met 10 % (congreganisten) »,

leze men :

« ... deze subsidiën te verminderen met 20 % (lekepersoneel) en met 20 % (congreganisten) ».

ANNEXE III.

ENSEIGNEMENT PRIMAIRE.

QUESTION.

Population.

Quelle est l'augmentation de population dans l'enseignement primaire ?

- A. — *Prévue* par la démographie :
en septembre 1954 ?
en septembre 1955 ?

et chaque année jusqu'en 1959 ?

- B. — *Réalisée* dans les écoles en septembre dans :
l'enseignement primaire communal ?
l'enseignement primaire adopté ?
l'enseignement primaire adoptable ?
les sections préparatoires de l'enseignement moyen de l'Etat ?

Donner pour chaque catégorie :

1. le chiffre de population scolaire 1953-1954;
2. le chiffre de population scolaire à la rentrée septembre 1954.

L'augmentation de crédits est de	3,588 200 (1955)
	3,530,100 (1954)
	58,100

58 millions est-ce suffisant pour couvrir les augmentations barémiques et les augmentations de population de septembre 1954 ? de septembre 1955 ?

RÉPONSE.

A. — La population scolaire de l'Enseignement primaire *prévue* d'après le chiffre des naissances était ou sera :

Pour septembre	Augmentation
1954	850,349
1955	889,058
1956	920,209
1957	938,503
1958	956,970
1959	981,053

La population scolaire des écoles primaires en 1953-1954 se répartissait comme suit :

Ecoles communales	362,014
Ecoles adoptées	316,776
Ecoles adoptables	147,538
Total.	826,328

B. — Le Service des Statistiques n'étant pas encore en mesure d'effectuer les calculs pour la présente année scolaire, il ne m'est pas possible de répondre actuellement aux autres points de la question posée par l'honorable membre.

Le crédit prévu au budget de 1955 paraît, à première vue, pouvoir être suffisant pour subventionner les emplois nouveaux créés en septembre 1954; il ne tient cependant pas compte des conséquences de l'accroissement de la population scolaire de septembre 1955.

BIJLAGE III.

LAGER ONDERWIJS.

VRAAG.

Bevolking.

Hoeveel bedraagt de aangroei der schoolbevolking in het lager onderwijs ?

- A. — *Volgens* de demographie :
in September 1954 ?
in September 1955 ?

en voor ieder jaar tot in 1959 ?

- B. — *Werkelijk* in September bereikt in de scholen in :
het gemeentelijk lager onderwijs ?
het aangenomen lager onderwijs ?
het aanneembaar lager onderwijs ?
de voorbereidende afdelingen van het Rijksmiddelbaar onderwijs ?

Gelieve voor iedere categorie te vermelden :

1. het cijfer der schoolbevolking in 1953-1954;
2. het cijfer der schoolbevolking bij de heropening der scholen in September 1954.

De vermeerdering van kredieten bedraagt	3,588,200 (1955)
	3,530,100 (1954)
	58,100

Is 58 miljoen voldoende voor het dekken van de weddeverhogingen en van de schoolbevolkingsaangroei in September 1954 en September 1955 ?

ANTWOORD.

A. — De schoolbevolking van het lager onderwijs *volgens* het geboortecijfer bedroeg of zal bedragen :

Voor September	Vermeerdering
1954	850,349
1955	889,058
1956	920,209
1957	938,503
1958	956,970
1959	981,053

De schoolbevolking der lagere scholen in 1953-1954 was als volgt onderverdeeld :

Gemeentescholen	362,014
Aangenomen scholen	316,776
Aanneembare scholen	147,538
Totaal.	826,328

B. — Daar de Dienst voor de Statistiek nog niet bij machte is de berekeningen te maken voor het huidige schooljaar, is het mij thans onmogelijk op de andere punten van de door het achtbaar lid gestelde vraag te antwoorden.

Het krediet opgenomen in de begroting voor 1955 schijnt op het eerste gezicht te volstaan om de nieuwe betrekkingen, opgericht in September 1954, te subsidiëren; nochtans houdt het geen rekening met de aangroei der schoolbevolking voor September 1955.

QUESTION.*Traitement des instituteurs.*

Veuille M. le Ministre, dire ce qui s'oppose au dépôt, par le Gouvernement, du projet de loi déjà admis en Commission avant le 10 avril, et qui mettait les instituteurs communaux et adoptables au niveau des traitements des instituteurs de l'Etat?

RÉPONSE.

Cette question vise le projet de loi, Document n° 357, Chambre des Représentants, lequel a fait l'objet du rapport de la Commission de l'Instruction Publique, Document n° 400 du 9 mars 1954.

La discussion de ce projet de loi, prévue pour la dernière semaine de la précédente législature, n'a pu avoir lieu en raison de l'abondance des matières.

Ce projet de loi est devenu caduc.

QUESTION.*Pension des instituteurs.*

Le 10 avril dernier, des négociations étaient en cours avec le Ministre des Finances en vue du relèvement de 5 % de la pension des instituteurs, qui est encore calculée sur les anciennes bases de 1948.

Ces négociations ont-elles abouti ?

✱

RÉPONSE.

Le problème auquel fait allusion l'honorable membre a fait l'objet d'une dépêche en date du 28 juillet 1953 à M. le Ministre des Finances de l'époque.

Celui-ci, par lettre du 24 août suivant, a fait savoir qu'une réforme du régime des pensions étant près d'aboutir, il ne pouvait relever la pension des seuls membres du personnel enseignant alors que d'autres agents de l'Etat se trouvaient dans une position identique à celle des instituteurs.

Depuis lors, plus aucune démarche n'a été entreprise à l'initiative de l'Administration.

ENSEIGNEMENT MOYEN.**QUESTION.***Populations scolaires et dépenses.*

Les dépenses prévues pour 1955 se répartissent comme suit :

Etablissements de l'Etat	1,345,335
Etablissements des provinces et des communes	174,537
	27,055

Total. 1,546,927

Etablissements libres	263,912
------------------------------	---------

Donner les chiffres de population comparée :

Population scolaire 1953-1954;

Enseignement moyen de l'Etat, y compris les sections préparatoires;

Enseignement moyen de l'Etat, non compris les sections préparatoires;

Enseignement moyen de l'Etat, sections familiales et prétechniques;

Enseignement moyen libre, y compris les sections préparatoires;

Enseignement moyen libre, non compris les sections préparatoires.

Mêmes chiffres pour la rentrée scolaire de septembre 1954.

RÉPONSE.

Population scolaire.

Nombre d'élèves de l'Enseignement moyen de l'Etat, y compris les sections préparatoires :

Au 10 septembre 1953 (année scolaire 1953-1954) 112,551

VRAAG.*Wedde der onderwijzers.*

De heer Minister gelieve mede te delen wat de indiening belet, door de Regering, van het reeds vóór 10 April door de Commissie goedgekeurde wetsontwerp waarbij de wedden der onderwijzers van de gemeentelijke en de aanneembare scholen op hetzelfde peil worden gebracht als deze van de onderwijzers in de Rijksscholen.

ANTWOORD.

Deze vraag heeft betrekking op het ontwerp van wet, Stuk n° 357, Kamer der Volksvertegenwoordigers, dat het voorwerp is geweest van het verslag van de Commissie voor het Openbaar Onderwijs, Stuk n° 400 van 9 Maart 1954.

De bespreking van bedoeld ontwerp van wet, voorzien voor de laatste week van voorgaande zitting kon niet plaats hebben omdat er te veel onderwerpen moesten behandeld worden.

Dit ontwerp van wet is vervallen.

VRAAG.*Pensioen der onderwijzers.*

Op 10 April laatstleden, waren onderhandelingen aan de gang met de Minister van Financiën voor een verhoging met 5 % van het pensioen der onderwijzers, dat nog op de oude grondslagen van 1948 berekend werd.

Zijn deze onderhandelingen beëindigd ?

ANTWOORD.

Het vraagstuk waarop het achtbaar lid zinspeelt, is het voorwerp geweest van een aanschrijven van 28 Juli 1953 gericht tot de toenmalige heer Minister van Financiën.

Deze laatste heeft, bij een brief van de daaropvolgende 24 Augustus, laten weten dat, aangezien een hervorming van het stelsel der pensioenen bijna klaar lag, hij niet enkel het pensioen van de leden van het onderwijzend personeel kon verhogen, terwijl andere personeelsleden van de Staat zich ook in dezelfde toestand bevonden als de onderwijzers.

Sindsdien heeft de Administratie geen verdere stappen meer gedaan.

MIDDELBAAR ONDERWIJS.**VRAAG.***Schoolbevolking en uitgaven.*

De voor 1955 uitgetrokken uitgaven zijn als volgt ingedeeld :

Rijksinrichtingen	1,345,335
Provinciale en gemeentelijke inrichtingen	174,537
	27,055

Totaal. 1,546,927

Vrije inrichtingen	263,912
---------------------------	---------

Gelieve de vergelijkende bevolkingscijfers te geven :

Schoolbevolking 1953-1954;

Rijksmiddelbaar Onderwijs, met inbegrip der voorbereidende afdelingen;

Rijksmiddelbaar Onderwijs, de voorbereidende afdelingen niet inbegrepen;

Rijksmiddelbaar Onderwijs, familiale en praetechnische afdelingen;

Vrij middelbaar onderwijs, met inbegrip der voorbereidende afdelingen;

Vrij middelbaar onderwijs, de voorbereidende afdelingen niet inbegrepen;

Zelfde cijfers bij de hervatting der leergangen in September 1954.

ANTWOORD.

Schoolbevolking.

Aantal leerlingen van het Rijksmiddelbaar onderwijs met inbegrip van de voorbereidende afdelingen :

Op 10 September 1953 (schooljaar 1953-1954) 112,551

Au 10 septembre 1954 (année scolaire 1954-1955)	117.854
Nombre d'élèves de l'Enseignement moyen de l'Etat, non compris les sections préparatoires :	
Au 10 septembre 1953 (année scolaire 1953-1954)	59.664
Au 10 septembre 1954 (année scolaire 1954-1955)	60.141

Nombre d'élèves de l'Enseignement moyen de l'Etat, sections d'enseignement moyen appliqué (sections familiale, pré-industrielle, pré-agricole) :

Au 10 septembre 1953 (année scolaire 1953-1954)	8.056
Au 10 septembre 1954 (année scolaire 1954-1955)	8.369

Nombre d'élèves des établissements d'enseignement moyen libre, non compris les sections préparatoires, qui ont introduit une demande de subventions :

Au 1 ^{er} mars 1954 (année scolaire 1953-1954)	71.373
Au 15 octobre 1954 (année scolaire 1954-1955)	75.462

L'Administration ignore le nombre des élèves des écoles primaires libres non subventionnées annexées aux établissements d'enseignement moyen libre.

Quant aux écoles primaires libres subventionnées, même lorsqu'elles sont contiguës à un établissement d'enseignement moyen libre, l'Administration ne peut déterminer si elles constituent effectivement et exclusivement la section préparatoire de cet établissement.

QUESTION.

Ventilation de crédits.

Le projet de budget — section IV (chap. I et IV) — nous indique les crédits globaux sollicités pour l'enseignement moyen de l'Etat. M. le Ministre voudrait-il nous faire connaître la ventilation de ces crédits, d'après leur destination, soit :

- Sections préparatoires,
- Sections frœbeliennes,
- Enseignement moyen proprement dit.

RÉPONSE.

Budget 1955.

	Sections préparatoires et sections frœbeliennes	Enseignement moyen proprement dit	Total
Art. 3-1	820.000	8.294.000	9 114.000
Art. 3-2	204.620.000 ⁽¹⁾	1.136.400.000	1.341.020.000
Art. 4	647.000	3.668.000	4.315.000

(1) La partie de ce crédit affectée aux sections frœbeliennes proprement dites est de 12 millions environ.

..

La répartition des autres crédits n'est pas établie car les dépenses sont communes aux trois subdivisions. La répartition ci-dessus est elle-même sujette à discussion du fait que les services de certains membres du personnel sont également communs aux trois subdivisions. De plus, il n'est pas possible dans l'état actuel des prévisions, de faire une discrimination nette entre les sections préparatoires et les sections frœbeliennes.

QUESTION.

Calcul de subventions.

Entre-t-il dans les intentions de M. le Ministre de déterminer le montant des subventions à l'enseignement moyen libre en se basant uniquement sur les traitements du personnel, sans tenir compte de la population scolaire ?

Dans l'affirmative :

Quel est le montant des subventions prévues pour l'enseignement moyen libre de régime français pour cette année, et quel est le montant pour celui de régime néerlandais ?

Op 10 September 1954 (schooljaar 1954-1955)	117.854
Aantal leerlingen van het Rijksmiddelbaar onderwijs, de voorbereidende afdelingen niet inbegrepen :	
Op 10 September 1953 (schooljaar 1953-1954)	59.664
Op 10 September 1954 (schooljaar 1954-1955)	60.141

Aantal leerlingen van het Rijksmiddelbaar onderwijs : afdelingen voor toegepast middelbaar onderwijs (familiale, prae-industriële, prae-landbouwafdelingen) :

Op 10 September 1953 (schooljaar 1953-1954)	8.056
Op 10 September 1954 (schooljaar 1954-1955)	8.369

Aantal leerlingen van de vrije inrichtingen voor middelbaar onderwijs — de voorbereidende afdelingen niet inbegrepen — welke een aanvraag om toelagen ingediend hebben :

Op 1 Maart 1954 (schooljaar 1953-1954)	71.373
Op 15 October 1954 (schooljaar 1954-1955)	75.462

De Administratie kent het aantal leerlingen niet van de niet-gesubsidieerde vrije lagere scholen, toegevoegd aan de vrije inrichtingen voor middelbaar onderwijs.

Wat de gesubsidieerde vrije lagere scholen betreft, zelfs wanneer ze van een vrije inrichting voor middelbaar onderwijs afhangen, kan de Administratie niet bepalen of ze werkelijk en alleen de voorbereidende afdeling van die inrichting uitmaken.

VRAAG.

Verdeling der kredieten.

In het begrotingsontwerp — sectie IV (hoofdst. I en IV) — worden de globale kredieten vermeld die voor het Rijksmiddelbaar onderwijs gevraagd worden. De heer Minister gelieve de verdeling van deze kredieten volgens hun bestemming aan te geven, namelijk :

- Voorbereidende afdelingen,
- Frœbelafdelingen,
- Eigenlijk middelbaar onderwijs.

ANTWOORD.

Begroting voor 1955.

	Voorbereidende afdelingen en frœbelafdelingen	Eigenlijk middelbaar onderwijs	Totaal
Art. 3-1	820.000	8.294.000	9 114.000
Art. 3-2	204.620.000 ⁽¹⁾	1.136.400.000	1.341.020.000
Art. 4	647.000	3.668.000	4.315.000

(1) Het gedeelte van het krediet bestemd voor de eigenlijke frœbelafdelingen beloopt ongeveer 12 miljoen.

..

De verdeling van de andere kredieten werd niet bepaald daar de uitgaven gelden voor de drie onderverdelingen. De hierboven aangegeven onderverdeling is insgelijks vatbaar voor betwisting, want de diensten van sommige leden van het personeel hebben eveneens betrekking op de drie onderverdelingen. Daarenboven is het niet mogelijk, steunend op de huidige vooruitzichten, een klaar onderscheid te maken tussen de voorbereidende en de frœbelafdelingen.

VRAAG.

Berekening der toelagen.

Ligt het in de bedoeling van de achtbare heer Minister de toelagen aan het vrij middelbaar onderwijs te laten berekenen enkel op de wedden van het personeel, zonder nog rekening te houden met de schoolbevolking ?

Zo ja :

Welke toelagen zullen worden uitgekeerd aan de Franstalige vrije middelbare scholen voor dit jaar en welke aan de Nederlandstalige ?

Quelle est, pour cette année, la population scolaire totale des écoles moyennes de régime français et quelle est la population scolaire totale des mêmes écoles de régime néerlandais ?

Quel est le montant des subventions prévues pour le personnel religieux de l'enseignement moyen ?

RÉPONSE.

Je demande à l'honorable membre de patienter un peu jusqu'au moment du dépôt prochain du projet de loi sur la matière.

QUESTION.

Surmenage scolaire.

L'Inspection générale avait, à la demande du Ministre précédent, préparé deux projets de circulaires relatives :

- a) aux travaux à domicile;
- b) à l'horaire hebdomadaire des cours.

Des mesures sont-elles ou vont-elles être prises en ce sens ?

RÉPONSE.

L'Inspection générale a, en effet, proposé un projet de circulaire concernant les tâches à domicile. L'Administration de l'Enseignement moyen a soumis depuis quelque temps le texte de ce projet à mon approbation.

Il me revient d'autre part que l'Inspection générale de l'Enseignement moyen aurait étudié, vers le mois de février 1954, le remaniement éventuel de l'horaire hebdomadaire des cours dans les humanités. Jusqu'à présent, aucun projet de circulaire à ce sujet n'a été soumis à mon Administration ni à mon Cabinet.

QUESTION.

Concours général.

Le concours général a été rétabli en 1953, pour la langue maternelle; il n'a pas été organisé en 1954. Le sera-t-il en 1955 ?

RÉPONSE.

Des crédits ont été prévus au budget de 1955 en vue de l'organisation du concours général.

Aucune décision n'est encore intervenue quant à l'organisation de ce concours.

ENSEIGNEMENT NORMAL.

QUESTION.

Populations et crédits.

Les crédits prévus pour l'enseignement normal au budget de 1955 sont de :

Enseignement normal public de l'Etat	fr. 152.625.000
Enseignement normal public des provinces et des communes	13.610.000

Fr. 166.235.000

(en augmentation de 31 millions)

Enseignement normal libre	fr. 117.090.000
----------------------------------	-----------------

(en augmentation de 36 millions)

Donner les chiffres de population comparée :
rentrée de septembre 1953;
rentrée de septembre 1954.

Welke is voor dit jaar de totale schoolbevolking van de Frans-talige middelbare scho'en en welke is de totale schoolbevolking van de Nederlandstalige?

Welke toelagen zullen verleend worden voor het geestelijk personeel in het middelbaar onderwijs ?

ANTWOORD.

Mag ik het achtbaar lid verzoeken een weinig geduld te oefenen totdat het desbetreffend ontwerp van wet ingediend is, wat eerstdaags zal geschieden.

VRAAG.

Overbelaste schoolprogramma's.

Op verzoek van de vorige Minister had de Algemene Inspectie twee ontwerpen van omzendbrief voorbereid aangaande :

- a) het huiswerk;
- b) het aantal lessen per week.

Werden er in dit verband maatregelen genomen of zullen er genomen worden ?

ANTWOORD.

De Algemene Inspectie heeft inderdaad een ontwerp van omzendbrief over het huiswerk ingediend. Het Bestuur van het Middelbaar Onderwijs heeft de tekst van dat ontwerp, sedert enkele tijd, aan mijn goedkeuring voorgelegd.

Verder werd me ook medegedeeld dat de Algemene Inspectie van het Middelbaar Onderwijs, rond de maand Februari 1954, een eventuele omwerking zou bestudeerd hebben van de wekelijkse lesrooster in de humaniora. Tot nog toe werd geen enkel ontwerp van omzendbrief hieromtrent aan mijn Administratie of aan mijn Cabinet voorgelegd.

VRAAG.

Algemene wedstrijd.

De algemene wedstrijd werd in 1953 terug ingevoerd, wat de moedertaal betreft; in 1954 werd er geen ingericht. Zal dit in 1955 wel het geval zijn ?

ANTWOORD.

In de begroting voor 1955 zijn kredieten opgenomen om de algemene wedstrijd in te richten.

Wat de inrichting zelf van die wedstrijd betreft, werd nog geen enkele beslissing genomen.

NORMAALONDERWIJS.

VRAAG.

Bevolking en kredieten.

De voor het normaal onderwijs op de begroting 1955 uitgetrokken kredieten bedragen :

Openbaar Rijksnormaalonderwijs	fr. 152.625.000
Openbaar provinciaal en gemeentelijk normaalonderwijs	13.610.000

Fr. 166.235.000

(verhoging met 31 miljoen)

Vrij normaalonderwijs	fr. 117.090.000
------------------------------	-----------------

(verhoging met 36 miljoen)

U gelieve de vergelijkende bevolkingscijfers op te geven :
bij het hervatten der lessen in September 1953;
bij het hervatten der lessen in September 1954.

REPONSE.

1. La ventilation de crédits avancée ne correspond pas aux prévisions budgétaires pour l'exercice 1955.

2. Population comparée des écoles normales

de l'Etat :

Septembre 1953	...	...	...	3.760
Septembre 1954	...	...	...	4.225

des provinces et des communes :

Septembre 1953	...	...	...	2.762
Septembre 1954	...	...	...	3.055

libres :

Septembre 1953	...	...	...	11.947
Septembre 1954	...	...	...	12.130

ENSEIGNEMENT TECHNIQUE.

QUESTION.

Progression des frais de fonctionnement dans l'enseignement technique depuis 1946.

Comment les subventions y relatives ont-elles été adoptées au coût de la vie ?

RÉPONSE.

SUBSIDES POUR FRAIS DE FONCTIONNEMENT

liquidés pour les exercices 1946 à 1954.

Exercices	Frais de fonctionnement	Subsidés forfaitaires	Personnel subalterne
1954	45.900.000	— (1)	— (1)
1953	32.798.911+	2.190.000+	9.497.600
1952	31.916.677+	2.592.000+	12.494.511
1951	32.763.793+	2.293.884+	12.701.082
1950	30.648.747+	906.208—	—
1949	28.654.679+	646.074	—
1948	29.052.812+	764.524	—
1947	23.680.897+	450.706	—
1946	22.719.731+	580.241	—

(1) Montant compris dans les frais de fonctionnement (voir détail p. 37).

ANTWOORD.

1. De verdeling der kredieten zoals ze wordt voorgesteld, stemt niet overeen met de begrotingsramingen voor het dienstjaar 1955.

2. Vergelijkende bevolking der normaalscholen

van de Staat :

September 1953	...	...	...	3.760
September 1954	...	...	...	4.225

van de provincies en van de gemeenten :

September 1953	...	...	...	2.762
September 1954	...	...	...	3.055

de vrije normaalscholen :

September 1953	...	...	...	11.947
September 1954	...	...	...	12.130

TECHNISCH ONDERWIJS.

VRAAG.

Verhoging der werkingskosten in het technisch onderwijs sinds 1946.

Hoe werden de desbetreffende toelagen aan de levensduurte aangepast ?

ANTWOORD.

TOELAGE VOOR WERKINGSKOSTEN

betaald voor de dienstjaren 1946 tot 1954.

Dienstjaren	Werkingskosten	Forfaitaire toelagen	Ondergeschikt personeel
1954	45.900.000	— (1)	— (1)
1953	32.798.911+	2.190.000+	9.497.600
1952	31.916.677+	2.592.000+	12.494.511
1951	32.763.793+	2.293.884+	12.701.082
1950	30.648.747+	906.208—	—
1949	28.654.679+	646.074	—
1948	29.052.812+	764.524	—
1947	23.680.897+	450.706	—
1946	22.719.731+	580.241	—

(1) Bedrag begrepen in de werkingskosten (zie bijzonderheden blz. 37).

SUBVENTIONS POUR FRAIS DE FONCTIONNEMENT ALLOUÉES. — TOELAGEN VOOR WERKINGSKOSTEN.

(Par tête d'élève. — Per leerling.)

Arrêtés du Régent des 10 mars 1947 et 12 mai 1947. — Besluiten van de Regent van 10 Maart 1947 en 12 Mei 1947.

Arrêté royal du 24 février 1951. — Koninklijk besluit van 24 Februari 1951.

CATEGORIES: — CATEGORIEËN.	Du 1 ^{er} janvier 1946 au 31 août 1950	Du 1 ^{er} septembre au 21 décembre 1950	1951 et/en 1952		1953		1954	
	—	—	Frais de fonctionnement	Personnel subalterne	Frais de fonctionnement	Personnel subalterne	Frais de fonctionnement	Personnel subalterne
	Van 1 Januari 1946 tot 31 Augustus 1950	Van 1 September tot 21 December 1950	Werkings- kosten	Ondergeschikt personeel	Werkings- kosten	Ondergeschikt personeel	Werkings- kosten	Ondergeschikt personeel
a) Enseignement technique. a) Technisch onderwijs.	Par élève Per leerling							
A1 ...	150	168 75	168 75	+ 100	168 75	+ 100	168 75	+ 100
A2. 1 ^o Pour les sections : fer, bois, chimie, électricité, tissage. — Voor de afdelingen : ijzer, hout, scheikunde, elec- tricititeit, weven ...	250	303 75	303 75	+ 100	303 75	+ 100	303 75	+ 100
2 ^o Autres sections et sections préparatoires. — Andere afdelingen en voorbereidende afdelingen ...	150	146 25	146 25	+ 100	146 25	+ 100	146 25	+ 100
A3. 1 ^o Pour les sections : fer, bois, électricité, tissage. — Voor de afdelingen : ijzer, hout, electriciteit, weven ...	380	450 »	450 »	+ 100	450 »	+ 100	450 »	+ 100
2 ^o Autres sections. — Andere afdelingen ...	150	168 75	168 75	+ 100	168 75	+ 100	168 75	+ 100
A4 ...	150	191 25	191 25	+ 100	191 25	+ 100	191 25	+ 100
A5. 1 ^o Formant des licenciés. — Tot opleiding van licen- tiaten ...	120	112 50	112 50	+ 65	112 50	+ 40	112 50	+ 65
2 ^o Formant des ingénieurs. — Tot opleiding van inge- nieurs ...	150	168 75	168 75	+ 65	168 75	+ 40	168 75	+ 65
A6 ...	50	56 25	56 25	+ 65	56 25	+ 40	56 25	+ 65
A7 ...	120	135 »	135 »	+ 65	135 »	+ 40	135 »	+ 65
A8 ...	50	56 25	56 25	+ 65	56 25	+ 40	56 25	+ 65
B1 ...	20	22 50	22 50	+ 30	22 50	+ 15	22 50	+ 30
B2 ...	20	22 50	22 50	+ 30	22 50	+ 15	22 50	+ 30
B3 ...	20	22 50	22 50	+ 30	22 50	+ 15	22 50	+ 30
B4 ...	50	56 25	56 25	+ 30	56 25	+ 15	56 25	+ 30
B5 ...	20	22 50	22 50	+ 30	22 50	+ 15	22 50	+ 30
B6. 1 ^o Section de soudure. — Afdeling lassen ...	150	168 75	168 75	+ 30	168 75	+ 15	168 75	+ 30
2 ^o Autres sections. — Andere afdelingen ...	130	123 75	123 75	+ 30	123 75	+ 15	123 75	+ 30
C1. 1 ^o Avec sections normales, dont la section normale ménagère (C5/C1D). — Met normaalafdelingen, waaronder normaalafdeling voor huishoudkunde (C5/C1D) ...	180	168 75	168 75	+ 65	168 75	+ 40	168 75	+ 65
2 ^o Autres. — De andere ...	130	123 75	123 75	+ 65	123 75	+ 40	123 75	+ 65
C2 ...	130	123 75	123 75	+ 65	123 75	+ 40	123 75	+ 65
C3 ...	20	22 50	22 50	+ 30	22 50	+ 15	22 50	+ 30
C4 ...	130	123 75	123 75	+ 65	123 75	+ 40	123 75	+ 65
C5 ...	60	67 50	67 50	+ 30	67 50	+ 15	67 50	+ 30
C6 ...	50	56 25	56 25	+ 65	56 25	+ 40	56 25	+ 30
C1/A6. Sections commerciales. — Handelsafdelingen ...	130	146 25	146 25	+ 65	146 25	+ 40	146 25	+ 65
C1/A2. Ecoles d'infirmières. — Scholen voor verpleegsters.								
C2/B. Ecoles d'accoucheuses. — Scholen voor vroed- vrouwen ...	—	146 25	146 25	+ 65	146 25	+ 40	146 25	+ 65
b) Enseignement agricole. b) Landbouwonderwijs.								
A2/A3. Ecoles moyennes agricoles, horticoles et de méca- nique agricole. — Middelbare land- en tuinbouw- scholen en middelbare scholen voor landbouw- werktuigkunde ...	150	168 75	168 75	+ 65	168 75	+ 40	168 75	+ 65
C1. Ecoles ménagères agricoles du degré supérieur. — Land- bouwhuishoudscholen van de lagere graad ...	180	168 75	168 75	+ 65	168 75	+ 40	168 75	+ 65
C2. Ecoles ménagères agricoles du degré moyen. — Land- bouwhuishoudscholen van de middelbare graad ...	130	123 75	123 75	+ 65	123 75	+ 40	123 75	+ 65
C2. Sections ménagères agricoles du degré moyen. — Land- bouwhuishoudafdelingen van de middelbare graad ...	100	112 50	112 50	+ 65	112 50	+ 40	112 50	+ 65

QUESTION.

Populations scolaires.

Les dépenses inscrites au budget de 1955 se répartissent comme suit :

Ecoles de l'Etat :

Traitement	196,253
Frais	52,645

Ecoles des provinces et des communes ... 380 436

14,963

11,410

655,707

Ecoles libres ... 786,544

30,937

23,590

841,071

Quels sont pour l'année scolaire 1953-1954 et pour l'année scolaire 1954-1955 les chiffres de population scolaire des :

enseignements techniques de l'Etat;
enseignements techniques des provinces et des communes;
enseignements techniques libres ?

RÉPONSE.

Mes services ne disposent pas encore de statistiques définitives pour l'année 1954-1955.

Pour l'année scolaire 1953-1954, les chiffres de population scolaire pour l'enseignement technique étaient les suivants :

	Elèves
Enseignement technique de l'Etat	19,645
Enseignement technique des provinces et des communes.	91,215
Enseignement technique libre	136,880
Total.	247,740

QUESTION.

Ventilation de crédits, populations scolaires, professeurs.

Le projet de budget, section VI, chapitre II, a trait aux subsides à tous les établissements agréés d'enseignement technique. M. le Ministre voudrait-il nous faire connaître la ventilation de ces crédits, d'après leur destination ?

Enseignement provincial.
Enseignement communal.
Enseignement libre confessionnel.
Enseignement libre non-confessionnel.

Pour chacun de ces groupes nous voudrions connaître aussi le nombre d'élèves et le nombre de professeurs subsidiés.

RÉPONSE.

Ventilation des crédits de la section VI, chapitre II
suivant l'appartenance des écoles.

L'Administration ne dispose pas d'éléments suffisants pour établir une ventilation des articles 22-2, 22-3 et 22-4.

En ce qui concerne l'article 22-1 la ventilation se présente comme suit :

1. En considérant comme appartenant à l'enseignement libre non-confessionnel les écoles qui ne sont pas organisées par l'autorité religieuse ou par un ordre religieux :

Genre d'enseignement	Nombre d'élèves			Crédit (en millions)		
	Jour	Soir	Total	Jour	Soir	Total
Provincial	14,449	9,727	24,176	109	13	122
Communal	23,514	43,525	67,039	203	64	267
Libre non-confessionnel	11,300	16,965	28,265	101	19	120
Libre confessionnel	91,383	17,232	108,615	635	23	658
	140,646	87,449	228,095	1,048	119	1,167

VRAAG.

Schoolbevolking.

De in de begroting voor 1955 opgenomen uitgaven zijn als volgt verdeeld :

Rijksscholen :

Wedde	196,253
Kosten	52,645

Provinciale en gemeentescholen ... 380,436

14,963

11,410

655,707

Vrije scholen ... 786,544

30,937

23,590

841,071

Welke zijn voor het schooljaar 1953-1954 en voor het schooljaar 1954-1955, de bevolkingscijfers voor :

het technisch Rijksonderwijs;
het technisch onderwijs van de provincies en van de gemeenten;
het vrij technisch onderwijs ?

ANTWOORD.

Mijn diensten beschikken nog niet over de definitieve statistieken voor het jaar 1954-1955.

Wat het schooljaar 1953-1954 betreft, waren de bevolkingscijfers voor het technisch onderwijs de volgende :

	Leerlingen
Technisch onderwijs van de Staat	19,645
Technisch onderwijs van de provincies en van de gemeenten	91,215
Vrij technisch onderwijs	136,880
Totaal.	247,740

VRAAG.

Verdeling van kredieten, schoolbevolking, leraars.

Het ontwerp van begroting, sectie VI, hoofdstuk II, houdt verband met de toelagen aan al de erkende inrichtingen voor technisch onderwijs. Zou de Minister ons willen mededelen hoe die kredieten volgens hun bestemming zijn verdeeld ?

Provinciaal onderwijs,
Gemeentelijk onderwijs,
Confessioneel vrij onderwijs,
Niet-confessioneel vrij onderwijs.

Voor elke van deze groepen wensen wij eveneens het leerlingental en het aantal gesubsidieerde leraars te kennen.

ANTWOORD.

Verdeling der kredieten van sectie VI, hoofdstuk II,
volgens de aard van onderwijs der scholen.

De Administratie beschikt over geen voldoende elementen om een onderverdeling van de artikelen 22-2, 22-3 en 22-4 op te maken.

Wat artikel 22-1 betreft, ziet de onderverdeling er als volgt uit :

1. Door te beschouwen als behorende tot het vrij niet-confessioneel onderwijs, de scholen die niet ingericht werden door de kerkelijke overheid of door een geestelijke orde.

Soort van onderwijs	Aantal leerlingen			Krediet (in miljoenen)		
	Dag	Avond	Totaal	Dag	Avond	Totaal
Provinciaal	14,449	9,727	24,176	109	13	122
Gemeentelijk	23,514	43,525	67,039	203	64	267
Vrij niet-confessioneel	11,300	16,965	28,265	101	19	120
Vrij confessioneel	91,383	17,232	108,615	635	23	658
	140,646	87,449	228,095	1,048	119	1,167

2. En considérant uniquement comme appartenant à l'enseignement libre non-confessionnel les écoles répondant aux critères ci-dessus et qui sont dirigées uniquement par des laïcs :

Genre d'enseignement	Nombre d'élèves			Crédit (en millions)		
	Jour	Soir	Total	Jour	Soir	Total
Provincial	14.449	9.727	24.176	109	13	122
Communal	23.514	43.525	67.039	203	64	267
Libre non-confessionnel	9.345	15.540	24.885	84	17	101
Libre confessionnel	93.338	18.657	111.995	652	25	677
	140.646	87.449	228.095	1.048	119	1.167

3. En considérant uniquement comme appartenant à l'enseignement libre non-confessionnel les écoles répondant aux critères des points 1 et 2 et qui ne sont pas affiliées à la Fédération nationale de l'enseignement technique catholique.

Genre d'enseignement	Nombre d'élèves			Crédit (en millions)		
	Jour	Soir	Total	Jour	Soir	Total
Provincial	14.449	9.727	24.176	109	13	122
Communal	23.514	43.525	67.039	203	64	267
Libre non-confessionnel	2.729	11.544	14.273	28	12	40
Libre confessionnel	99.954	22.653	122.607	708	30	738
	140.646	87.449	228.095	1.048	119	1.167

Quant au nombre des professeurs subsidiés, il n'est pas possible, dans les circonstances actuelles, de le déterminer rapidement. Si M. le Représentant désire ce renseignement, il lui sera donné satisfaction dans un délai assez rapproché.

QUESTION.

Réductions de crédits.

A la page 133 du projet de budget, un tableau nous donne une analyse des crédits nécessaires aux subsides pour frais de personnel dans l'enseignement technique agréé. Ce tableau ne tient pas compte des réductions prévues dans le projet de budget (314.820.000 francs) M. le Ministre voudrait-il nous présenter ce même tableau, mais en y incorporant les réductions de crédits susdites.

RÉPONSE.

1. Subventions-traitements, subventions forfaitaires et subventions-pensions aux établissements d'enseignement technique (art. 42 et 46 de la loi du 29 juillet 1953).

Crédit sollicité : 1.166.980.000 francs.

Diminution de 154.620.000 francs.

1° Dépenses probables pour l'année 1954 (à l'index 100)	fr. 1.261.000.000
2° Relèvement de 75 à 100 % du taux d'intervention en faveur des charges accessoires	76.000.000
3° Augmentations périodiques	18.000.000
4° Incidence complémentaire des préagréations et agrémentations de sections réalisées au 30 juin 1954 :	
a) Préagréations	9.000.000
b) Agrémentations	21.000.000
5° Augmentation de la population scolaire dans les sections agréées	10.000.000
6° Préagréations et agrémentations de sections à réaliser	6.000.000
	Fr. 1.401.000.000
7° Augmentation de 5 % (index)	70.800.000
	Fr. 1.471.800.000
8° Economie par suite de la rationalisation	20.500.000
	Fr. 1.451.300.000

2. Door alleen te beschouwen als behorende tot het vrij niet-confessioneel onderwijs, de scholen, die aan bovenstaande criteria beantwoorden en die uitsluitend door leken bestuurd zijn.

Soort van onderwijs	Aantal leerlingen			Krediet (in miljoenen)		
	Dag	Avond	Totaal	Dag	Avond	Totaal
Provinciaal	14.449	9.727	24.176	109	13	122
Gemeentelijk	23.514	43.525	67.039	203	64	267
Vrij niet-confessioneel	9.345	15.540	24.885	84	17	101
Vrij confessioneel	93.338	18.657	111.995	652	25	677
	140.646	87.449	228.095	1.048	119	1.167

3. Door alleen te beschouwen als behorende tot het vrij niet-confessioneel onderwijs, de scholen, die aan de criteria der punten 1 en 2 beantwoorden en die niet aangesloten zijn bij het Nationaal Verbond van het katholiek technisch onderwijs.

Soort van onderwijs	Aantal leerlingen			Krediet (in miljoenen)		
	Dag	Avond	Totaal	Dag	Avond	Totaal
Provinciaal	14.449	9.727	24.176	109	13	122
Gemeentelijk	23.514	43.525	67.039	203	64	267
Vrij niet-confessioneel	2.729	11.544	14.273	28	12	40
Vrij confessioneel	99.954	22.653	122.607	708	30	738
	140.646	87.449	228.095	1.048	119	1.167

Wat het aantal gesubsidieerde leraars betreft, is het niet mogelijk dit, in de huidige omstandigheden, spoedig vast te stellen. Indien de heer Volksvertegenwoordiger deze inlichting toch wenst, zal hem binnenkort voldoening gegeven worden.

VRAAG.

Vermindering van kredieten.

Op b'adzijde 133 van het ontwerp wordt ons in een tabel een ontleding verstrekt van de kredieten, vereist voor de toelagen voor personeelskosten in het aangenomen technisch onderwijs. In die tabel wordt geen rekening gehouden met de in het begrotingsontwerp vermelde verminderingen (314.820.000 frank). Zou de heer Minister ons dezelfde tabel willen voorleggen, met de hogervermelde kredietverminderingen?

ANTWOORD.

1. Weddetoelagen, forfaitaire toelagen en pensioentolagen aan de inrichtingen voor technisch onderwijs (art. 42 en 46 van de wet van 29 juli 1953).

Aangevraagd krediet : 1.166.980.000 frank.

Vermindering met 154.620.000 frank.

1° Vermoedelijke uitgaven voor het jaar 1954 (tegen het indexcijfer 100)	fr. 1.261.000.000
2° Verhoging van 75 tot 100 % van het percentage der tussenkomst ten voordele van de bijkomende lasten	76.000.000
3° Periodieke verhogingen	18.000.000
4° Bijkomende incidentie der vóórerkenningen en erkenningen van afdelingen tot stand gebracht op 30 juni 1954 :	
a) Vóórerkenningen	9.000.000
b) Erkenningen	21.000.000
5° Toeneming van de schoolbevolking in de erkende afdelingen	10.000.000
6° Vóórerkenningen en erkenningen van tot stand te brengen afdelingen	6.000.000
	Fr. 1.401.000.000
7° Verhoging met 5 % (indexcijfer)	70.800.000
	Fr. 1.471.800.000
8° Besparing ingevolge de rationalisatie	20.500.000
	Fr. 1.451.300.000

9° Réduction de :

100 à 80 % (laïcs)	fr. 272.200.000
50 à 40 % (congréganistes)	12.120.000
	284.320.000
Crédit	fr. 1.166.980.000

QUESTION.

Quels sont les frais de fonctionnement des écoles techniques agréées ?

RÉPONSE.

Les seuls mandats relatifs à l'intervention de l'Etat dans les frais de fonctionnement des écoles techniques agréées qui ont été transmis au visa préalable de la Cour des Comptes sont les suivants :

- 1° Mandat n° 7.332 d'un montant de 1.049.112 francs, transmis le 19 novembre 1954;
- 2° Mandat n° 2.287 d'un montant de 1.290.804 francs, transmis le 20 novembre 1954;
- 3° Mandat n° 2.565 d'un montant de 15.243.472 francs, transmis le 21 décembre 1954.

La Cour des Comptes a visé les premiers mandats le 21 décembre 1954 et a fait seulement remarquer que les interventions de l'Etat, reprises à ces mandats, devaient être considérées comme des avances en attendant que soit voté le budget du Ministère de l'Instruction Publique.

QUESTION.

Ecoles sociales.

Voudriez-vous insérer dans votre rapport la réponse aux questions suivantes :

- 1. Combien d'écoles de l'Etat et combien d'écoles libres d'études sociales et d'assistantes sociales existe-t-il dans le pays, et où sont-elles situées ? Quel est le nombre d'élèves par école, pour l'année scolaire 1954-1955 ?
- 2. Quelle est la différence entre le diplôme de conseiller social et celui d'assistant social ?
- 3. Quelles sont les conditions qu'une école sociale doit remplir pour être subsidiée ? Quel est le nombre minimum d'élèves par année d'études, requis pour prétendre au bénéfice des subsides ?
- 4. Quel est le personnel (direction et moniteurs) dont dispose chaque école ? Quelle doit être la proportion entre le nombre du personnel et celui des élèves inscrits ?

RÉPONSE.

1. Ecoles A8/A1.

Ecoles d'Etat	3
Ecoles provinciales	2
Ecoles communales	1
Ecoles libres	14
Total	20

Le nombre d'élèves est indiqué à la liste ci-dessous :

ECOLES DE SERVICE SOCIAL.

Recensement 1954-1955.

ECOLES DE REGIME FRANÇAIS.

Ecoles de l'Etat.

	Inscriptions
1. IXLLES, rue des Champs-Élysées, 63. Institut d'études sociales de l'Etat	79
2. MONS, avenue Astrid, 31. Institut d'études sociales de l'Etat	45

9° Vermindering van :

100 tot 80 % (leken)	fr. 272.200.000
50 tot 40 % (geestelijken)	12.120.000
	284.320.000
Krediet	fr. 1.166.980.000

VRAAG.

Welke zijn de werkingskosten van de erkende technische scholen ?

ANTWOORD.

Enkel de volgende mandaten betreffende de tussenkomst van de Staat in de werkingskosten van de erkende technische scholen werden aan het voorafgaand visum van het Rekenhof voorgelegd :

- 1° Mandaat n° 7.332 ten bedrage van 1.049.112 frank, overgemaakt op 19 November 1954;
- 2° Mandaat n° 2.287 ten bedrage van 1.290.804 frank, overgemaakt op 20 November 1954;
- 3° Mandaat n° 2.565 ten bedrage van 15.243.472 frank, overgemaakt op 21 December 1954.

Het Rekenhof heeft de eerste mandaten geviséerd op 21 December 1954 en heeft enkel doen opmerken dat de tussenkomsten van de Staat welke in deze mandaten zijn opgenomen als voorschotten dienen beschouwd te worden in afwachting dat de begroting van het Ministerie van Openbaar Onderwijs wordt goedgekeurd.

VRAAG.

Sociale scholen.

Zou Ued. het antwoord op bijgaande vragen, willen opnemen in uw verslag :

- 1. Hoeveel Rijksscholen en hoeveel vrije scholen voor sociale studiën en maatschappelijke assistenten bestaan er in het land, en waar zijn ze gelegen ? Hoeveel leerlingen telt ieder school voor het schooljaar 1954-1955 ?
- 2. Welk is het verschil tussen het diploma van sociaal adviseur en maatschappelijk assistent ?
- 3. Aan welke voorwaarden moet een sociale school beantwoorden om gesubsidieerd te worden ? Hoeveel bedraagt het minimum aantal leerlingen per leerjaar, om in aanmerking te komen voor subsidiëring ?
- 4. Over hoeveel personeel (directie en monitoren) beschikt elke school ? Welke moet de verhouding zijn tussen het aantal personeelsleden en ingeschreven leerlingen ?

ANTWOORD.

1. Scholen A8/A1.

Rijksscholen	3
Provinciale scholen	2
Gemeentescholen	1
Vrije scholen	14
Totaal	20

Het aantal leerlingen is aangeduid op de hiernavolgende lijsten :

SCHOLEN VOOR MAATSCHAPPELIJK DIENSTBETOON.

Telling 1954-1955.

SCHOLEN MET FRANS TAALSTELSEL.

Rijksscholen.

	Inschrijvingen
1. ELSENE, Elysece Veldenstraat, 63. Institut d'études sociales de l'Etat	79
2. BERGEN, avenue Astrid, 31. Institut d'études sociales de l'Etat	45

Ecoles provinciales agréées

	Inscriptions
3. CHATELINEAU, rue Gendebien, 186. Ecole provinciale de service social	67
4. GRIVEGNEE, rue Belvaux, 189. Ecole provinciale de service social	101

Ecoles libres agréées.

5. BRUXELLES, chaussée de Vleurgat, 118. Ecole ouvrière supérieure	70
6. CHARLEROI, boulevard Tirou, 63. Ecole libre de service social	52
7. HEVERLEE, chaussée de Namur, 14. Ecole centrale supérieure pour ouvriers chrétiens	26
8. LIEGE, avenue Rogier, 13. Centre de formation sociale	106
9. MONS, rue du Gouvernement, 50. Ecole de service social	51
10. NAMUR, rue Emile Cuvelier, 14. Ecole sociale de Namur	65
11. SCHAARBEEK, rue de la Poste, 111. Ecole catholique de service social	105

*ECOLES DE REGIME NEERLANDAIS.**Ecole de l'Etat.*

1. KORTRIJK, Jan de Bethunelaan, 1. Rijksinstituut voor sociale studiën	98
---	----

Ecole communale agréée.

2. ANTWERPEN, Lamoriniërestraat, 246. Stedelijke school voor maatschappelijke assistenten	72
---	----

Ecoles libres agréées.

3. BRUSSEL, steenweg op Vleurgat, 118. Arbeidershogeschool	63
4. GENT, J. Van Arteveldeplein, 8. Vormingscentrum voor maatschappelijk dienstbetoon	61
5. HEVERLEE, steenweg op Namen, 14. Centrale Hogeschool voor Christene Arbeiders	86
6. KORTRIJK, Plein, 11 A. Katholieke School voor maatschappelijk dienstbetoon	54
7. ROESELARE, Leenstraat, 50. School voor maatschappelijk dienstbetoon ...	76
8. SCHAARBEEK, Poststraat, 111. Katholieke school voor vrouwen	79
9. ANTWERPEN, Amerikalei, 182. Katholieke sociale school	64

2. J'ai l'honneur de faire savoir à l'honorable membre que le diplôme d'auxiliaire social est conféré après trois ans d'études par un jury centralisé unique organisé en exécution de l'arrêté royal du 28 février 1952 (*Moniteur belge* du 7 mars 1952).

L'enseignement qui conduit à la délivrance de ce titre est donné par les écoles de service social classées en catégorie A8/A1.

Les conditions d'admission sont déterminées par l'article 7 de l'arrêté royal du 28 février 1952.

L'enseignement comporte trois années d'études, soit trois semestres de cours et trois semestres de stages.

Erkende provinciale scholen.

	Inschrijvingen
3. CHATELINEAU, rue Gendebien, 186. Ecole provinciale de service social	67
4. GRIVEGNEE, rue Belvaux, 189. Ecole provinciale de service social	101

Erkende vrije scholen.

5. BRUSSEL, steenweg op Vleurgat, 118. Ecole ouvrière supérieure	70
6. CHARLEROI, boulevard Tirou, 63. Ecole libre de service social	52
7. HEVERLEE, Naanse steenweg, 14. Centrale Hogeschool voor christene arbeiders.	26
8. LUIK, avenue Rogier, 13. Centre de formation sociale	106
9. BERGEN, rue du Gouvernement, 50. Ecole de service social	51
10. NAMEN, rue Emile Cuvelier, 14. Ecole sociale de Namur	65
11. SCHAARBEEK, Poststraat, 111. Katholieke school voor vrouwen	105

*SCHOLEN MET NEDERLANDS TAALSTELSEL.**Rijkschool.*

1. KORTRIJK, Jan de Bethunelaan, 1. Rijksinstituut voor sociale studiën	98
---	----

Erkende gemeenteschool.

2. ANTWERPEN, Lamoriniërestraat, 246. Stedelijke school voor maatschappelijke assistenten	72
---	----

Erkende vrije scholen.

3. BRUSSEL, steenweg op Vleurgat, 118. Arbeidershogeschool	63
4. GENT, J. Van Arteveldeplein, 8. Vormingscentrum voor maatschappelijk dienstbetoon	61
5. HEVERLEE, steenweg op Namen, 14. Centrale Hogeschool voor Christene Arbeiders	86
6. KORTRIJK, Plein, 11 A. Katholieke School voor maatschappelijk dienstbetoon	54
7. ROESELARE, Leenstraat, 50. School voor maatschappelijk dienstbetoon ...	76
8. SCHAARBEEK, Poststraat, 111. Katholieke school voor vrouwen	79
9. ANTWERPEN, Amerikalei, 182. Katholieke sociale school	64

2. Ik heb de eer het achtbaar lid mede te delen dat het diploma van maatschappelijk assistent toegekend wordt na drie studie jaren door een enige gecentraliseerde examencommissie ingericht in uitvoering van het koninklijk besluit van 28 Februari 1952 (*Belgisch Staatsblad* van 7 Maart 1952).

Het onderwijs dat leidt tot de uitreiking van deze titel wordt gegeven door de scholen voor maatschappelijk dienstbetoon gerangschikt in categorie A8/A1.

De toelatingsvoorwaarden zijn vastgesteld bij artikel 7 van het koninklijk besluit van 28 Februari 1952.

Het onderwijs bevat drie studie jaren, hetzij cursussen gedurende drie semesters en stages eveneens gedurende drie semesters.

Le titre de conseiller social est conféré par les Instituts d'Etudes sociales de l'Etat à Courtrai et à Mons. Les sections pour la formation des conseillers sociaux sont classées en catégorie A1 : enseignement technique supérieur. Les conditions d'admission sont donc différentes de celles que fixe l'arrêté royal du 28 février 1952.

Les études comportent trois années de cours non compris les stages qui s'accomplissent pendant les périodes de vacances.

Les futurs conseillers sociaux reçoivent une initiation au Service social comme les futurs auxiliaires sociaux, mais leur formation est beaucoup plus complète en matière de législation et de réglementation sociale : prévoyance sociale, sécurité sociale, législation des accidents de travail, assurance maladie-invalidité, etc.

3. a) Conditions auxquelles une école sociale doit répondre pour être admise aux subventions.

Une école de service social agréée par l'Etat peut être admise aux subventions lorsqu'elle répond à une nécessité économique ou sociale et atteint le minimum de population fixé ou obtient une dérogation à ce minimum.

b) Nombre d'élèves minimum exigé par année d'études.

Les écoles de service social (cat. A8/A1) sont classées dans les écoles techniques, cycle supérieur, 1^{er} degré. Le chiffre de base par année d'études est fixé à 12 élèves.

4. Personnel (direction et moniteurs) dont dispose chaque école.

Le personnel de chaque école se compose d'un directeur — éventuellement chargé d'un certain nombre d'heures de cours — et d'un nombre de moniteurs et de professeurs de pratique professionnelle admis conformément aux normes fixées ci-après :

Nombre d'élèves exigé	Fonction de professeur de pratique professionnelle	Fonction de moniteur
60	2	—
61 à 70	2	1/2
71 à 100	2	1
101 à 130	3	1
131 à 160	4	1
161 à 190	4	2

Dans les institutions bilingues, dont la direction serait confiée à un directeur unilingue, l'agrégation d'un directeur adjoint, à qui serait confiée la direction pédagogique de la section dont le directeur ne connaît pas la langue véhiculaire, est prévue dans certains cas.

..

En ce qui concerne, d'autre part, le personnel administratif, un surveillant ou employé ou secrétaire peut être agréé pour 60 élèves et un surveillant ou employé supplémentaire pour 150 élèves.

Un bibliothécaire peut être agréé si la population scolaire dépasse 100 élèves.

L'emploi de sous-directeur peut être admis lorsque l'institution compte 200 élèves.

QUESTIONS D'INTERET GENERAL.

QUESTION.

Dépenses d'enseignement.

Quel est le total des dépenses (entretien de bâtiments, fonctionnement, traitements, équipements) :

1° par chaque province;

2° par l'ensemble des communes de chaque province, pour leur enseignement ?

Freebel, primaire, moyen, technique et professionnel, universitaire ?

Distinguer dans ces sommes qui peuvent être globales pour chaque province et pour l'ensemble des communes de chaque province, les dépenses :

1° directes d'entretien des écoles provinciales et communales;

2° des subventions à des écoles adoptées, adoptables ou libres non adoptées ni adoptables ?

De titel van maatschappelijk adviseur wordt uitgereikt door de Rijksinstituten voor sociale studien te Kortrijk en te Bergen. De afdelingen tot vorming van maatschappelijke adviseurs zijn gerangschikt in categorie A1 : hoger technisch onderwijs. De toelatingsvoorwaarden zijn dus verschillend van deze bepaald bij het koninklijk besluit van 28 Februari 1952.

De studien bevatten drie studiejaar, niet inbegrepen de stages die gedurende de vakantie worden volbracht.

De toekomstige sociale adviseurs krijgen een opleiding tot het sociaal dienstbetoon zoals de toekomstige sociale assistenten maar hun vorming is vollediger op gebied van sociale wetgeving en reglementering : maatschappelijke voorzienigheid, maatschappelijke zekerheid, wetgeving op de arbeidsongevallen, verzekering tegen ziekte en invaliditeit, enz.

3. a) Voorwaarden waaraan een sociale school dient te beantwoorden om gesubsidieerd te worden.

Een erkende sociale school kan tot de subsidiëring toegelaten worden wanneer ze beantwoordt aan een economische of sociale noodwendigheid en de vastgestelde minimale bevolking bereikt of een afwijking van dit minimum verkrijgt.

b) Minimum aantal leerlingen vereist per leerjaar.

De scholen voor maatschappelijk dienstbetoon (cat. A8/A1) zijn gerangschikt in de technische scholen, hogere cyclus, 1^o graad. Het basiscijfer per leerjaar bedraagt 12 leerlingen.

4. Personeel (directie en monitoren) waarover elke school beschikt.

Elke school beschikt over één directeur — gebeurlijk belast met een zeker aantal lesuren — en een aantal monitoren en leeraars in de beroepspraktijk overeenkomstig de hiernavolgende cijfers :

Vereist aantal leerlingen	Functie van leraar in de beroepspraktijk	Functie van monitor
60	2	—
61 tot 70	2	1/2
71 tot 100	2	1
101 tot 130	3	1
131 tot 160	4	1
161 tot 190	4	2

In tweetalige instellingen waarvan de leiding zou toevertrouwd zijn aan een eentalig bestuurder wordt in sommige gevallen de erkenning voorzien van een adjunct-bestuurder aan wie de pedagogische leiding der afdeling waarvan de directeur de voertaal niet kent, zou worden toevertrouwd.

..

Wat anderzijds het administratief personeel betreft, kan een surveillant of bediende of secretaris erkend worden voor 60 leerlingen en een bijkomende surveillant of bediende boven 150 leerlingen.

Een bibliothecaris kan erkend worden indien de schoolbevolking 100 leerlingen overschrijdt.

Een ambt van onder-directeur mag erkend worden wanneer het aantal leerlingen 200 bereikt.

VRAGEN VAN ALGEMENE AARD.

VRAAG.

Onderwijsuitgaven.

Welk is het totaal bedrag der uitgaven (onderhoud van gebouwen, werking, wedden, uitrusting) :

1° van elke provincie;

2° van de gezamenlijke gemeenten van elke provincie, voor hun onderwijs ?

Bewaarschoolonderwijs, lager, middelbaar, technisch en beroepsonderwijs, universitair onderwijs ?

In die bedragen, die globaal mogen zijn voor elke provincie en voor de gezamenlijke gemeenten van elke provincie, een onderscheid maken tussen :

1° de rechtstreekse uitgaven voor het onderhoud van de provinciale en gemeentescholen;

2° de uitgaven in de vorm van toelagen aan aangenomen, aanneembare of vrije, noch aangenomen noch aanneembare scholen ?

RÉPONSE.

I. — Enseignement primaire. — Réponse provisoire.

Il sera répondu à la question dès que les différents éléments auront pu être rassemblés.

D'ores et déjà, l'attention de l'honorable membre est attirée sur le fait que la question des dépenses pour l'entretien des bâtiments scolaires et leur équipement est, pour ce qui concerne l'enseignement primaire, de la compétence de M. le Ministre de l'Intérieur à qui je transmets un exemplaire de la question.

II. — Enseignement moyen. — Réponse définitive.

A. — Total des dépenses (entretien des bâtiments, fonctionnement, traitements, équipements) relatives aux établissements provinciaux et communaux d'enseignement moyen, établi par province :

1. Province d'Anvers :

Etablissements communaux : fr. 1.172.150.40 (dépenses basées sur les comptes de 1952).

2. Province de Brabant :

Etablissements communaux : 67.620.865 francs (dépenses basées sur les comptes de 1952 ou de 1953).

3. Province de Hainaut :

Etablissements provinciaux : aucun document ne se trouve en la possession de mes services.

4. Province de Liège :

Etablissements communaux : 31.045.467 francs (dépenses basées sur le budget de 1952).

5. Province de Limbourg :

Etablissements communaux : fr. 748.165.25 (dépenses basées sur les comptes de 1952).

B. — Total des dépenses directes d'entretien des écoles provinciales et communales, établi par province :

1. Provinces d'Anvers, de Hainaut et de Liège :

Etablissements communaux : il n'est pas possible de déterminer d'après les comptes de 1952 le montant des dépenses affectées à l'entretien.

2. Province de Brabant :

Etablissements communaux à l'exception de l'école moyenne de Saint-Josse-ten-Noode : 5.084.697 francs pour un montant total des dépenses s'élevant à fr. 65.500.826.95.

3. Province de Limbourg :

Etablissements communaux : fr. 71.373.75.

N.B. — Dans les dépenses d'entretien, ne sont pas comprises toutes les dépenses de personnel chargé de l'entretien.

Les sommes affectées aux salaires comprennent en effet la rétribution de personnes chargées d'autres travaux que ceux d'entretien proprement dits.

ANTWOORD.

I. — Lager onderwijs. — Voorlopig antwoord.

Op deze vraag zal een antwoord worden verstrekt zodra de verschillende elementen er van bijeengebracht zijn.

Nu reeds vestig ik de aandacht van het achtbaar lid op het feit dat de kwestie der uitgaven voor onderhoud der schoolgebouwen en hun uitrusting, wat het lager onderwijs betreft, onder de bevoegdheid valt van de heer Minister van Binnenlandse Zaken, aan wie ik een exemplaar der vraag overmaak.

II. — Middelbaar onderwijs. — Definitief antwoord.

A. — Totaal per provincie van de uitgaven (onderhoud van de gebouwen, werking, wedden, uitrusting) voor de provinciale en gemeentelijke inrichtingen voor middelbaar onderwijs :

1. Provincie Antwerpen :

Gemeentelijke inrichtingen : fr. 1.172.150.40 (uitgaven gebaseerd op de rekeningen van 1952).

2. Provincie Brabant :

Gemeentelijke inrichtingen : 67.620.865 frank (uitgaven gebaseerd op de rekeningen van 1952 of van 1953).

3. Provincie Henegouwen :

Provinciale inrichtingen : mijn diensten beschikken over geen enkel document.

4. Provincie Luik :

Gemeentelijke inrichtingen : 31.045.467 frank (uitgaven gebaseerd op de begroting van 1952).

5. Provincie Limburg :

Gemeentelijke inrichtingen : fr. 748.165.25 (uitgaven gebaseerd op de rekeningen van 1952).

B. — Totaal, per provincie, van de rechtstreekse uitgaven voor het onderhoud van de provinciale en gemeentelijke scholen :

1. Provincies Antwerpen, Henegouwen en Luik :

Gemeentelijke inrichtingen : op basis van de rekeningen van 1952 kan onmogelijk vastgesteld worden hoeveel de uitgaven voor het onderhoud bedragen.

2. Provincie Brabant :

Gemeentelijke inrichtingen met uitzondering van de middelbare school van Sint-Joost-ten-Node : 5.084.697 frank, voor een totaal bedrag ten belope van fr. 65.500.826.95.

3. Provincie Limburg :

Gemeentelijke inrichtingen : fr. 71.373.75.

N.B. — In de onderhoudskosten zijn niet alle uitgaven begrepen voor het personeel belast met het onderhoud.

In de sommen bestemd voor de lonen is inderdaad de bezoldiging begrepen van personen die nog andere werken dan het eigenlijk onderhoudswerk moeten verrichten.

NOM DE LA PROVINCE — NAAM VAN DE PROVINCIE	ÉCOLES PROVINCIALES PROVINCIALE SCHOLEN			ÉCOLES COMMUNALES GEMEENTELIJKE SCHOLEN			ÉCOLES LIBRES VRIJE SCHOLEN		
	Subsides- traitements — Wedden- toelagen	Fonctionne- ment — Werking	Équipement — Uitrusting	Subsides- traitements — Wedden- toelagen	Fonctionne- ment — Werking	Équipement — Uitrusting	Subsides- traitements — Wedden- toelagen	Fonctionne- ment — Werking	Équipement — Uitrusting
Anvers. — Antwerpen	8,276,280	341,396	154,550	51,081,744	1,802,114	1,462,975	186,290,244	6,695,355	1,123,025
Hainaut. — Henegouwen	59,293,776	2,326,765	2,954,200	47,825,364	828,521	20,150	71,767,932	2,350,099	935,125
Liège. — Luik	35,336,820	1,432,500	894,675	57,665,400	1,247,899	846,825	62,244,49	2,296,439	850,025
Limbourg. — Limburg	2,064,180	32,827	—	1,380,300	4,984	—	76,328,568	3,361,774	532,975
Namur. — Namen	3,156,600	47,643	—	1,070,052	10,493	—	28,658,976	955,649	33,650
Flandre Occidentale. — West-Vlaanderen	—	—	—	14,781,420	512,111	449,575	131,692,716	5,069,067	3,456,150
Luxembourg. — Luxemburg	—	—	—	1,037,160	43,502	—	20,541,264	814,267	4,000
Flandre Orientale. — Oost-Vlaanderen	7,396,404	130,536	—	16,290,804	760,852	620,450	124,990,836	4,951,197	824,800
Brabant. — Brabant	11,430,324	378,718	5,075	81,445,692	3,059,186	1,155,950	144,138,864	4,024,310	663,425
Totaux. — Totalen fr.	126,954,384	4,690,385	4,008,500	272,577,936	8,269,662	4,568,325	837,653,892	30,518,157	8,423,175

RECAPITULATION. — SAMENVATTING.

	Subsides-traitements — Wedden-toelagen	Subsides fonctionnement — Werking	Subsides équipement — Uitrusting
Ecoles provinciales. — Provinciale scholen	126,954,384	4,690,385	4,008,500
Ecoles communales. — Gemeentelijke scholen	272,577,936	8,269,662	4,568,325
Ecoles libres. — Vrije scholen	837,653,892	30,518,157	8,423,175
Totaux. — Totalen fr.	1,237,186,212	43,478,204	17,000,000

QUESTION.

Constructions scolaires.

M. le Ministre pourrait-il communiquer à la Commission :

- a) la liste des travaux en chantier au 10 avril 1954, qui sont achevés et livrés à l'usage scolaire au 1^{er} décembre 1954;
- b) la liste des travaux adjugés au 10 avril 1954, dont les chantiers sont ouverts et la date promise de mise des locaux à la disposition des établissements;
- c) la liste des nouveaux travaux adjugés depuis le 10 avril 1954.
- d) particulièrement les travaux de constructions universitaires adjugés depuis le 10 avril 1954, et la date promise de leur achèvement.

RÉPONSE.

Ci-joint, les renseignements demandés et repris sous forme de listes correspondant à chacune des questions posées.

Liste des travaux en chantier au 10 avril 1954, qui sont achevés et livrés à l'usage scolaire au 1^{er} décembre 1954.

1. PECQ. — Pensionnat. — Construction totalité.
2. GOSELIES. — Pensionnat. — Construction totalité.
3. SAINT-HUBERT. — E.M. — Deuxième tranche.
4. LAROCHE. — E.M. — Première tranche.
5. IXELLES. — A.R. — Aménagement locaux.
6. AUDERGHEM. — E.M. — Première tranche.
7. BERTRIX. — E.M. — Première tranche.
8. JODOIGNE. — Pensionnat. — Aménagement du château.
9. SAINT-GHISLAIN. — A.R. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement.
10. EUPEN. — A.R. — Première tranche, moins les gymnases, et installations sanitaires.
11. ATHUS. — E.M. — Deuxième tranche.
12. COMINES. — A.R. — Six classes de la première tranche.
13. DOUR. — A.R. — Deuxième tranche.
14. HANNUT. — A.R. — Première tranche.
15. LIÈGE. — Université. — Institut de pharmacie, installation électrique.
16. AVELGEM. — E.M.E. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement (12 locaux sur 19 ont été mis en service le 1^{er} septembre 1954).
17. BRUXELLES II. — E.M.E.g. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement.
18. ETTEREËK. — A.R. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement.
19. GRAMMONT. — E.M.E.f. — Modernisation et extension, gros-œuvre et parachèvement de la cuisine et du réfectoire.
20. HAL. — A.R. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement.
21. HEMIXEM. — E.M.E. — Modernisation, chauffage central.
22. YPRES. — A.R. — Première tranche, parachèvement et gros-œuvre.
23. ISEGHEM. — E.M.E. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement.
24. KNOKKE. — Pensionnat. — Modernisation théâtre et salle des fêtes.
25. COURTRAI. — A.R. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement.
26. MALINES. — L.R. — Modernisation, construction de la cuisine et du réfectoire.
27. MENIN. — E.M.E. — Première tranche, parachèvement et gros-œuvre.

VRAAG.

Schoolgebouwen.

De heer Minister gelieve aan de Commissie kennis te geven van :

- a) de lijst der op 10 April 1954 aan de gang zijnde werken, die op 1 December 1954 voltooid waren en voor schoolgebruik werden opgesteld;
- b) de lijst der op 10 April 1954 toegewezen werken waarmee reeds begonnen is, en de in het vooruitzicht gestelde datum waarop de lokalen ter beschikking van de inrichtingen zullen worden gesteld;
- c) de lijst der nieuwe werken, toegewezen sedert 10 April 1954;
- d) inzonderheid de werken aan universiteitsgebouwen, toegewezen sedert 10 April 1954, en de datum die voor hun voltooiing in het vooruitzicht is gesteld.

ANTWOORD.

Hierna volgen de gevraagde inlichtingen; ze zijn opgenomen in lijsten welke overeenstemmen met elk van de gestelde vragen.

Lijst der werken die op 10 April 1954 aan de gang waren, thans voltooid zijn en op 1 December 1954 klaar waren voor schoolgebruik.

1. PECQ. — Kostschool. — Constructie totaliteit.
2. GOSELIES. — Kostschool. — Constructie totaliteit.
3. SAINT-HUBERT. — M.S. — Tweede gedeelte.
4. LAROCHE. — M.S. — Eerste gedeelte.
5. ELSENE. — K.A. — Geschiktmaking der lokalen.
6. OUDERGEM. — M.S. — Eerste gedeelte.
7. BERTRIX. — M.S. — Eerste gedeelte.
8. GELDENAKEN. — Kostschool. — Geschiktmaking van het kasteel.
9. SAINT-GHISLAIN. — K.A. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
10. EUPEN. — K.A. — Eerste gedeelte, min de turnzalen en de sanitaire installaties.
11. ATHUS. — M.S. — Tweede gedeelte.
12. KOMEN. — K.A. Zes klassen van het eerste gedeelte.
13. DOUR. — K.A. — Tweede gedeelte.
14. HANNUT. K.A. — Eerste gedeelte.
15. LUIK. — Universiteit. — Instituut voor artsennijbereidkunde, elektrische installaties.
16. AVELGEM. — R.M.S. — Eerste schijf, ruwbouw en afwerking 12 lokalen van de 19 in gebruik genomen op 1 September 1954).
17. BRUSSEL II. — R.M.j.s. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
18. ETTERBEEK. — K.A. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
19. GERAARDSBERGEN. — R.M.m.s. — Modernisering en uitbreiding, ruwbouw en afwerking keuken en refter.
20. HALLE. — K.A. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
21. HEMIKSEM. — R.M.S. — Modernisering, centrale verwarming.
22. IEPER. — K.A. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
23. IZEGEM. — R.M.S. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
24. KNOKKE. — Kostschool. — Modernisering, toneel en feestzaal.
25. KORTRIJK. — K.A. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
26. MECHELEN. — K.L. — Modernisering, bouwen van keuken en refter.
27. MENEN. — R.M.S. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.

28. MOL. — A.R. — Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement.
29. NEDERBRAKEL. — E.M.E. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement.
30. OOSTMALLE. — E.M.E. — Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement (d'un local).
31. OVERPELT. — A.R. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement.
32. POPERINGHE. — E.M.E. — Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement.
33. RENAIX. — E.M.E.f. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement.
34. TAMISE. — E.M.E. — Première tranche, gros-œuvre et parachèvement.
35. TIRLEMONT. — A.R. — Tables de travail et équipement des laboratoires.
36. TORHOUT. — E.M.E. — Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement.
37. FURNES. — A.R. — Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement.
38. VILVORDE. — E.M.E.g.f. — Modernisation et extension, première tranche, gros-œuvre et parachèvement.

Liste des travaux adjugés au 10 avril 1954 dont les chantiers sont ouverts et la date promise de mise des locaux à la disposition des établissements.

Remarque : Lors de l'ouverture d'un chantier il n'est pas « promis » de date de mise en usage des locaux. La construction se fait au moins en 3 et, parfois, 4 ou 5 entreprises : gros-œuvre, chauffage central, électricité, parachèvement, installations sanitaires, dallage des cours et chemins d'accès, etc. Le Département des Travaux Publics fixe un délai théorique pour chacune d'elles. Il est trop souvent arrivé, les dernières années, que le « délai théorique général » dépassait même la somme des délais théoriques fragmentaires (voir les premières tranches de Dixmude, Courtrai, Mol, Ypres, Wavre, Marche, Comines), alors qu'il aurait dû être sensiblement inférieur, grâce à une coordination logique de ces diverses entreprises. Les dates mentionnées ci-dessous s'appliquent donc uniquement à la fin du délai théorique prévu pour l'entreprise dont question.

Exemple : Le gros-œuvre de « Brussel, K.A. » doit être terminé (théoriquement) au 8 avril 1955. Il est évident que l'école ne pourra pas disposer à cette date des locaux fournis en « gros-œuvre » uniquement.

ETABLISSEMENT	Date théorique de fin des travaux
1. SCHAARBEEK, E.M.g. Extension, gros-œuvre et parachèvement ...	6.12.1952
2. MOLENBEEK, E.M.g. Extension, gros-œuvre et parachèvement ...	5. 8.1953
3. GEMBLOUX, A.R. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	9. 4.1954
4. SAINT-GEORGES, E.M. Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement ...	17. 2.1954
5. SAINT-GHISLAIN, A.R. Deuxième tranche, gros-œuvre ...	14. 2.1955
6. WAREMME, A.R. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	26. 6.1954
7. AYWAILLE, E.M. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	27.11.1953
8. COMINES, A.R. Première tranche (moins 6 classes), gros-œuvre et parachèvement ...	4. 2.1954
9. PERUWELZ, E.M.g. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	27. 8.1954
10. CINEY, A.R. Extension, 1 ^{re} tranche, gros-œuvre ...	2.1955

28. MOL. — K.A. — Tweede gedeelte, ruwbouw en afwerking.
29. NEDERBRAKEL. — R.M.S. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
30. OOSTMALLE. — R.M.S. — Tweede gedeelte, ruwbouw en afwerking (van een lokaal).
31. OVERPELT. — K.A. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
32. POPERINGHE. — R.M.S. — Tweede schijf, ruwbouw en afwerking.
33. RONSE. — R.M.m.s. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
34. TEMSE. — R.M.S. — Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.
35. TIENEN. — K.A. — Werktafels en uitrusting laboratoria.
36. TORHOUT. — R.M.S. — Tweede schijf, ruwbouw en afwerking.
37. VEURNE. — K.A. — Tweede gedeelte, ruwbouw en afwerking.
38. VILVOORDE. — R.M.m.s. — Modernisering en uitbreiding, eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking.

Lijst der werken toegewezen tot en met 10 April 1954 die reeds in uitvoering zijn en waarvan de datum waarop de lokalen ter beschikking van de inrichtingen zullen gesteld worden, toegezegd is.

Opmerking : Bij het aanvangen van werken wordt er geen datum « toegezegd » waarop de lokalen in gebruik zullen kunnen genomen worden. Voor de constructie hebben ten minste 3 en soms 4 en 5 aannemingen plaats : ruwbouw, centrale verwarming, electriciteit, afwerking, sanitaire installaties, bevloering van de binnenpleinen en toegangswegen, enz. Het Departement van Openbare Werken stelt een theoretische termijn vast voor ieder dezer aannemingen. De laatste jaren is het maar al te dikwijls gebeurd dat de « algemene theoretische termijn » zelfs het totaal van de gedeeltelijke theoretische termijnen (die de eerste gedeeltes van Diksmuide, Kortrijk, Mol, Ieper, Wavre, Marche, Komen) overschreed alhoewel hij merkkelijk korter had moeten zijn, dank zij een logische coördinatie van deze aannemingen. De hierna vermelde data hebben dus slechts betrekking op het einde van de theoretische termijn die voor een bepaalde aanneming voorzien werd.

Voorbeeld : De ruwbouw van « Brussel, K.A. » moet (theoretisch) voltooid zijn op 8 April 1955. Het spreekt vanzelf dat de school niet op die datum over de lokalen die zich nog in het stadium « ruwbouw » bevinden, zal kunnen beschikken.

INRICHTING	Voorziene einddatum
1. SCHAARBEEK, M.S.j. Uitbreiding, ruwbouw en afwerking ...	6.12.1952
2. MOLENBEEK, M.S.j. Uitbreiding, ruwbouw en afwerking ...	5. 8.1953
3. GEMBLOERS, K.A. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking ...	9. 4.1954
4. SINT-JORIS, M.S. Tweede gedeelte, ruwbouw en afwerking ...	17. 2.1954
5. SAINT-GHISLAIN, K.A. Tweede gedeelte, ruwbouw en afwerking ...	14. 2.1955
6. BORGWORM, K.A. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking ...	26. 6.1954
7. AYWAILLE, M.S. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking ...	27.11.1953
8. KOMEN, K.A. Eerste gedeelte (min 6 klassen), ruwbouw en afwerking ...	4. 2.1954
9. PERUWELZ, M.S.j. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking ...	27. 8.1954
10. CINEY, K.A. Uitbreiding, 1 ^{ste} gedeelte, ruwbouw ...	2.1955

ETABLISSEMENT	Date théorique de fin des travaux	INRICHTING	Voorziene einddatum
11. STAVELOT, A.R. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	8. 1.1955	11. STAVELOT, K.A. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking	8. 1.1955
12. CHATELET, A.R. Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement	30. 4.1955	12. CHATELET, K.A. Tweede gedeelte, ruwbouw en afwerking	30. 4.1955
13. WALCOURT, E.M. Totalité, gros-œuvre et parachèvement	13. 8.1955	13. WALCOURT, M.S. Totaliteit, ruwbouw en afwerking	13. 8.1955
14. FLEURUS, E.M. Première tranche, gros-œuvre	5. 1.1955	14. FLEURUS, M.S. Eerste gedeelte, ruwbouw	5. 1.1955
15. LIEGE, Université. Aménagement laboratoire thérapeutique	?	15. LUIK, Universiteit. Geschiktmaking van het laboratorium voor therapeutica	?
16. LIEGE, Université. Institut de Zoologie, installation électrique	31. 3.1955	16. LUIK, Universiteit. Instituut voor dierkunde, elektrische installaties	31. 3.1955
17. OHAIN, I.M.A. Totalité, gros-œuvre	16. 4.1955	17. OHAIN, L.H.I. Totaliteit, ruwbouw	16. 4.1955
18. HANNUIT, A.R. Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement	25. 2.1955	18. HANNUIT, K.A. Tweede gedeelte, ruwbouw en afwerking	25. 2.1955
19. IRCHONWELZ, I.M.A. Internat, gros-œuvre et parachèvement	8. 1.1955	19. IRCHONWELZ, L.H.I. Internaat, ruwbouw en afwerking	8. 1.1955
20. THUIN, A.R. Deuxième tranche, gros-œuvre	20.12.1954	20. THUIN, K.A. Tweede gedeelte, ruwbouw	20.12.1954
21. IXELLES, A.R. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	27. 9.1955	21. ELSENE, K.A. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking	27. 9.1955
22. JUMET, E.M.C. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	26. 3.1955	22. JUMET, M.S.j. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking	26. 3.1955
23. MARCHIN, A.R. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	4. 3.1955	23. MARCHIN, K.A. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking	4. 3.1955
24. LIEGE, Université. Institut de Zoologie, chauffage central	24.11.1954	24. LUIK, Universiteit. Instituut voor Dierkunde, centrale verwarming	24.11.1954
25. MONS, A.R. Modernisation, 1 ^{re} tranche	5. 1.1955	25. BERGEN, K.A. Modernisering, 1 ^{ste} gedeelte	5. 1.1955
26. TOURNAI, L.R. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	3. 3.1955	26. DOORNIK, K.L. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking	3. 5.1955
I. — Ecoles moyennes.		I. — Middelbaar onderwijs.	
27. AVELGEM, E.M.E. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement Chauffage central Electricité	27. 2.1954 1. 9.1954 30.12.1954	27. AVELGEM, R.M.S. Eerste schijf, ruwbouw en afwerking Centrale verwarming Electriciteit	27. 2.1954 1. 9.1954 30.12.1954
28. LOOZ, E.M.E. Gros-œuvre et parachèvement	26.11.1954	28. BORGLOON, R.M.S. Ruwbouw en afwerking	26.11.1954
29. BRUGES, A.R. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	13. 6.1955	29. BRUGGE, K.A. Eerste schijf, ruwbouw en afwerking	13. 6.1955
30. BRUXELLES I, A.R. Totalité, gros-œuvre	8. 4.1955	30. BRUSSEL I, K.A. Totaliteit, ruwbouw	8. 4.1955
31. GEEL, E.M.E. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement Electricité	7. 5.1954 17. 7.1954	31. GEEL, R.M.S. Eerste schijf, ruwbouw en afwerking Electriciteit	7. 5.1954 17. 7.1954
32. GENK, A.R. Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement Electricité	1.1955 8. 1.1955	32. GENK, K.A. Tweede schijf, ruwbouw en afwerking Electriciteit	1.1955 8. 1.1955
33. GAND, A.R.II. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	8.1955	33. GENT, K.A.II. Eerste schijf, ruwbouw en afwerking	8.1955

ETABLISSEMENT	Date théorique de fin des travaux	INRICHTING	Voorziene einddatum
34. HEIST-OP-DEN BERG, A.R. Troisième tranche, gros-œuvre et parachèvement 12. 8.1954 Chauffage central 1.10.1954 Electricité 10.12.1954		34. HEIST-OP-DEN BERG, K.A. Derde schijf, ruwbouw en afwerking 12. 8.1954 Centrale verwarming 1.10.1954 Electriciteit 10.12.1954	
35. HERENTHALS, E.M.E. Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement 18. 1.1955		35. HERENTALS, R.M.S. Tweede schijf, ruwbouw en afwerking 18. 1.1955	
36. KNOKKE, E.M.E. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement 17. 1.1955		36. KNOKKE, R.M.S. Eerste schijf, ruwbouw en afwerking 17. 1.1955	
37. COURTRAI, E.M.E.I. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement 17. 2.1954 Electricité 24. 7.1954 Chauffage central 30.11.1954		37. KORTRIJK, R.M.m.S. Eerste schijf, ruwbouw en afwerking 17. 2.1954 Electriciteit 24. 7.1954 Centrale verwarming 30.11.1954	
38. BOURG-LEOPOLD, A.R. Gros-œuvre et parachèvement, 2 ^e tranche 26. 4.1954		38. LEOPOLDSBURG, K.A. Ruwbouw en afwerking, 2 ^e schijf 26. 4.1954	
39. LIERRE, A.R. Première tranche, gros-œuvre 29. 7.1954		39. LIER, K.A. Eerste schijf, ruwbouw 29. 7.1954	
40. LIERRE, E.M.E.g. Totalité, gros-œuvre 2.1955		40. LIER, R.M.m.S. Totaliteit, ruwbouw 2.1955	
41. TIRLEMONT, E.M.E.I. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement 3. 5.1955		41. TIENEN, R.M.m.S. Eerste schijf, ruwbouw en afwerking 3. 5.1955	
42. TURNHOUT, A.R. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement 23.11.1954		42. TURNHOUT, K.A. Eerste schijf, ruwbouw en afwerking 23.11.1954	
II. — Enseignement technique.		II. — Technisch onderwijs.	
43. DIEST, Ecole professionnelle de l'Etat pour filles. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement, internat 3.1955		43. DIEST, Rijksberoepsschool (meisjes). Eerste schijf, ruwbouw internaat 3.1955	
44. DIXMUDE, Ecole d'agriculture de l'Etat. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement 4. 4.1955		44. DIKSMUIDE, Rijkslandbouwschool. Eerste schijf, ruwbouw en afwerking 4. 4.1955	
45. GAND, Institut des textiles de l'Etat. Quatre ateliers et bâtiments intermédiaires, gros-œuvre et parachèvement 1.1955		45. GENT, Rijks Textielinstituut. Vier werkplaatsen en tussengebouwen, ruwbouw en afwerking 1.1955	
46. HASSELT, Ecole des mines de l'Etat. Internat, 1 ^{re} tranche 3.1955		46. HASSELT, Rijksmijnbouwschool. Internaat, 1 ^{ste} schijf 3.1955	
III. — Enseignement normal.		III. — Normaalonderwijs.	
47. BRUXELLES II, Ecole normale de l'Etat (filles). Travaux d'achèvement 2.1955		47. BRUSSEL II, Rijksnormaalschool (meisjes). Voltooiingswerken 2.1955	
IV. — Enseignement technique.		IV. — Technisch onderwijs.	
48. IRCHONWELZ, I.M.A. Internat filles, gros-œuvre 8. 1.1955		48. IRCHONWELZ, L.H.I. Internaat meisjes, ruwbouw 8. 1.1955	
49. IZEL, I.T.A. Internat et externat filles, gros-œuvre 18.11.1954		49. IZEL, T.H.I. Internaat en externaat meisjes, ruwbouw 18.11.1954	

Liste des nouveaux travaux adjugés depuis le 10 avril 1954.

Remarque. — Comme pour les listes A et B, il n'est tenu compte que des chantiers importants. Si la liste complète est désirée sa rédaction demandera un délai supplémentaire.

ETABLISSEMENT	Date de l'adjudication
1. IZEL, I.T.A. Installations électriques, première tranche 16. 4.1954	
2. BRUXELLES II, A.R. Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement. 23. 4.1954	

Lijst der nieuwe werken, toegewezen sedert 10 April 1954.

Opmerking. — Zoals voor de lijsten A en B werd slechts rekening gehouden met de belangrijke bouwplaatsen. Indien de volledige lijst gewenst wordt zal het opmaken er van nog wat tijd vergen.

INRICHTING	Datum van de aanbesteding
1. IZEL, Technisch landbouwinst. Electrische installaties, eerste gedeelte 16. 4.1954	
2. BRUSSEL II, K.A. Tweede gedeelte, ruwbouw en afwerking 23. 4.1954	

ETABLISSEMENT	Date de l'adjudication	INRICHTING	Datum van de aanbesteding
3. SERAING, A.R. Première tranche, gros-œuvre	23. 4.1954	3. SERAING, K.A. Eerste gedeelte, ruwbouw	23. 4.1954
4. SAINT-GEORGES, E.M. Chauffage central, deuxième tranche	30. 4.1954	4. SINT-JORIS, M.S. Centrale verwarming, tweede gedeelte	30. 4.1954
5. GOSSELIES, Pensionnat. Chauffage central, annexe	30. 4.1954	5. GOSSELIES, Kostschool. Centrale verwarming, bijgebouw	30. 4.1954
6. EUPEN, A.R. Installations électriques, première tranche	30. 4.1954	6. EUPEN, K.A. Electrische installaties, eerste gedeelte	30. 4.1954
7. GEMBLOUX, I.A. Aménagement de laboratoires de technologie	21. 5.1954	7. GEMBLOERS, R.L.H. Geschiktmaking laboratoria voor technologie	21. 5.1954
8. ANDERLECHT, E.M.V. Aménagement de boxes pour examen du bétail	21. 5.1954	8. ANDERLECHT, R.V.S. Geschiktmaking boxen voor onderzoek	21. 5.1954
9. DOUR, A.R. Installation éclairage (extension)	4. 6.1954	9. DOUR, K.A. Verlichtingsinstallatie (uitbreiding)	4. 6.1954
10. EGHEZÉE, E.M. Aire en béton, première tranche	4. 6.1954	10. EGHEZÉE, M.S. Oppervlakte in beton, eerste gedeelte	4. 6.1954
11. PÉRUWELZ, E.M.g. Chauffage central, première tranche	11. 6.1954	11. PERUWELZ, M.S.j. Centrale verwarming, eerste gedeelte	11. 6.1954
12. FOREST, E.N. Construction (6 classes)	11. 6.1954	12. VORST, N.S. Constructie (6 klassen)	11. 6.1954
13. SCHAERBEEK, E.M.g. Chauffage central (extension)	18. 6.1954	13. SCHAARBEEK, M.S.j. Centrale verwarming (uitbreiding)	18. 6.1954
14. BRUXELLES I. L.R. Travaux divers, installations de laboratoires	25. 6.1954	14. BRUSSE I, K.L. Allerhande werken, installatie laboratoria	25. 6.1954
15. HANNUT, A.R. Installations électriques, deuxième tranche	25. 6.1954	15. HANNUIT, K.A. Electrische installaties, tweede gedeelte	25. 6.1954
16. FRASNES, E.M. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	9. 7.1954	16. FRASNES, M.S. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking	9. 7.1954
17. PONT-A-CELLES, A.R. Première tranche, gros-œuvre	16. 7.1954	17. PONT-A CELLES, K.A. Eerste gedeelte, ruwbouw	16. 7.1954
18. BRUXELLES, Conservatoire. Chauffage central	16. 7.1954	18. BRUSSEL, Conservatorium. Centrale verwarming	16. 7.1954
19. MOLENBEEK, E.M.g. Chauffage central (extension)	16. 7.1954	19. MOLENBEEK, M.S.j. Centrale verwarming (uitbreiding)	16. 7.1954
20. BEAUMONT, E.M.F. Aménagement locaux	16. 7.1954	20. BEAUMONT, M.S.m. Geschiktmaking lokalen	16. 7.1954
21. IRCHONWELZ, I.M.A. Installations électriques (ferme)	30. 7.1954	21. IRCHONWELZ, L.H.I. Electrische installatie (hoeve)	30. 7.1954
22. AYWAILLE, E. M. Installation chauffage central, première tranche	6. 8.1954	22. AYWAILLE, M.S. Installatie centrale verwarming, eerste gedeelte	6. 8.1954
23. WELKENRAEDT, E.M. Construction école moyenne, première tranche, gros-œuvre	13. 8.1954	23. WELKENRAEDT, M.S. Constructie middelbare school, eerste gedeelte, ruwbouw	13. 8.1954
24. CHENÉE, A.R. Peinturages intérieurs des nouveaux locaux	20. 8.1954	24. CHENÉE, K.A. Binnenschildering nieuwe lokalen	20. 8.1954
25. ATHUS, E.M. Construction habitation concierge	20. 8.1954	25. ATHUS, M.S. Constructie woning van huisbewaarder	20. 8.1954
26. LA CAMBRE, E.N.S.A.A.D. Modernisation, deuxième tranche	10. 9.1954	26. TER KAMEREN, N.H.S.B.S.K. Modernisering, tweede gedeelte	10. 9.1954
27. STAVELOT, A.R. Installations électriques, première tranche	10. 9.1954	27. STAVELOT, K.A. Electrische installaties, eerste gedeelte	10. 9.1954
28. JUMET, E.M.g. Deuxième tranche, gros-œuvre et parachèvement	17. 9.1954	28. JUMET, M.S.j. Tweede gedeelte, ruwbouw en afwerking	17. 9.1954
29. THUIN, A.R. Installations électriques, deuxième tranche	17. 9.1954	29. THUIN, K.A. Electrische installaties, tweede gedeelte	17. 9.1954

ETABLISSEMENT	Date de l'adjudication	INRICHTING	Datum van de aanbesteding
30. GOSSELIES, A.R. Aménagement de classes dans les dortoirs	1.10.1954	30. GOSSELIES, K.A. Geschiktmaking klassen in de slaapzalen	1.10.1954
31. THUIN, A.R. Deuxième tranche, parachèvement	29.10.1954	31. THUIN, K.A. Tweede gedeelte, afwerking	29.10.1954
32. EUPEN, A.R. Protection contre l'incendie, installations sanitaires	29.10.1954	32. EUPEN, K.A. Bescherming tegen brandgevaar, sanitaire installaties	29.10.1954
33. FLOBECQ, E.M.g. Installations électriques (extension)	29.10.1954	33. VLOESBERG, M.S.j. Electrische installaties (uitbreiding)	29.10.1954
34. LIEGE, E.N. Peinturages intérieurs (écoie d'application)	5.11.1954	34. LUIK, N.S. Binnenschildering (oefenschool)	5.11.1954
35. TAMINES, A.R. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	12.11.1954	35. TAMINES, K.A. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking	12.11.1954
36. VERVIERS, A.R. Installations électriques, modernisation	12.11.1954	36. VERVIERS, K.A. Electrische installaties, modernisering	12.11.1954
37. FOREST, E.N. Monte-cendrées	19.11.1954	37. VORST, N.S. Lift wegvooeren asse	19.11.1954
38. HUY, E.A. Parachèvement de la ferme	19.11.1954	38. HOEL, L.S. Afwerking hoeve	19.11.1954
39. HUY, E.A. Installations électriques (ferme)	19.11.1954	39. HOEL, L.S. Electrische installaties (hoeve)	19.11.1954
40. COUVIN, E.M. Totalité, gros-œuvre et parachèvement	26.11.1954	40. COUVIN, M.S. Totaliteit, ruwbouw en afwerking	26.11.1954
41. CHATELET, A.R. Installations électriques, deuxième tranche	26.11.1954	41. CHATELET, K.A. Electrische installaties, tweede gedeelte	26.11.1954
42. PHILIPPEVILLE, E. M. Première tranche, gros-œuvre et parachèvement	26.11.1954	42. PHILIPPEVILLE, M.S. Eerste gedeelte, ruwbouw en afwerking	26.11.1954
43. LA CAMBRE, E.N.S.A.A.D. Installations électriques	3.12.1954	43. TER KAMEREN, N.H.S.B.S.K. Electrische installaties	3.12.1954
44. SAINT-GILLES, L. R. Aménagement laboratoire	3.12.1954	44. SINT-GILLIS, K.L. Geschiktmaking laboratorium	3.12.1954
45. JODOIGNE, Home. Restauration d'étables	3.12.1954	45. GELDENAKEN, Tehuis. Restauratie van de stallen	3.12.1954
46. FOREST, E.N. Chauffage central (annexe)	10.12.1954	46. VORST, N.S. Centrale verwarming (bijgebouw)	10.12.1954
47. TAMINES, A.R. Extension atelier et buanderie	10.12.1954	47. TAMINES, K.A. Uitbreiding werkplaats en washuis	10.12.1954
48. MARCHIN, A.R. Installations électriques, première tranche	17.12.1954	48. MARCHIN, K.A. Electrische installaties, eerste gedeelte	17.12.1954
49. TRAZEGNIES, E.M. Extension atelier du bois	17.12.1954	49. TRAZEGNIES, M.S. Uitbreiding werkplaats houtbewerking	4.12.1954
50. ANDERLECHT, E.M.V. Electricité (maréchallerie)	17.12.1954	50. ANDERLECHT, R.V.S. Electriciteit (afdeling hoefsmiden)	17.12.1954
51. SERAING, A.R. Quatre classes préfabriquées	30. 6.1954	51. SERAING, K.A. Vier gepraefabriceerde klassen	30. 6.1954
52. Enseignement moyen. Trente classes préfabriquées	8. 9.1954	52. Middelbaar onderwijs. Dertig gepraefabriceerde klassen	8. 9.1954
53. Enseignement normal. Deux classes préfabriquées	30.10.1954	53. Normaalonderwijs. Twee gepraefabriceerde klassen	30.10.1954
54. Enseignement normal. Dix classes préfabriquées	13.11.1954	54. Normaalonderwijs. Tien gepraefabriceerde klassen	13.11.1954
I. — Enseignement moyen.		I. — Middelbaar onderwijs.	
55. ALOST, E.M.E.f. Aménagement de trois classes et renouvellement de vitraux du bâtiment principal	23. 7.1954	55. AALST, R.M.m.S. Inrichten van drie klaslokalen en vernieuwen ramen hoofgebouw	23. 7.1954

ETABLISSEMENT	Date de l'adjudication	INRICHTING	Datum van de aanbesteding
56. BEVEREN-WAES, E.M.E. Construction de dix classes, aménagement plaine de jeux et installations sanitaires	12. 7.1954	56. BEVEREN-WAAS, R.M.S. Bouwen van tien klaslokalen, aanleggen van speelplaats en sanitaire installaties	12. 7.1954
57. BEVEREN-WAES, E.M.E. Installation électrique	23. 8.1954	57. BEVEREN-WAAS, R.M.S. Electrische installatie	23. 8.1954
58. BEVEREN-WAES, E.M.E. Achat de deux dessertes roulantes type Brunau.	23. 8.1954	58. BEVEREN-WAAS, R.M.S. Aankoop van twee dubbele klaswagens, type Brunau	30. 6.1954
59. BOOM, A.R. Gros-œuvre, première tranche	30. 7.1954	59. BOOM, K.A. Ruwbouw, eerste deel	30. 7.1954
60. LOOZ, E.M.E. Installation électrique	22.10.1954	60. BORGLOON, R.M.S. Electrische installatie	22.10.1954
61. BRUGGE, L.R. Installation sanitaire y compris salle de douches.	22.10.1954	61. BRUGGE, K.L. Sanitaire installatie met stortbadzaal	22.10.1954
62. DENDERLEEuw, E.M.E. Construction de la deuxième aile	17.12.1954	62. DENDERLEEuw, R.M.S. Bouwen, tweede vleugel	17.12.1954
63. TERMONDE, A.R. Construction, deuxième tranche	26.11.1954	63. DENDERMONDE, K.A. Bouwen, tweede schijf	26.11.1954
64. EISDEN, E.M.E. Aménagement d'un terrain de sports	17.12.1954	64. EISDEN, R.M.S. Aanleggen van sportterrein	17.12.1954
65. GENK, A.R. Chauffage central	15.10.1954	65. GENK, K.A. Centrale verwarming	15.10.1954
66. HASSELT, E.M.E.f. Première tranche, travaux d'extension (gros-œuvre et parachèvement)	26.11.1954	66. HASSELT, R.M.m.S. Eerste schijf, uitbreidingswerken (ruwbouw en afwerking)	26.11.1954
67. HEIST-OP-DEN-BERG, A.R. Construction de la section froebélienne	7. 6.1954	67. HEIST-OP-DEN-BERG, K.A. Bouw van froebelafdeling	7. 6.1954
68. HOBOKEN, A.R. Gros-œuvre, première tranche	22.10.1954	68. HOBOKEN, K.A. Ruwbouw, eerste schijf	22.10.1954
69. YPRES, E.M.E.f. Aménagement cuisine, buanderie et lavatory ...	18. 8.1954	69. IEPER, R.M.m.S. Inrichten van keuken, washuis en lavatory ...	18. 8.1954
70. KNOKE, E.M.E. Électricité, première tranche, bâtiments	8. 7.1954	70. KNOKE, R.M.S. Electriciteit, eerste schijf, gebouwen	8. 7.1954
71. KNOKE, E.M.E. Chauffage central, première tranche, bâtiments ...	15.10.1954	71. KNOKE, R.M.S. Centrale verwarming, eerste schijf, gebouwen ...	15.10.1954
72. COURTRAI, E.M.E.f. Chauffage central	30. 7.1954	72. KORTRIJK, R.M.m.S. Centrale verwarming	30. 7.1954
73. LANDEN, E.M.E. Gros-œuvre et parachèvement, deuxième tranche.	28. 5.1954	73. LANDEN, R.M.S. Ruwbouw en afwerking, tweede schijf	28. 5.1954
74. BOURG-LÉOPOLD, A.R. Électricité et force motrice, deuxième tranche ...	30. 4.1954	74. LEOPOLDSBURG, K.A. Electriciteit en drijfkraft in tweede schijf	30. 4.1954
75. BOURG-LÉOPOLD, A.R. Chauffage central, deuxième tranche	22.10.1954	75. LEOPOLDSBURG, K.A. Centrale verwarming, tweede schijf	22.10.1954
76. LOUVAIN, E.M.E.g. Construction des escaliers principaux et de service en béton	30. 7.1954	76. LEUVEN, R.M.S.j. Bouwen van hoofd- en dienstrappen in beton ...	30. 7.1954
77. LIERRE, A.R. Installation électrique, première tranche	6. 8.1954	77. LIER, K.A. Electrische installatie, eerste schijf	6. 8.1954
78. LIERRE, A.R. Chauffage central, première tranche	29.10.1954	78. LIER, K.A. Centrale verwarming	29.10.1954
79. LOKEREN, E.M.E.g. Aménagement de la section pré-industrielle	2. 9.1954	79. LOKEREN, R.M.j.S. Inrichten pré-industriële afdeling	2. 9.1954
80. LOMMEL, E.M.E. Placement des installations de force motrice et d'éclairage (section pré-industrielle)	16. 4.1954	80. LOMMEL, R.M.S. Aanleggen drijfkraft en verlichtingsinstallatie (pré-industriële afdeling)	16. 4.1954
81. MAESEYK, A.R. Placement des installations d'éclairage et de force motrice (section pré-industrielle)	3. 9.1954	81. MAASEIK, K.A. Aanleggen van drijfkraft en verlichting in de pré-industriële afdeling	3. 9.1954

ETABLISSEMENT	Date de l'adjudication	INRICHTING	Datum van de aanbesteding
82. MALINES, A.R. Première tranche (extension), gros-œuvre et parachèvement	8.10.1954	82. MECHELEN, K.A. Eerste schijf, uitbreiding ruwbouw en afwerking	8.10.1954
83. MENIN, E.M.E. Placement des installations électriques, première tranche	16. 4.1954	83. MENEN, R.M.S. Aanleg elektrische installatie, eerste schijf	16. 4.1954
84. MENIN, E.M.E. Placement du chauffage central, première tranche.	22.10.1954	84. MENEN, R.M.S. Aanleggen van de centrale verwarming, eerste schijf	22.10.1954
85. MERKSEM, E.M.E. Gros-œuvre et parachèvement (6 classes), troisième tranche	23. 6.1954	85. MERKSEM, R.M.S. Ruwbouw en afwerking (6 klassen), derde schijf	23. 6.1954
86. MERKSEM, E.M.E. Placement des installations électriques, troisième tranche	7. 7.1954	86. MERKSEM, R.M.S. Aanleg elektrische installatie, derde schijf	7. 7.1954
87. MOL, A.R. Transformation en section familiale	11. 6.1954	87. MOL, K.A. Ombouw tot familiale afdeling	11. 6.1954
88. MORTSEL, E.M.E. Construction de la première partie	7. 7.1954	88. MORTSEL, R.M.S. Bouwen van het eerste gedeelte	7. 7.1954
89. MORTSEL, E.M.E. Placement des installations électriques	24. 7.1954	89. MORTSEL, R.M.S. Aanleggen van elektrische installatie	24. 7.1954
90. POPERINGE, E.M.E. Installations électriques, deuxième tranche	18. 6.1954	90. POPERINGE, R.M.S. Electrische inrichting, tweede schijf	18. 6.1954
91. SINT-GILLIS, E.M.E. Achat de deux dessertes de classe	30. 6.1954	91. SINT-GILLIS, R.M.S. Aankoop van twee klaswagens	30. 6.1954
92. TAMISE, E.M.E. Chauffage des classes Froebel, première tranche.	27. 8.1954	92. TEMSE, R.M.S. Verwarming der froebelklassen, eerste schijf ...	27. 8.1954
93. TURNHOUT, A.R. Installations électriques, première tranche	16. 4.1954	93. TURNHOUT, K.A. Electriciteitsinstallatie, eerste schijf	16. 4.1954
94. TURNHOUT, A.R. Chauffage central, première tranche	8.10.1954	94. TURNHOUT, K.A. Centrale verwarming, eerste schijf	8.10.1954
95. VILVORDE, E.M.E.f. Installations électriques dans l'aile existante et l'aile nouvelle	3. 9.1954	95. VILVOORDE, R.M.m.S. Electrische installatie in de bestaande en nieuwe vleugel	3. 9.1954
II. — Enseignement technique.		II. — Technisch onderwijs.	
95bis. ALOST, Institut commercial de l'État. Construction du réfectoire et de la cuisine	6. 8.1954	95bis. AALST, Rijkshogere Handelsschool. Bouwen refter en keuken	6. 8.1954
96. DIEST, École technique de l'État pour garçons. Construction de nouveaux ateliers et réfectoires, cuisine et locaux de classe	8.10.1954	96. DIEST, Rijkstechnische school voor jongens. Bouwen van nieuwe werkhuizen en refter, keuken en klaslokalen	8.10.1954
97. DIXMUDE, École d'Agriculture de l'État. Placement des installations électriques, première tranche		97. DIKSMUIDE, Rijkslandbouwschool. Aanleggen van elektrische installatie, eerste schijf	
98. HASSELT, École des Mines de l'État. Placement des installations d'éclairage, de force motrice et de sonnerie, première tranche	24. 9.1954	98. HASSELT, Rijksmijnbouwschool. Aanleggen van verlichting, drijfkraft en schel-inrichting, eerste schijf	24. 9.1954
99. HASSELT, École des Mines de l'État. Placement du chauffage central et des canalisations d'eau chaude dans l'internat de la nouvelle école	24.12.1954	99. HASSELT, Rijksmijnbouwschool. Leggen der centrale verwarming en warmwaterbedeling in het internaat der nieuwe school ...	24.12.1954
100. SAINT-TROND, École d'Agriculture et d'Horticulture de l'État. Placement des installations électriques et de force motrice dans les serres	7. 5.1954	100. SINT-TRUIDEN, Rijksland- en Tuinbouwschool. Leggen elektrische verlichting en drijfkraft in het serrencomplex	7. 5.1954
101. SAINT-TROND, École d'Agriculture et d'Horticulture de l'État. Installations sanitaires de la cuisine et lavoirs ...	10. 9.1954	101. SINT-TRUIDEN, Rijksland- en Tuinbouwschool. Inrichten van sanitaire installatie, keuken en was-lokalen	10. 9.1954

ETABLISSEMENT	Date de l'adjudication
102. SAINT-TROND, École d'Agriculture et d'Horticulture de l'État. Construction de locaux provisoires	5.11.1954
103. VILVORDE, École d'Horticulture de l'État. Placement du chauffage central, des égouts et des canalisations d'irrigation dans les nouvelles serres	17.12.1954

III. — Enseignemen normal.

104. GAND, E.N.E.g. + école d'application. Agrandissement de l'école d'application	15.10.1954
105. GAND, E.N.E.g. + école d'application. Construction d'une deuxième salle d'exercice	17.12.1954
106. TONGRES, E.N.E.f. Construction semi-permanente (10 classes)	26. 7.1954
107. TIHANGE, Home. Construction de deux pavillons-dortoirs	31. 5.1954
108. VERVERS, E.N. Modernisation du chauffage central	8.10.1954

Liste des travaux de constructions universitaires adjugés depuis le 10 avril 1954.

Université de Liège.

	Date de l'adjudication
1. Installation chauffage central à l'Institut de Pétrographie	16. 4.1954
2. Installation chauffage central à l'Institut de Stomatologie	20. 8.1954
3. Agrandissement laboratoire d'hydraulique fluviale à l'Institut du Génie civil	10. 9.1954
4. Fourniture de mobilier fixe en bois à l'Institut de Pétrographie	24. 9.1954
5. Cloisonnement et escalier à l'Institut de Pétrographie.	24. 9.1954
6. Renouvellement et amélioration des installations électriques au bâtiment A, place du Vingt Août	22.10.1954
7. Renouvellement et amélioration des installations électriques au bâtiment F, place du Vingt Août	22.10.1954
8. Travaux d'établissement de l'éclairage extérieur à l'Institut du Val Benoît	12.11.1954
9. Installations électriques et de force motrice, place du Vingt Août	19.11.1954
10. Extension des tableaux B.T. et raccordement du stabilisateur à la Centrale thermo-électrique du Val Benoît	26.11.1954
11. Renouvellement et améliorations des installations électriques de l'Institut Montefiore	10.12.1954

Université de Gand.

Date de l'adjudication Datum van aanbesteding	FACULTÉ FACULTEIT
9. 7.1954	Pathologie générale. — <i>Algemene Ziektenleer.</i>
20. 8.1954	Pathologie générale. — <i>Algemene Ziektenleer.</i>
6.10.1954	Service de consultation. — <i>Dienst voor studieadvies.</i>
7.10.1954	Service de consultation. — <i>Dienst voor studieadvies.</i>
8.11.1954	Service de consultation. — <i>Dienst voor studieadvies.</i>

INRICHTING	Datum van de aanbesteding
102. SINT-TRUIDEN, Rijksland- en Tuinbouwschool. Oprichten van voorlopige lokalen	5.11.1954
103. VILVOORDE, Rijkstuinbouwschool. Aanleggen centrale verwarming, rioolnet en onderaards begietingssysteem in de nieuwe broeikasen	17.12.1954

III. — Normaal onderwijs.

104. GENT, R.N.S.j. + oefenschool. Uitbreiding van de oefenschool	15.10.1954
105. GENT, R.N.S.j. + oefenschool. Oprichten van tweede oefenzaal	17.12.1954
106. TONGEREN, R.N.S.m. Semi-permanente bouw (10 klassen)	26. 7.1954
107. TIHANGE, Home. Bouw van twee paviljoenen-slaapzalen	31. 5.1954
108. VERVERS, N.S. Modernisering van de centrale verwarming	8.10.1954

Lijst der werken aan universitaire gebouwen die toegewezen werden sedert 10 April 1954.

Universiteit te Luik.

	Datum van de aanbesteding
1. Installatie van de centrale verwarming in het Instituut voor Petrografie	16. 4.1954
2. Installatie van de centrale verwarming in het Instituut voor Stomatologie	20. 8.1954
3. Vergroting van het laboratorium voor rivierhydraulica in het Instituut voor burgerlijke bouwkunde.	10. 9.1954
4. Levering van vast mobilair in hout aan het Instituut voor Petrografie	24. 9.1954
5. Beschotten en trap in het Instituut voor Petrografie.	24. 9.1954
6. Vernieuwing en verbetering van de elektrische installaties in het gebouw A, place du Vingt Août	22.10.1954
7. Vernieuwing en verbetering der elektrische installaties in het gebouw F, place du Vingt Août	22.10.1954
8. Plaatsing van de buitenverlichting, Instituut van Val Benoît	12.11.1954
9. Elektrische en drijfkrachtinstallaties, place du Vingt Août	19.11.1954
10. Uitbreiding van de L.S.-borden en verbinding van de stabilisator met de thermo-electrische centrale van Val Benoît	26.11.1954
11. Vernieuwing en verbetering van de elektrische installaties van het Montefiore Instituut	10.12.1954

Universiteit te Gent.

OBJET VOORWERP	Date prévue de fin des travaux Voorziene einddatum
Extension du C.C. — <i>Uitbreiden C.V.</i>	11.10.1954
Travaux de peinture à l'intérieur du labo. — <i>Binnenschilderwerken van het labo.</i>	31.12.1954
Renouvellement des installations électriques. — <i>Vernieuwen van de elektrische installatie.</i>	13.12.1954
Aménagement des locaux. — <i>Inrichten van lokalen.</i>	3.12.1954
Transformation et extension du C.C. à circulation naturelle, Coupure, 86. — <i>Omvormen en uitbreiden van de C.V. met natuurlijke omloop, Coupure, 86.</i>	

Date de l'adjudication Datum van aanbesteding	FACULTÉ FACULTEIT	OBJET VOORWERP	Date prévue de fin des travaux Voorziene einddatum
16. 4.1954	Médecine. -- Geneeskunde.	Etanchement des parois des caves. Institut Rommelaere. -- Waterdicht maken kelderingen, Instituut Rommelaere.	?
1.10.1954	Médecine. -- Geneeskunde.	Nouvel éclairage électrique dans la section de bactériologie (Prof. Nihoul). Kluyskensstraat, 2. -- Nieuwe elektrische verlichting in de afdeling bacteriologie (Prof. Nihoul). Kluyskensstraat, 2.	?
1.10.1954	Médecine. -- Geneeskunde.	Aménagement des caves. Institut de psychiatrie. -- Inrichten van kelders, Psychiatrisch Instituut.	14. 1.1955
20. 8.1954	Institut supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie. -- Hoger Instituut voor Kunstgeschiedenis en Oudheidkunde.	Travaux de peinture dans l'auditoire. -- Schilderwerken aan auditorium.	5.10.1954
2. 7.1954	Labo des recherches atomiques. -- Labo voor atoomonderzoek.	Placement du chauffage central. -- Aanleg centrale verwarming.	30.10.1954
24. 9.1954	Labo des recherches atomiques. -- Labo voor atoomonderzoek.	Electricité et sous-station. -- Electriciteit en onderstation.	?
12.11.1954	Labo des recherches atomiques. -- Labo voor atoomonderzoek.	Canalisation d'eau et de gaz. -- Water- en gasleiding.	?
17. 9.1954	Polikliniques. -- Poliklinieken.	Installation du chauffage central et des canalisations de distribution d'eau chaude dans les locaux de la cuisine diététique. -- Leggen der centrale verwarming en warmwaterbedeling in de lokalen der Dieetkeuken.	?
16. 7.1954	Droit. -- Rechten.	Placement du plancher en carreaux de porphyre dans l'ancienne école (Volderstraat). -- Leggen van bevoering in porfiertegels in de oude school (Voldersstraat).	?
11. 6.1954	Technicum. -- Technicum.	Peinture intérieure du labo technique, Sint-Pietersnieuwstraat. -- Binnenschilderen van het technisch Labo, Sint-Pietersnieuwstraat.	?
20. 8.1954	Technicum. -- Technicum.	Travaux de peinture à l'intérieur du labo technique (Bloc IV, première partie). Sint-Pietersnieuwstraat (Prof. De Meulemeester et Van de Putte). -- Binnenschilderwerken in het technisch Labo (Blok IV, eerste deel), Sint-Pietersnieuwstraat (Prof. De Meulemeester en Van de Putte).	1. 4.1955
24. 9.1954	Technicum. -- Technicum.	Renouvellement des installations électriques dans la tour aérodynamique (section Prof. Bosch). -- Vernieuwen elektrische installatie in de aero-dynamische toren (afdeling Prof. Bosch).	5. 2.1955
1.10.1954	Technicum. -- Technicum.	Placement d'un pont roulant dans l'Institut sidérurgique. -- Aanleg roibrug in het Siderurgisch Instituut.	8. 2.1955
15.10.1954	Technicum. -- Technicum.	Placement d'un ascenseur. -- Aanleg van een lift.	19. 3.1955
30. 4.1954	Sciences. -- Wetenschappen.	Travaux de peinture à l'intérieur de l'Institut des Sciences (section Prof. Goethals). -- Binnenschilderwerken aan het Instituut voor Wetenschappen (afdeling Prof. Goethals).	26. 8.1954
14. 5.1954	Sciences. -- Wetenschappen.	Travaux de peinture à l'intérieur de l'Institut des Sciences. J. Plateaustraat. -- Binnenschilderwerken van het Instituut voor Wetenschappen, J. Plateaustraat.	11. 2.1955
4. 6.1954	Sciences. -- Wetenschappen.	Organisation de la lutte contre l'incendie. Institut des Sciences. -- Inrichten van brandbestrijding, Instituut voor Wetenschappen.	
1.10.1954	Sciences. -- Wetenschappen.	Division de la salle H (travaux de maçonnerie, Labo de chimie analytique. -- Indelen van zaal H (metselwerk), Labo voor analytische scheikunde.	14. 1.1955
8.11.1954	Sciences. -- Wetenschappen.	Institut botanique, Ledeganckstraat. Peinture de l'extérieur des serres. -- Botanisch Instituut, Ledeganckstraat. Buitenschilderwerken der broeikassen.	
24. 9.1954	Philosophie et Lettres. -- Wijsbegeerte en Letteren.	Travaux de peinture à l'intérieur et à l'extérieur de la maison Lesseliers, Universiteitsstraat, 14. -- Binnen- en buitenschilderwerken van het huis Lesseliers, Universiteitsstraat, 14.	20. 1.1955
10.1954	Institut agronomique de l'Etat, à Gand. -- Rijkslandbouwhogeschool te Gent.	Travaux de peinture de l'intérieur et de l'extérieur des serres expérimentales. -- Binnen- en buitenschilderwerken van het proefserrencomplex.	
22.10.1954	Institut agronomique de l'Etat, à Gand. -- Rijkslandbouwhogeschool te Gent.	Placement d'un nouveau toit en zinc, aile gauche. -- Maken van nieuwe zinken bedaking, linkervleugel.	

QUESTION.

Prolongation de la scolarité.

Ce problème de première importance, discuté depuis trois ans dans diverses Commissions spéciales, a fait l'objet des projets de loi n° 141 et 142 déposés devant les Chambres fin 1953.

Ces projets ont été rapportés en Commission avant la dissolution.

Nous les avons redéposés. Le Gouvernement a-t-il l'intention d'en accepter la discussion ?

RÉPONSE.

Le Gouvernement n'a pas perdu de vue l'important problème de la prolongation de la scolarité. Un projet de loi tendant à consacrer cette réponse est en voie d'élaboration. Les travaux de mise au point du texte sont pratiquement terminés.

QUESTION.

Fonds National des Etudes.

La loi créant un Fonds National des Etudes a été votée et promulguée par le Roi.

Elle entre en vigueur le 1^{er} janvier 1955.

Le Ministre peut-il dire à la Commission quelles mesures d'exécution ont été prises et si l'appareil administratif est au point ?

RÉPONSE.

EXÉCUTION DE LA LOI DU 19 MARS 1954
INSTITUANT UN FONDS NATIONAL DES ÉTUDES.

I. — Mesures réalisées au 31 décembre 1954.

1° Bourses d'études secondaires.

Fixation du nombre de comités de sélection et de leur compétence territoriale, après consultation des autorités provinciales. L'arrêté ministériel d'exécution, en date du 10 décembre 1954, a paru au *Moniteur* du 31 décembre 1954.

2° Bourses d'études supérieures non-universitaires.

a) Arrêté ministériel en date du 25 octobre 1954 nommant les membres du Collège collateur des bourses d'études supérieures non-universitaires (*Moniteur* des 12 et 13 novembre 1954);

b) Arrêté royal du 15 décembre 1954 déterminant les études supérieures non-universitaires (*Moniteur* du 5 janvier 1955).

3° Bourses d'études supérieures universitaires.

Arrêté royal du 15 décembre 1954 déterminant la composition du Comité de sélection des candidats à une bourse d'études supérieures universitaires (*Moniteur* du 5 janvier 1955).

4° Arrêté royal du 10 décembre 1954 déterminant les modalités de liquidation des anciens Fonds des mieux-doués (*Moniteur* des 26, 27 et 28 décembre 1954).

..

II. — Mesures en cours.

1° Composition des 85 comités de sélection d'arrondissement et des 5 comités communaux des bourses d'études secondaires. Chaque comité est composé de sept membres, dont trois membres plus le membre-médecin sont désignés par les autorités provinciales ou communales. Au fur et à mesure que sont notifiées au Département les désignations émanant de ces autorités, l'Administration complète, au stade des propositions, la composition de ces comités.

2° Composition des comités spécialisés en vue de la sélection des candidats à des bourses d'études supérieures non-universitaires.

Les éléments nécessaires à cette composition sont actuellement rassemblés.

3° Composition du Conseil d'appel du F.N.E.: paraîtra prochainement au *Moniteur*.

VRAAG.

Verlenging van de leerplicht.

Dit uiterst belangrijk probleem, dat sedert drie jaar in verschillende bijzondere Commissies wordt besproken, werd behandeld in de wetsontwerpen n° 141 en 142, die einde 1953 in de Kamers werden ingediend.

Over die ontwerpen werd vóór de ontbinding in de Commissies verslag uitgebracht.

Wij hebben ze opnieuw ingediend. Licht het in de bedoeling van de Regering de bespreking er van te aanvaarden ?

ANTWOORD.

De Regering heeft het belangrijke probleem der verlenging van de leertijd niet uit het oog verloren. Thans is een ontwerp van wet in voorbereiding, waardoor dit antwoord zal worden bevestigd. De af- en bijwerking van de tekst is praktisch reeds beëindigd.

VRAAG.

Nationaal Studiefonds.

De wet tot oprichting van een Nationaal Studiefonds werd goedgekeurd en door de Koning afgekondigd.

Zij treedt op 1 Januari 1955 in werking.

Kan de Minister aan de Commissie mededelen welke uitvoeringsmaatregelen werden genomen en of het bestuursapparaat klaar is ?

ANTWOORD.

UITVOERING VAN DE WET VAN 19 MAART 1954
HOUDENDE INSTELLING
VAN EEN NATIONAAL STUDIEFONDS.

I. — Maatregelen reeds getroffen op 31 December 1954.

1° Beurzen voor secundaire studiën.

Vaststelling van het aantal schiftingscommissies en van hun plaatselijke bevoegdheid, na raadpleging van de provinciale overheden. Het ministerieel uitvoeringsbesluit van 10 December 1954 werd gepubliceerd in het *Staatsblad* van 31 December 1954.

2° Beurzen voor niet-universitaire hogere studiën.

a) Ministerieel besluit van 25 October 1954 houdende benoeming der leden van het College dat de beurzen voor niet-universitaire hogere studiën toekent (*Staatsblad* dd. 12 en 13 November 1954);

b) Koninklijk besluit van 15 December 1954 houdende vaststelling van de niet-universitaire studiën (*Staatsblad* van 5 Januari 1955).

3° Beurzen voor universitaire hogere studiën.

Koninklijk besluit van 15 December 1954 houdende samenstelling van de Commissie belast met de schifting van de kandidaten voor een beurs voor universitaire hogere studiën (*Staatsblad* van 5 Januari 1955).

4° Koninklijk besluit dd. 10 December 1954 tot bepaling der modaliteiten inzake liquidatie van de vroegere Fondsen der Meestbegaafden (*Staatsblad* van 26, 27 en 28 December 1954).

..

II. — Maatregelen in uitvoering.

1° Samenstelling van 85 arrondissementsschiftingscommissies en van 5 gemeentelijke schiftingscommissies der beurzen voor secundaire studiën. Elke commissie is samengesteld uit zeven leden waarvan drie leden plus het lid-geneesheer aangesteld zijn door de provinciale of gemeentelijke overheden. Naarmate het Departement kennis krijgt van de aanstellingen uitgaande van bedoelde overheden, wordt de samenstelling van die commissies, op het ogenblik dat de voorstellen worden gedaan, door de Administratie aangevuld.

2° Samenstelling van de commissies gespecialiseerd met het oog op de schifting van de kandidaten voor beurzen voor niet-universitaire hogere studiën.

De voor deze samenstelling nodige elementen zijn thans bijeengebracht.

3° Samenstelling van de Raad van beroep van het Nationaal Studiefonds: verschijnt eerstdaags in het *Staatsblad*.

4° Composition du Conseil supérieur du F.N.E.: paraîtra prochainement au *Moniteur*.

..

III. — Sont rédigés les projets d'arrêtés royaux suivants :

1° Arrêté royal fixant la procédure d'octroi des bourses d'études secondaires;

2° Arrêté royal fixant la procédure d'octroi des bourses d'études supérieures non-universitaires;

3° Arrêté royal déterminant la procédure et les conditions d'octroi des bourses d'études supérieures universitaires;

4° Arrêté royal relatif à la condition peu aisée des candidats boursiers;

5° Arrêté royal étendant le bénéfice de la loi à certaines catégories de candidats qui ne possèdent pas la nationalité belge et qui poursuivent leurs études en Belgique, et à certaines catégories de candidats belges qui poursuivent leurs études à l'étranger;

6° Arrêté royal réglant le fonctionnement du Fonds National des Etudes;

7° Arrêté royal relatif au Conseil d'appel du Fonds National des Etudes.

Tous ces projets requièrent l'examen :

1° du Premier Ministre ou du Ministre des Finances;

2° du Conseil supérieur du Fonds National des Etudes;

3° du Conseil d'Etat (lequel ne peut se prononcer qu'après l'avis des autorités précitées).

Or, le Conseil supérieur du Fonds National des Etudes n'a d'existence légale qu'à partir du 1^{er} janvier 1955.

En vertu de l'article 6 de la loi, les membres dudit Conseil supérieur sont nommés par le Roi sur présentation :

1° des députations permanentes, pour la section des bourses d'études secondaires (présentation réalisée);

2° du Collège collateur, pour la section des bourses d'études supérieures non-universitaires;

3° du Comité de sélection, pour la section des bourses d'études supérieures universitaires.

Ce Collège collateur et ce Comité de sélection n'ayant eux-mêmes d'existence légale qu'à partir du 1^{er} janvier 1955, il a fallu attendre cette date pour leur demander les présentations requises par la loi.

Le Conseil supérieur, aujourd'hui définitivement constitué, est saisi des divers projets d'arrêtés royaux pris en exécution de la loi.

Lorsque le Conseil supérieur, le Premier Ministre et le Ministre des Finances auront donné leur avis sur ces projets, le Conseil d'Etat pourra enfin procéder à leur examen.

Toutes ces difficultés proviennent du fait que la loi du 19 mars 1954 ne contient aucune disposition permettant au pouvoir exécutif d'entreprendre, avant le 1^{er} janvier 1955, date de son entrée en vigueur, les mesures d'exécution les plus essentielles.

Quoiqu'il en soit, les dispositions sont *actuellement* prises pour que la procédure relative à l'introduction des demandes de bourses d'études, à la sélection des candidats boursiers et à la liquidation des bourses aux bénéficiaires ne subisse aucun retard préjudiciable aux intéressés.

QUESTION.

Orientation des études et orientation professionnelle.

J'aimerais obtenir des renseignements au sujet du développement de l'orientation des études et de l'orientation professionnelle.

M. le Ministre voudrait-il me faire part des prestations pour l'exercice 1953-1954 (clôturé au 30 septembre 1954) :

des avis dispensés dans les Centres psycho-médico-sociaux des écoles de l'Etat : nombre de services, nombre d'avis, nombre de conseillers;

des avis dispensés par les Offices d'orientation professionnelle reconnus : nombre de services, nombre d'avis, nombre de conseillers.

4° Samenstelling van de Hoge Raad van het Nationaal Studiefonds : verschijnt eerstdaags in het *Staatsblad*.

..

III. — De volgende koninklijke besluiten liggen thans klaar :

1° Koninklijk besluit tot vaststelling van de procedure inzake toekenning van de beurzen voor secundaire studien;

2° Koninklijk besluit tot vaststelling van de procedure inzake toekenning van de beurzen voor niet-sekundaire hogere studien;

3° Koninklijk besluit tot vaststelling van de procedure en de voorwaarden inzake toekenning van de beurzen voor universitaire hogere studien;

4° Koninklijk besluit betreffende de voorwaarden waaronder de candidaat-beursstudenten als minvermogenend worden aangemerkt;

5° Koninklijk besluit waarbij het voordeel der wet uitgebreid wordt tot sommige categorieën van kandidaten die de Belgische nationaliteit niet bezitten en die hun studien in België voortzetten, alsook tot sommige categorieën van Belgische kandidaten die hun studien in het buitenland voortzetten;

6° Koninklijk besluit tot regeling van de werking van het Nationaal Studiefonds;

7° Koninklijk besluit betreffende de Raad van beroep van het Nationaal Studiefonds.

Al deze ontwerpen dienen ter onderzoek voorgelegd aan :

1° de Eerste-Minister of de Minister van Financiën;

2° de Raad van het Nationaal Studiefonds;

3° de Raad van State (die enkel uitspraak mag doen na advies uitgebracht door voornoemde overheden).

Wetnu, wettelijk bestaat de Hoge Raad van het Nationaal Studiefonds slechts met ingang van 1 Januari 1955.

Krachtens artikel 6 der wet worden de leden van voormelde Hoge Raad benoemd door de Koning op de voordracht van :

1° de bestendige deputaties, voor de afdeling « Beurzen voor secundaire studien » (voordracht reeds gedaan);

2° het College dat de beurzen der afdeling « Beurzen voor niet-universitaire hogere studien » toekent;

3° de schiftingscommissies van de afdeling « Beurzen voor universitaire studien ».

Daar het College en de schiftingscommissie waarvan hierboven sprake zelf slechts van 1 Januari 1955 af wettelijk bestaan, diende op die datum gewacht om hun te vragen de bij de wet voorziene voordrachten te doen.

Bij de Hoge Raad die thans definitief is samengesteld, worden de verschillende ontwerpen van koninklijke besluiten, genomen ter uitvoering van de wet, aanhangig gemaakt.

Eens dat de Hoge Raad, de Eerste-Minister en de Minister van Financiën, hun advies over die ontwerpen hebben uitgebracht, zal de Raad van State ze eindelijk kunnen onderzoeken.

Al deze moeilijkheden zijn te wijten aan het feit dat de wet van 19 Maart 1954 geen enkele bepaling bevat die de uitvoerende macht toelaat de meest essentiële uitvoeringsmaatregelen te treffen vóór 1 Januari 1955, datum waarop de wet in werking treedt.

Hoe het ook zij, de nodige maatregelen zijn *thans getroffen* opdat de procedure inzake het indienen der aanvragen tot het bekomen van studiebeurzen, inzake de schifting der candidaat-beursstudenten en de uitbetaling der beurzen aan de rechthebbenden, geen enkele vertraging ten nadele van de belanghebbenden zou ondervinden.

VRAAG.

Studie- en beroepsoriëntering.

Ik zou er prijs op stellen ingelicht te worden over de ontwikkeling der studie- en beroepsoriëntering.

Believe het de heer Minister mij de prestaties mede te delen van het werkjaar 1953-1954 (afsluiting 30 September 1954) :

van de adviezen gegeven in de Psycho-Medico-Sociale Centra der Rijksscholen : aantal diensten, aantal adviezen, aantal adviseurs;

van de adviezen gegeven in de erkende Diensten voor Studie- en Beroepsoriëntering : aantal diensten, aantal adviezen, aantal adviseurs.

Je voudrais savoir en même temps quels sont les frais ou interventions pris en charge par l'Etat en 1953-1954 :

- a) pour le chiffre cité d'avis dans les Centres P.-M.-S. ?
- b) dans les Offices d'orientation des études et Offices d'orientation professionnelle ?

RÉPONSE.

1. Centres *psycho-médico-sociaux* (année scolaire 1953-1954) :
13 Centres *psycho-médico-sociaux* (full-time);
11 conseillers d'orientation professionnelle en fonction (full-time);
14.117 avis.

2. *Offices d'Orientation professionnelle, reconnus par l'Etat* (période du 1^{er} octobre 1953 au 30 septembre 1954) :

89 offices reconnus;
112 conseillers (partiellement part-time);
54.423 examens complets, suivis d'avis (y compris les consultations et examens de contrôle).

Les frais afférents aux Centres P.-M.-S. pour l'exercice 1953 se sont élevés à 5.414.462 francs.

L'activité de ces Centres ne comprend pas seulement l'orientation professionnelle mais également l'inspection médicale scolaire et des prestations sociales.

Le budget pour l'exercice de 1954 prévoyait une somme de 6.250.000 francs à l'article 22-3 : « Subventions aux Offices d'Orientation professionnelle reconnus par l'Etat ».

QUESTION.

Epuration.

Commission de Revision des Sanctions d'Epuration prises contre des Membres des Corps enseignants de l'Etat, dite Commission Verwilghen.

1. Il restait, le 10 avril 1954, neuf demandes de revision inscrites au rôle de la Commission Verwilghen.
2. En outre, la Commission devait se prononcer sur la recevabilité de vingt-cinq demandes de revision.
3. Enfin, un certain nombre de sanctions devaient être soumises d'office à la Commission par l'Administration, en vertu de l'article 13 de l'arrêté royal du 9 avril 1951.

Veuillez M. le Ministre communiquer à la Commission l'état actuel d'avancement de ces travaux ?

RÉPONSE.

La Commission Verwilghen aura complètement terminé ses travaux le 28 décembre 1954.

QUESTION.

Revision des peines disciplinaires.

Veuillez M. le Ministre communiquer à la Commission l'état des mesures d'exécution de la loi du 24 décembre 1953.

Combien de séances ont été tenues par les Commissions ?

Comment sont résolues les difficultés soulevées par les cas de revision qui ne tombent pas sous l'application de la loi du 24 décembre 1953 ?

RÉPONSE.

Les commissions chargées d'examiner les cas de revision tombant sous l'application de la loi du 24 décembre 1953, n'ont pas encore tenu de séance; elles ne sont pas encore constituées.

Tevens verlang ik te vernemen welke de kosten zijn of de tussenkomsten door de Staat gedragen in 1953-1954 :

- a) voor het vermeld aantal adviezen in de P.-M.-S. Centra;
- b) in de erkende Diensten voor Studie- en Beroepsoriëntering.

ANTWOORD.

1. *Psycho-Medico-Sociale Centra* (schooljaar 1953-1954) :

13 *Psycho-Medico-Sociale Centra* (full time);
11 beroepsadviseurs in dienst (full time);
14.117 adviezen.

2. *Diensten voor Beroepsoriëntering, erkend door de Staat* (période van 1 October 1953 tot 30 September 1954) :

89 erkende diensten;
112 adviseurs (gedeeltelijk part-time);
54.423 volledige onderzoeken, gevolgd door advies (hierin begrepen consultaties en controle-onderzoeken).

De werkelijke kosten van de P.-M.-S. Centra voor het dienstjaar 1953 bedroegen in totaal 5.414.462 frank.

Deze Centra omvatten niet alleen beroepsoriëntering maar tevens medische schoolinspectie en sociale prestaties.

De begroting voor het dienstjaar 1954 vermeldde onder artikel 22-3 : « Toelagen aan de erkende Diensten voor Beroepsoriëntering » een bedrag van 6.250.000 frank.

VRAAG.

Epuratie.

Herzieningscommissie voor de epuratie-straffen opgelegd aan de leden van het Rijksonderwijs, genaamd Commissie Verwilghen.

1. Er bleven, op 10 April 1954, negen aanvragen tot herziening ten kohiere van de Commissie Verwilghen gebracht.
2. Bovendien, moest de Commissie uitspraak doen over de ontvanke-lijkheid voor vijf en twintig aanvragen tot herziening.
3. Ten slotte, moesten een zeker aantal tuchtstraffen van ambtswege door het Bestuur onderworpen worden aan de Commissie krachtens artikel 13 van het koninklijk besluit van 9 April 1951.

De heer Minister gelieve aan de Commissie de huidige stand dezer werken mede te delen ?

ANTWOORD.

De Commissie Verwilghen zal op 28 December 1954 haar werkzaamheden volledig beëindigd hebben.

VRAAG.

Herziening der tuchtstraffen.

De heer Minister gelieve aan de Commissie de stand mede te delen voor de uitvoeringsmaatregelen der wet van 24 December 1953.

Hoeveel vergaderingen werden door de Commissie gehouden ?

Hoe werden de moeilijkheden opgelost in verband met de herzieningsgevallen welke niet onder de toepassing der wet van 24 December 1953 vallen ?

ANTWOORD.

De commissies belast met het onderzoek van de gevallen die vatbaar zijn voor herziening en onder toepassing vallen van de wet van 24 December 1953, hebben nog geen vergaderingen gehouden : ze zijn nog niet samengesteld.

QUESTION.

Décoration artistique de bâtiments d'utilité publique.

Un membre de la Commission rappelle, en y insistant, la proposition de loi de feu M. le sénateur Mazereel.

RÉPONSE.

Le 12 avril 1949, une proposition de loi fut déposée sur le bureau du Sénat par MM. les sénateurs Mazereel, Mertens et Crommen « dont le but était l'introduction obligatoire d'une part de décoration artistique dans la construction des bâtiments d'utilité publique ».

Sur rapport de M. le sénateur De Coene, la Commission compétente la vota à l'unanimité.

Cette proposition, rendue caduque par la dissolution des Chambres du début 1950, fut à nouveau déposée le 4 juillet de la même année par MM. les sénateurs Mazereel, Crommen et Harmegnies.

Dans la suite, les Départements de l'Instruction Publique et des Travaux Publics intéressés à cette importante question, en reprirent l'examen sur la base de ladite proposition, en vue d'élaborer le texte d'un avant-projet de loi qui devait être déposé conjointement par les deux Ministres en cause.

Cet avant-projet, qui ne fut pas déposé, tendait à obliger l'Etat, les provinces, les communes et certains organismes à affecter à la décoration artistique des bâtiments durables, 1 % au moins du montant global des crédits prévus pour la construction ou l'aménagement de ces bâtiments. Était également envisagée la constitution de commissions chargées de donner des avis sur les artistes et artisans à qui l'exécution des travaux artistiques serait confiée.

QUESTION.

Congés de maternité dans l'enseignement.

La question ayant été à nouveau soulevée de l'extension de deux à trois mois de ce congé, voici la réponse du Ministre.

RÉPONSE.

Pour ce qui concerne le personnel féminin de l'enseignement primaire, la question des congés de maternité a toujours été réglée par circulaires ministérielles dont la dernière en date (15 septembre 1937) a fixé la durée de ces congés à deux mois, ce qui correspond à ce qui est déterminé pour les agents de l'Etat.

Il semble que l'allongement souhaité de cette durée pourrait encore être réalisé de la même façon.

Mais, comme il est dit dans la note du 13 novembre 1953 dont copie ci-jointe, il conviendrait d'attendre qu'une décision nouvelle soit prise à l'égard des agents de l'Etat; l'enseignement primaire a coutume, en ces matières, de fonder sa jurisprudence sur les dispositions réglementaires en vigueur pour les dits agents.

QUESTION.

Enseignement musical communal.

Est-il exact que le Comité du Budget aurait rayé les 19 millions qui auraient été prévus comme subside aux communes, représentant 50 % des traitements du personnel de leurs établissements d'enseignement musical ?

RÉPONSE.

Les 19 millions prévus aux projets de budget de 1954 et de 1955 permettraient de subventionner, comme par le passé, les établissements d'enseignement musical communaux et libres sur la base de 30 % des traitements du personnel pour les écoles de 1^{re} catégorie, et de 20 % pour celles de 2^e catégorie.

L'inscription d'un crédit de 35 millions au budget de 1955 aurait permis de porter ces subventions au taux uniforme de 50 % des traitements payés au personnel. Mais le Comité du Budget a décidé de maintenir le statu quo.

VRAAG.

Kunstversiering der gebouwen van openbaar nut.

Een commissielid herinnert aan en legt hierbij de nadruk op het wetsvoorstel van wijlen de heer senator Mazereel.

ANTWOORD.

Door de heren senatoren Mazereel, Mertens en Crommen werd op 12 April 1949 op het bureau van de Senaat een wetsvoorstel neergelegd strekkende tot invoeging van een deel kunstversiering in de gebouwen van openbaar nut.

Op verslag van de heer senator De Coene heeft de bevoegde Commissie bedoeld voorstel eenparig goedgekeurd.

Daar het ingevolge Kamerontbinding begin 1950 vervallen was, werd het op 4 Juli van hetzelfde jaar opnieuw ingediend door de heren senatoren Mazereel, Crommen en Harmegnies.

Naderhand hebben de Departementen van Openbaar Onderwijs en van Openbare Werken, welke bij deze belangrijke kwestie betrokken waren, het onderzoek er van hervat op grond van genoemd voorstel, ten einde de tekst uit te werken van een voorontwerp van wet, dat door de twee betrokken Ministers samen moest neergelegd worden.

Dit voorontwerp, dat niet werd ingediend, strekte er toe de Staat, de provincies en de gemeenten, alsmede sommige organismen te verplichten, aan de kunstversiering van de duurzame gebouwen, ten minste 1 % van het globaal bedrag der voor het optrekken of het geschiktmaken dezer gebouwen voorziene kredieten te besteden. Tevens werd de instelling voorzien van commissies belast met het geven van adviezen over de kunstenaars en ambachtslieden aan wie de uitvoering der kunstwerken zou worden toevertrouwd.

VRAAG.

Kraamverloven in het onderwijs.

Daar opnieuw de vraag is gesteld of dat verlof van twee op drie maanden kan worden gebracht, zien wij het antwoord van de Minister tegemoet.

ANTWOORD.

Wat het vrouwelijk personeel van het lager onderwijs betreft, werd de kwestie der kraamverloven steeds geregeld door middel van ministeriële omzendbrieven, waarvan de laatste (15 September 1937) de duur dezer verloven vastgesteld heeft op twee maanden, hetgeen overeenstemt met de termijn bepaald voor het Rijkspersoneel.

Het lijkt me dat de gewenste verlenging van deze duur nog op dezelfde wijze zou kunnen verwezenlijkt worden.

Zoals wordt gezegd in de nota van 13 November 1953, waarvan een afschrift hierbij is gevoegd, ware het nochtans best te wachten totdat voor het Rijkspersoneel een nieuwe beslissing wordt getroffen; in het lager onderwijs wordt de rechtspraak ter zake gewoonlijk gebaseerd op de reglementaire bepalingen welke voor evengemeld personeel van kracht zijn.

VRAAG.

Gemeentelijk muziekonderwijs.

Is het waar dat het Begrotingscomité de 19 miljoen heeft geschrapt, die als toelage aan de gemeenten waren uitgetrokken en die 50 % der wedden van het personeel van hun inrichtingen voor muziekonderwijs vertegenwoordigden ?

ANTWOORD.

Met de 19 miljoen, uitgetrokken op de ontwerpen van begroting voor 1954 en 1955, zal het mogelijk zijn de gemeentelijke en vrije instellingen voor muziekonderwijs, zoals voorheen te subsidiëren op basis van 30 % der wedden van het personeel der scholen van de 1^{ste} categorie en van 20 % van die van de 2^e categorie.

Door het uittrekken van een krediet van 35 miljoen op de begroting voor 1955 zou het mogelijk zijn bedoelde toelagen te brengen op het eenvormig bedrag van 50 % der aan het personeel betaalde wedden. Het Begrotingscomité heeft echter besloten het statu quo te handhaven.

QUESTION.

Cadre de la Commission royale des Monuments et des Sites.

La Commission royale des Monuments et des Sites est assistée dans ses travaux par un service dont le cadre n'est guère approprié aux tâches qui lui incombent.

L'évolution récente de la restauration des monuments et l'incompétence presque générale en cette matière des architectes chargés des travaux à nos monuments anciens, oblige la Commission à étudier de façon de plus en plus détaillée les projets qui lui sont soumis. La Commission, composée de membres bénévoles, ne peut le faire sans être assistée d'un personnel ayant reçu une formation technique dans le domaine de l'architecture et de la restauration des monuments anciens.

Un projet répondant à ce but était en cours en avril 1954.

Son incidence financière est minime : environ 110.000 francs. L'accord du Comité du Budget et de l'Administration générale est acquis.

Quelle est la décision du Ministre sur ce sujet ?

RÉPONSE.

En date du 29 mai 1954, un projet d'arrêté royal fixant, à partir du 1^{er} janvier 1954, le nouveau cadre organique de la Commission royale des Monuments et des Sites, a été soumis au contreseing de M. le Ministre des Finances, via les services de M. le Premier Ministre.

Ce nouveau cadre comporte les emplois suivants :

- 1 chef de service (architecte);
- 1 collaborateur scientifique;
- 1 architecte;
- 1 dessinateur (bibliothécaire);
- 1 rédacteur-comptable;
- 1 rédacteur;
- 1 sténo-dactylographe;
- 1 expéditionnaire;
- 1 chauffeur.

Jusqu'à présent, il n'a pas été donné suite à la lettre du 29 mai 1954 susvisée.

QUESTION.

Château des Vieux-Jones (Rijckhoven).

Depuis de longues années déjà, le problème de la conservation du château des Vieux-Jones, un des complexes monumentaux les plus importants du pays, préoccupe les pouvoirs publics.

C'est pourquoi, appliquant l'article 4 de la loi du 7 août 1931, sur la conservation des monuments anciens, le Gouvernement a décidé d'exproprier le château et ses dépendances. Cette décision a été entérinée par le Comité du Budget, en date du 28 décembre 1953. Le Ministère des Travaux Publics a été chargé de l'exécution de cette décision.

Celle-ci est-elle acquise et des travaux de restauration sont-ils prévus ?

RÉPONSE.

Le Comité du Budget, en sa séance du 28 décembre 1953, n'a pas, à proprement parler, marqué son accord sur l'expropriation du domaine des Vieux-Jones à Rijckhoven.

Il a exprimé le désir de voir examiner la possibilité d'une expropriation totale ou partielle de ce domaine, au profit de l'Etat, afin de résoudre les problèmes posés par la restauration du château et de ses dépendances.

Le dossier constitué par l'Administration, en vue d'une expropriation partielle, a été transmis le 9 mars 1954 au Ministre de l'Instruction Publique avec prière de faire appel à son collègue des Travaux Publics et de la Reconstruction, étant donné que le Département ne disposait pas de crédits pour ce genre d'expropriation.

D'après les renseignements recueillis au Ministère des Travaux Publics et de la Reconstruction, ce dernier Département n'a pas reçu le dossier en question qui, d'autre part, n'a pas été renvoyé à l'Administration compétente du Ministère de l'Instruction Publique. Celle-ci a donc dû procéder à une reconstitution du dossier qui fera prochainement l'objet d'un nouvel examen.

VRAAG.

Kader van de Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen.

De Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen wordt in haar werk bijgestaan door een dienst, waarvan het kader niet zeer past voor de hem opgedragen taak.

Wegens de recente evolutie van het herstel der monumenten en de haast algemene onbevoegdheid, op dit gebied, van de architecten, die de herstellingswerken aan onze oude monumenten hebben uit te voeren, is de Commissie genoodzaakt de ontwerpen, die haar worden voorgelegd, steeds meer in bijzonderheden te bestuderen. De Commissie, die bestaat uit vrijwillige leden, kan haar taak niet vervullen zonder bijstand van personeel, dat op het gebied van architectuur en restauratie van oude monumenten technische scholing heeft.

Een daartoe strekkend ontwerp lag in April 1954 ter studie.

Het heeft een heel geringe financiële weerslag: ongeveer 110.000 frank. Begrotingscomité en Algemeen Bestuur hebben zich akkoord verklaard.

Wat heeft de Minister daaromtrent beslist ?

ANTWOORD.

Op 29 Mei 1954 werd een ontwerp van koninklijk besluit houdende vaststelling, met ingang van 1 Januari 1954, van het nieuw organiek kader der Koninklijke Commissie voor Monumenten en Landschappen, aan de medeondertekening van de heer Minister van Financiën onderworpen, via de diensten van de heer Eerste-Minister.

Dit nieuw kader omvat volgende betrekkingen :

- 1 dienstchef (architect);
- 1 wetenschappelijk medewerker;
- 1 architect;
- 1 tekenaar (bibliothecaris);
- 1 opsteller-rekenplichtige;
- 1 opsteller;
- 1 stenotypiste;
- 1 expéditionnaire;
- 1 stoker.

Tot op heden werd aan voormeld schrijven van 29 Mei 1954 geen gevolg gegeven.

VRAAG.

Kasteel der Oude-Biezen (Rijckhoven).

Sedert jaren houdt de overheid zich bezig met het behoud van het kasteel van Rijckhoven, een van 's lands belangrijkste monumentale complexen.

Daarom heeft de Regering, ter voldoening van artikel 4 der wet van 7 Augustus 1931 op het behoud van monumenten en landschappen, besloten het kasteel en zijn bijgebouwen te onteigenen. Die beslissing werd door het Begrotingscomité op 28 December 1953 bekrachtigd. Het Ministerie van Openbare Werken werd met de uitvoering van die beslissing belast.

Werd dat gedaan en zijn er restauratiewerken voorzien ?

ANTWOORD.

Het Begrotingscomité, in zijn vergadering van 28 December 1953, heeft in feite zijn instemming niet betuigd met de onteigening van het domein der Oude-Biezen te Rijckhoven.

Het heeft enkel de wens te kennen gegeven dat de mogelijkheid tot een geheel of gedeeltelijke onteigening ten voordele van de Staat zou onderzocht worden, ten einde de door de restauratie van het kasteel en zijn bijgebouwen opgeworpen problemen op te lossen.

Het dossier dat mijn Bestuur heeft aangelegd met het oog op een gedeeltelijke onteigening, werd overgemaakt aan de Minister van Openbaar Onderwijs op 9 Maart 1954 met verzoek een beroep te doen op zijn collega van Openbare Werken en Wederopbouw aangezien het Departement niet over de vereiste kredieten beschikte voor dergelijke onteigeningen.

Luidens inlichtingen ingewonnen bij het Ministerie van Openbare Werken en Wederopbouw, heeft dit laatste Departement het bewuste dossier niet ontvangen. Daarenboven werd het evenmin aan het bevoegd bestuur van het Ministerie van Openbaar Onderwijs teruggezonden. Er diende derhalve een nieuw dossier samengesteld dat eerlang zal kunnen onderzocht worden.